



MEMOIRE DE MASTRER
ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

Répertoire des typologies architectoniques

Du 19 eme siècle

-Cas d'étude : le tissu traditionnel

De la ville de Blida

Présenté par : Mlle SEBAA MOUNIA

Sous la Direction de D^r A. Abdessemed-FOUFA et M. D. TIAR

Soutenu : le27/09/2015

Devant le jury composé de :

Président du jury :M.TIAR

Examineur : ABDERAHIM-BENMERABAT-BENZOUID

Année Universitaire : 2014/2015

Plan de travail:

*Chapitre 1: Chapitre introductif

1.1.-Introduction au thème du mémoire : Répertoire des éléments architectoniques :

1.1.A/L'objectif du Répertoire(1)

1.1.B/Définition des éléments architectoniques et leurs évolution a travers le temps(2)

1.2. -Introduction a la Thématique du Projet de Fin d'Etude :

1.2.1-Définitions(6)

1.2.1.A/Définitions de l'interprétation et la présentation des sites culturels patrimoniaux.(7)

1.2.1B/Définitions de l'interprétation en architecture.....(7)

1.2.2-Un exemple contemporain d'interprétation architecturale(8)

1.3-Presentation du cas d'étude : « le tissu traditionnel de Blida » :

1.3-A/Introduction : Les opérations de sauvegarde des Médinas Algeriennes.....(9)

1.3-B/Présentation de la ville de Blida.....(11)

1.4-Presentation de la problématique :

1.4-A/Problématique générale.....(12)

1.4-B/Problématique Spécifique.....(12)

***Chapitre 2: Etat de l'art**

2.1-L'évolution de l'utilisation du "Répertoire" à travers l'histoire

2.1-Partie théorique :

2.1.1-Introduction(13)

2.1.2-Ornement architectural et expression constructive :concepts d'hier et débats
d'aujourd'hui

2.2-Partie pratique :

2.2.1-Le manuel de réhabilitation comme outils de conservation dans le cadre du Plan
Permanent et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de
la Casbah d'Alger (PPMVSA).....(15)

***Chapitre 3: Le cas d'étude : « le tissu traditionnel de Blida »**

3.1-Presentation de la démarche méthodologique.....(22)

3.2-Analyse historique(23)

3.3-Analyse de l'aire d'étude.....(36)

***Chapitre 4: Analyse du CORPUS :**

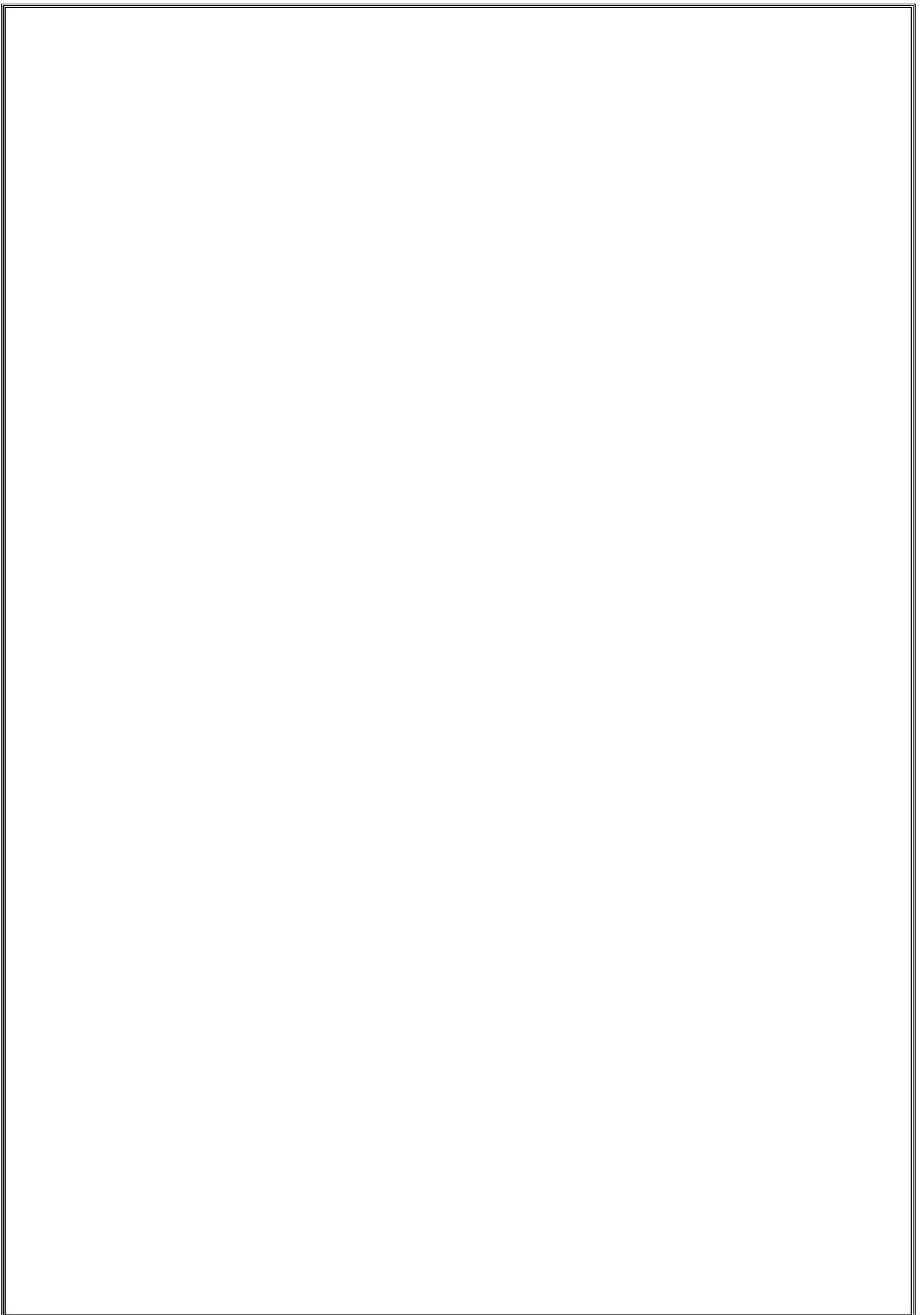
4.1-Fiche Analytique

4.2-Synthese

4.3-Conclusion et Problématique de recherche

4.3-Bibliographie

4.4-Annexes



REMERCIEMENT :

En préambule à ce mémoire, Je tiens à remercier et glorifier Dieu le tout puissant pour m'avoir donnée la force et la possibilité d'accomplir ce travail .

Je remercie sincèrement Madame A.Foufa, qui, en tant que Directrice, et responsable du master qui s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de mon parcours en master.

Je remercie de façon toute particulière Mme M.Tiar de m'avoir fait l'honneur de me prendre en charge et de m'encadrer, me motiver et de m'encourager à chaque moment de faiblesse durant toute l'année.

Mon respect et ma reconnaissance s'adressent à Mrs Foufa pour sa disponibilité et son aide.

Et finalement je remercie spécialement mon ami, mon collègue et mon binôme H.Ayad du projet de fin d'étude qui m'a beaucoup aidé pendant mes sorties sur terrains et qui a toujours été disponible pour me soutenir afin de réaliser ce mémoire.

DEDICASSE :

Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance, c'est tout simplement que : Je dédie ce mémoire:

A Ma tendre Mère Tu représentes pour moi la source de tendresse et l'exemple de dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager. Tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leur vie et leurs études.

A Mon très cher Père : Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours pour vous. Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Ce travail et le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation le long de ces années.

A mes chers frères :

Kamel et Salah

A mes chères sœurs

Nesrine , Imene

et la petite Camelia

A toutes mes chères amies et spécialement Imene,Hind,Louiza

A tous les membres de ma promotion. A tous mes enseignants depuis mes premières années d'études. A tous ceux qui me sont chers et que j'ai omis de citer.

La thématique du Master ACC :

L'atelier ACC initiée cette année dans l'option <architecture et patrimoine> s'inscrit dans le cadre de la loi algérienne de protection du patrimoine (loi 98-04 du 15 juin 1998) .L'atelier a pour mission de sensibiliser et d'initier les étudiants de Master 2 a la notion du patrimoine a travers la connaissance des matériaux et techniques de constructions traditionnelles avec leur réinterprétation aux normes contemporaine ,Cet atelier propose de réfléchir sur les détails de l'architecture et de la construction en utilisant d'une manière innovatrice les matériaux traditionnels. Cette option intervient aussi au Développement de la recherche sur l'histoire des patrimoines architecturaux, particulièrement ceux édifiés en matériaux moins connus

-En ACC Le matériau doit être traité non seulement pour ses qualités propres et celles que réclame sa mise en œuvre, mais encore selon la pertinence de sa situation : en tant que servant un projet d'édification pensé pour un usage, et appartenant physiquement à un ensemble, une collection, constitutive d'un patrimoine dont il importe d'établir sa valeur.

La formation proposée est motivée par le souci d'éclairer sur les matériaux et techniques constructives traditionnelles locales qui ont contribué à la mise en oeuvre d'édifices témoignant de notre histoire. Le patrimoine bâti dont nous disposons recèle des qualités architecturales et constructives de référence qui ont fait leur preuve face au temps et aux catastrophes naturelles. L'architecture traditionnelle fournit un extraordinaire répertoire des connaissances technologiques locales de part l'expression de la variété culturelle.

L'investigation (analyse et synthèse, projection architecturale) demandée devra permettre aux étudiants d'appréhender avec responsabilité leur rôle d'architecte lorsqu'ils seront confrontés au patrimoine bâti.

Responsable du Master :

Dr. A. Amina FOUFA

Promotrice :

Mme Tiar Manel

1.1- Introduction au thème du mémoire : Répertoire des éléments architectoniques

1.1.A/L'objectif du Répertoire :

J'ai choisi pour le thème du mémoire de Master de faire un répertoire des typologies architectoniques de la ville de BLIDA , afin de participer à la récolte de documentations pour l'établissement d'un plan e sauvegarde de cette dernière.

Ce Répertoire a pour but de fournir aux différents chercheurs, étudiants et architectes du patrimoine un manuel et un répertoire, il offre des illustrations, des informations en identifiants tous les éléments de décorations architectonique qu'a connu la ville a travers son histoire. Afin de sensibiliser les lecteurs à l'important héritage architectonique que possède cette dernières.

Ce répertoire sera enrichit avec des information sur la ville étudiée et sur le cas d'étude du site d'intervention ; il participe ainsi dans la connaissance du langage stylistique du tissu traditionnel pour la réutilisation et l'interprétation des éléments architectoniques dans le nouveau projet architectural

1.1.B/Définition des éléments architectoniques et leurs évolution a travers le temps :

Les éléments architectoniques est une expression constructive et concepts qui transmis un langage et qui témoigne sur une période vécu.

En architecture, un ornement est un parti décoratif utilisé pour embellir des parties de bâtiment ou de mobilier intérieur. L'ornement, qui se décline dans la tradition classique à partir des ordres d'architecture, peut être ciselé dans la pierre, le bois ou un métal précieux, formé avec du plâtre ou de l'argile, ou imprimé sur une surface comme ornement appliqué. Une grande variété de styles décoratifs de motifs a été développée pour l'architecture et les arts appliqués dont la céramique, le mobilier, la ferronnerie et les textiles.

En 1941 dans son essai l'historien de l'architecture Sir John Summerson appelle cela une modulation de surface. La décoration et l'ornementation sont patentes aussi loin que l'on puisse remonter dans l'Histoire, allant de l'architecture de l'Égypte antique à l'apparent manque d'ornementation de l'architecture Moderne du XX^e siècle.

1.1- Introduction au thème du mémoire : Répertoire des éléments architectoniques

Des styles de l'ornementation peuvent être étudiés en référence à la culture spécifique qui développa des formes uniques de décoration, ou modifia des ornements hérités d'autres cultures. La culture de l'Égypte antique est l'une des premières cultures civilisation enregistrée ayant ajouté des décorations à ses bâtiments. Ces ornements s'inspirent de formes issues du monde de la Nature sous ces climats, décorant les chapiteaux des colonnes et des murs avec des images de papyrus et de palmiers

La culture de l'Assyrie produisit des ornements qui montrent l'influence de sources égyptiennes et un nombre de thèmes originaux dont des représentations de plantes et d'animaux de la région.

La civilisation grecque antique créa des nombreuses formes d'ornements avec des variations régionales des ordres dorique, ionique et corinthien. La Rome antique *latinisa* les formes pures de l'ornementation grecque et les adapta à beaucoup d'autres objets architecturaux.

D'autres styles ornementaux sont associés à ces cultures :

Arabe ,Aztèque, Byzantine, Celte ,Chinoise ,Indienne ,Japonaise ,Maure ,Médiévale ,Perse ,Pompéienne Renaissance allemande, Renaissance française ,Renaissance italienne, Turquie...

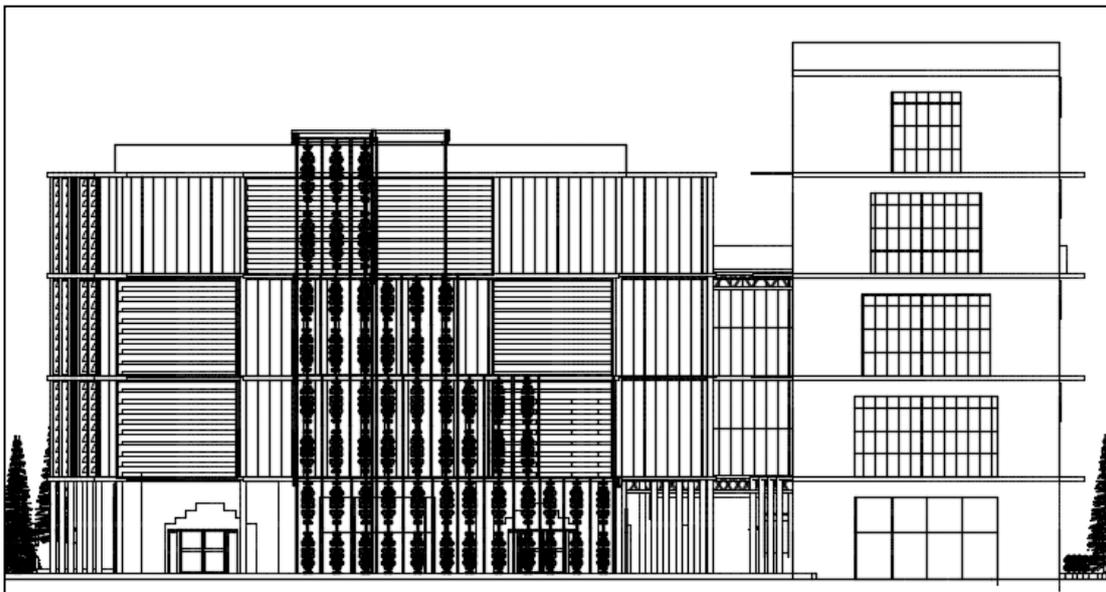
1.2- Introduction à la thématique du Projet de Fin d'Etude:

-Notre projet intitulé : (conception d'un centre d'animation culturelle dans le tissu traditionnel de la ville de Blida)

Notre projet s'inscrit dans la logique du développement culturel de la ville , notre objectif est de concevoir un projet contemporain intégré dans le tissu ancien tout en prenant en considération la revalorisation du Matériau traditionnel qui est « la brique de terre cuite » avec des techniques innovantes , ce projet va répondre d'une part à la problématique de l'Atelier et d'autre part a celle de la thématique du master car nous allons interpréter l'architecture traditionnelle en érigeant a nouveau quelques éléments architectoniques du tissu ancien.

Pour le traitement stylistique des façade comme on a cité au-dessus ; notre objectif était de concevoir une façade contemporaine avec la réinterprétation de quelque élément de l'architecture du 19eme siècle tel que l'arcade en encorbellement et la ferronnerie

On avait aussi pour objectif de marquer la notion d'appel avec l'utilisation d'un panneau en ferronnerie et qui sert aussi à reprendre l'entrée en chicane.



La façade principale du projet

1.2- Introduction à la thématique du Projet de Fin d'Etude:



Vue perspective du projet



Vue perspective du projet

1.2- Introduction à la thématique du Projet de Fin d'Etude:

1.2.1-Définitions :

En tant que démarche de communication culturelle, la notion d'interprétation est apparue et s'est développée dans les grands parcs nationaux des États-Unis. Depuis leur création, à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, ces parcs sont chaque année visités par des millions de personnes. À l'origine, leur objectif était non seulement de préserver des espaces naturels mais surtout d'aider les visiteurs à découvrir, à comprendre et à respecter leur patrimoine naturel. Ce sont d'abord les personnels d'accueil et d'animation de ces parcs (chargés d'accueillir les visiteurs, d'organiser et de guider les visites en groupes) que l'on appela «interprètes». L'interprétation a donc rapidement recouvert une activité d'accueil et d'animation, mobilisant aussi bien les méthodes actives que la communication par la parole, mais également tous les autres moyens qui permettent de transmettre des informations au public : expositions, brochures, cartes, projections de diapositives, etc. Freeman Tilden a systématisé l'interprétation entendue ainsi en la distinguant de l'éducation dans un ouvrage de 1957 intitulé *Interpreting our heritage* (L'interprétation de notre patrimoine). Voici la définition qu'il en propose : «L'interprétation est une activité qui veut dévoiler la signification des choses et leurs relations par l'utilisation des objets d'origine, l'expérience personnelle ou divers moyens d'illustration plutôt que par la communication d'une simple information sur les faits». Depuis quelques années, ce concept est également employé en France dans les secteurs culturel et touristique. Il implique en effet des conséquences importantes sur le plan de la fréquentation (et donc du développement économique) mais également en matière de préservation des sites.(1)

1.2.1.A/Définitions de l'interprétation et la présentation des sites culturels patrimoniaux :

Une interprétation est une présentation efficace qui devrait enrichir l'expérience personnelle et accroître le respect et la compréhension du public et mettre en évidence l'importance de la bonne conservation du site culturel patrimonial.

L'interprétation devrait être basée sur une étude multidisciplinaire approfondie du site et de son environnement. L'interprétation devrait également reconnaître et inclure les hypothèses historiques alternatives, les traditions et les histoires locales.

Tout élément technique ou technologique choisi pour être un élément permanent de l'infrastructure d'**interprétation** d'un site devrait être conceptualisé et construit de manière à assurer une maintenance efficace et régulière.(2)

1-Odile Bousquet/centre de l'interprétation de l'architecture et du patrimoine

2-Charte de l'ICOMOS/l'interprétation et présentation des sites culturels patrimoniaux

1.2- Introduction à la thématique du Projet de Fin d'Etude:

1.2.1B/Définitions de l'interprétation en architecture:

Compte tenu des multiples usages du mot interprétation, il convient de s'entendre précisément sur la signification qu'on entend lui voir attribuer dans le domaine de la valorisation de l'architecture et du patrimoine. Trois orientations sémantiques évoquées dans la définition serviront de point d'appui : Dévoiler à partir de données scientifiques Dans ce cas, le plus important est de donner au visiteur la possibilité de percevoir des éléments qui lui étaient cachés, inaccessibles ou inconnus, et qui l'empêchaient d'accéder à la compréhension de ce qu'il avait néanmoins sous les yeux. Ainsi, par exemple, comment expliquer la création des immeubles en barre des années 50 ? Ici, on apporte des informations concernant les conditions économiques et sociales qui présidèrent à la construction de grands ensembles de logements, ainsi que sur l'évolution des techniques de construction (matériaux préfabriqués, etc.), ce qui permet notamment de mieux comprendre l'esthétique spécifique de cette architecture.

1.2.2-Un exemple contemporain d'interprétation architecturale :

L'institut du monde arabe/Jean nouvel : nous avons pris cet exemple car il est très caractéristique par la réinterprétation architecturale dans les projets contemporains et dont nous nous sommes référée lors de notre projet de fin d'étude.

Comme une vitrine pour le monde de la culture arabe à Paris, l'architecture de l'institut devrait tenir compte de nombreux rapports dialectiques: ceux inhérents à leur emplacement, **frontière entre le tissu urbain traditionnel parisien du faubourg Saint-Germain et le tissu non tressé contemporaine Université de Jussieu**, et en reliant les différentes **cultures arabes et occidentaux**, ceux qui sont liés aux notions de **modernité et d'histoire** et des relations spécifiques liées aux idées de l'intériorité et de l'ouverture.

La question urbaine a été résolue avec un bâtiment qui est en courbe d'alignement de la rue, sur les rives de la Seine, et respecte hauteurs et dimensions traditionnelles.

Le corps central du bâtiment, mais il est revenu à l'université du voisin se distancie de lui par une vaste place pavée, une fissure profonde entre les deux corps, pratiqués dans un prétendu axe orienté Notre-Dame, donne accès aux expositions temporaires et conduit la cour carrée, la plus occidentale de l'édifice laisse le volume transparente tour blanche cylindrique de livres de la bibliothèque.

1.2- Introduction à la thématique du Projet de Fin d'Etude:

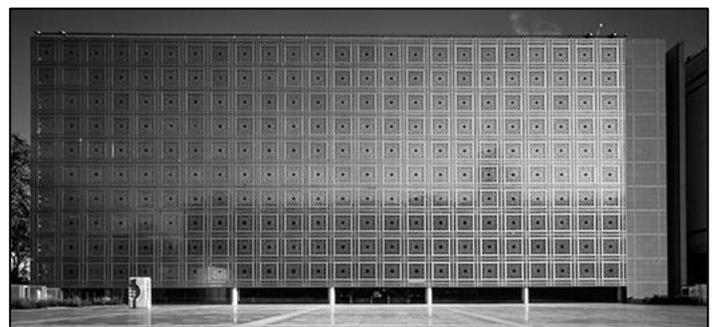
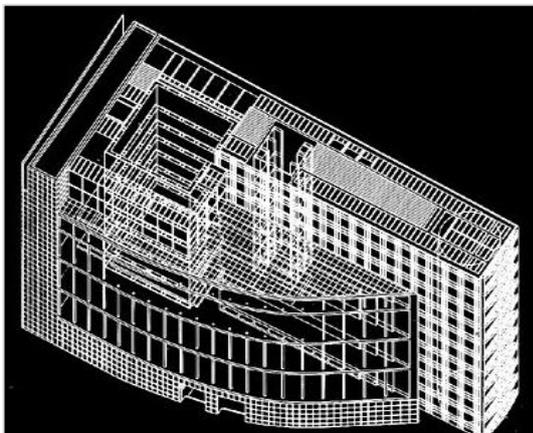
La bibliothèque, inspirée de la ziggourat de Babylone

Au Ryadh, central, fait pendant, excentrée, à l'extrémité du bâtiment, la tour des livres. Nul Institut du monde arabe n'aurait pu se concevoir sans bibliothèque. Evoquant, peut-être, celle d'Alexandrie qui brûla autrefois, ou celles de Mauritanie, aujourd'hui en péril, tel dédale de volumes était attendu.

La forme qui lui a été dévolue, renvoie également aux architectures d'Orient – antique tour de Babel, ziggourat assyrienne – chargées du lien avec le ciel, comme l'est encore le célèbre minaret de la mosquée de Samarra. La spirale, à l'Institut, ploie sous la charge des livres et donne accès, sinon à la divinité, à tout le moins au savoir.

Le bâtiment accentue éléments archétypaux de l'architecture arabe traditionnelle:

l'intérieur, le traitement de la lumière à travers les racks et les filtres, et les cadres qui se chevauchent. La façade sud est le meilleur exemple de cette double loyauté, **comme réinterprète un certain nombre de figures géométriques fréquemment utilisés dans la culture arabe**, ce qui donne la forme contemporaine de diaphragmes mobiles, très semblable à une caméra. Le jeu de l'espace lié à l'expansion et à la contraction, la salle hypostyle qui évoque les grandes mosquées, et un sens profond de l'utilisation des réflexions, des réfractions et des effets de rétro-éclairage, à condition certaine magie à cet endroit.



L'interprétation du moucharabieh et du patio

1.3-Presentation de la ville d'étude:

Introduction : Les opérations de sauvegarde des Médinas Algériennes:

Dans ce domaine, la loi de référence est celle du 15 Juin 1998 (n°98-04) relative à la protection du patrimoine culturel car elle est inspirée de la convention sur le patrimoine mondial de l'UNESCO (1972). Cette loi distingue les biens culturels immobiliers, les biens culturels mobiliers et les biens culturels immatériels. En ce qui concerne les deuxièmes, ils comprennent les monuments historiques, les sites archéologiques et les ensembles urbains ou ruraux. Pour la servitude, elle est fixée à 200m.

La loi citée ci-dessus a apporté une nouvelle approche de la vision de patrimoine culturel où elle a introduit pour la première fois en Algérie la notion d'ensembles urbains ou ruraux. Avec l'ordonnance 67-281 relative à la protection des sites et monuments historiques, le patrimoine culturel était réduit à la simple notion de monument ou de site archéologique. La loi 98-04 prévoit aussi d'ériger les ensembles urbains ou ruraux, conformément aux dispositions de ses articles 41,42 et 45 en secteurs sauvegardés, «les casbahs, médinas, Ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité historique et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur »...(3)

A travers son histoire, la médina illustre mieux que toute autre zone urbaine les événements sociaux culturels et politiques qui ont forgé notre histoire. Il devient par là même inconcevable que cette source de références sans laquelle les générations futures pourraient perdre tout repère qui se dégrade sous l'effet de facteurs multiples dont les plus visibles sont le surpeuplement et la paupérisation.

3- Article 45 de la loi n°98-04 relative à la protection du patrimoine culturel

1.3-Presentation de la ville d'étude:

L'urbanisation moderne souvent galopante ne laisse que peu de place à ce patrimoine urbain et le fossé se creuse irrémédiablement entre la médina et le reste de l'ensemble urbain. Le manque cruel de politique réelle du patrimoine pour la sauvegarde d'une entité pourtant représentative aura lourdement contribué à cette déliquescence. Force nous est de reconnaître que les démarches patrimoniales se heurtent à d'énormes difficultés liées au financement, à la gestion des outils réglementaires, pour ne rien dire des délais administratifs alors même que s'accroissent les processus de dégradation. Quant aux programmes d'actions et aux projets urbains, ils poursuivent des objectifs souvent divergents et ce manque de concertation entraîne des incohérences.

« Le processus de patrimonialisation nécessaire devrait permettre de comprendre, à travers une démarche pragmatique les différents facteurs intervenant dans la notion même du patrimoine. Même si l'on se base sur des valeurs traditionnelles historiques ou culturelles, on doit impérativement tenir compte des enjeux politiques, de la législation en vigueur, de l'évolution de la société. On ne doit pas oublier que cette évolution doit intégrer l'existence de la médina et des quartiers anciens. La genèse de ce processus aujourd'hui bien connue doit intégrer les paramètres suivants : contemplation, appréciation, inventaire, classement, définition d'outils tels que les secteurs sauvegardés ou périmètres de sauvegarde. Cette démarche permet de cerner le patrimoine urbain, de définir les enjeux liés à sa conservation, de réaménager l'espace historique en harmonie avec l'ensemble de la cité. On peut ainsi dégager l'idée forte de la « ville comme monument »..(4)

4- B.Z. Hicham, 2008 La médina de Constantine: Dynamique et recomposition, politiques

1.3-Presentation de la ville d'étude:

Présentation de la ville de Blida:

La ville de Blida se trouve au pied du versant nord de l'Atlas tellien et s'étale jusqu'à la lisière sud de la plaine de la mitidja. Elle se situe au sud-ouest d'Alger et à 50km de la capitale. Dans sa croissance urbaine, la ville de Blida a vu se succéder plusieurs formes d'urbanisation et la ville actuelle se présente comme le résultat de son évolution historique. Elle se distingue par trois périodes d'urbanisation importantes : Pré-coloniale, coloniale et post-coloniale. Chaque période présente un espace particulier avec ses caractéristiques morphologiques spécifiques. Dans cette présentation, nous nous intéresserons particulièrement à la production architecturale de l'époque du 19eme siecle.

La wilaya de Blida dispose d'un patrimoine culturel millénaire. Ses nombreux vestiges et sites archéologiques témoignent du passage de plusieurs civilisations et du brassage de plusieurs cultures: andalouse, islamique, ottomane et française.

Cette richesse culturelle et cette mémoire historique se traduisent par la présence de mosquées ottomanes, d'églises, de synagogues, de temples, de vieux quartiers, de nécropoles et de mausolées. Pendant la période de la régence ottomane, le saint marabout Sidi El-Kebir, fondateur de la ville, a regroupé toutes les populations de confession musulmane fuyant l'inquisition espagnole après la chute de Grenade en 1492, à l'instigation du souverain turc Kheir-Eddine Bacha.

Le lieu de regroupement était la dechra Beni-Hadjer, dans la région de Hadjar Sidi Ali, actuellement place Abane Ramdane. Des mosquées, des bains maures, des quartiers, des palais et des maisons y ont été construits selon le style architectural arabo-mauresque. Entourée d'une muraille, la ville comprenait six portes en l'occurrence : Bab-Edzaïr, Bab-Errahba, Bab-Essebt, Bab Ezzaouia, Bab El-Khouikha et Bab El-Kbour. Ayant connu plusieurs épidémies et catastrophes naturelles, Blida a été à moitié détruite par le séisme de 1825. Reconstituée par les Français à partir de 1840, elle verra s'implanter de nouveaux quartiers de style moderne, des écoles, des hôpitaux et des infrastructures routières et ferroviaires. En 1848, la ville de Blida fut érigée en municipalité (commune).

1.4-Presentation de la problématique:

Problématique générale:

L'architecture de la ville de Blida présente par sa richesse formelle et décorative des particularités et une typologie qui a apporté des changements importants à la structure de la ville en générale et à son centre en particulier. Ainsi, le patrimoine colonial Bledien par sa richesse urbanistique, architectural et architectonique, constitue souvent une image référentielle par rapport aux styles architecturaux.

la démolition de villas de l'époque des couloughlis, des makhzen et des chorfa, puis de celles de la colonisation française est un crime envers les futures générations, un séisme de la même importance que celui de 1825 qui raya la ville de la carte. La succession des styles a permis la réalisation de plusieurs oeuvres d'art, parfois sur la base de destructions imposées par la colonisation, qui donnent un cachet spécifique à la ville. (05-2014-Al-watane)

La préservation et la gestion du patrimoine bâti est devenu un défi culturel et socioéconomique pour toute société moderne. Réussir à la préservation, protection et mise en valeur des centres historiques et les Médinas est au centre de ce défi.

Malgré son important héritage et témoignage patrimoniale la ville de Blida n'a pas encore été classée. Comment le répertoire des éléments architectoniques peut combler le manque et de recueilles techniques nécessaires pour la mise en place du plan de sauvegarde du centre historique de Blida?

Problématique Spécifique:

Blida n'est plus la ville des roses c'est une ville complètement métamorphosée et délaissée d'une part par ses habitant et d'autre part par ses responsables, a cause de leur ignorance de sa richesse architecturale et architectonique comme centre historique.

Quelles sont les différentes typologies architectoniques qui témoignent sur son importance et son mérite d'être sauvegardée et mise en valeur telle que les autres Medina de l'Algerie qui sont déjà classées??

Dans ce chapitre on a essayé de rassembler le maximum d'informations sur le sujet de recherche dont une partie est consacrée pour la partie théorique du thème (L'interprétation des éléments architectonique et l'évolution du répertoire) et l'autre partie est réservée pour la partie pratique du mémoire qui traite l'élaboration d'un répertoire des éléments architectoniques.

2.1-Partie théorique :

2.1.1Introduction :

Du xv^e siècle au xix^e siècle, des catalogues de motifs furent édités en Europe donnant accès à des éléments décoratifs collectés à partir d'autres cultures à travers le monde. Napoléon a documenté les grandes pyramides et les temples égyptiens dans sa Description de l'Égypte. Owen Jones publia *The Grammar of Ornament* (la Grammaire de l'ornement)

La Grammaire de l'ornement est l'une des tentatives faites au XIXe siècle pour affronter le pluralisme culturel du monde moderne et renouer avec une unité esthétique perdue. Son auteur, l'architecte britannique Owen Jones, entendait établir les principes communs à toutes les manifestations ornementales et donner un fondement universel aux arts décoratifs. En considérant les nombreuses illustrations de ce livre comme des dispositifs cognitifs, cette présentation de recherche propose d'examiner la violence faite par Jones aux ornements qu'il a recueillis afin de les transformer en objets de grammaire.

en 1856 avec des illustrations en couleur de décorations égyptiennes, turques, siciliennes et espagnoles. Il s'installa dans le palais de l'Alhambra pour exécuter des dessins et des moulages en plâtre de détails ornementaux. L'intérêt envers l'architecture classique était alimenté par la tradition du Grand Tour et de la transcription en littérature de l'œuvre de Vitruve ou de Michel-Ange.

Pendant le xix^e siècle, l'usage acceptable de l'ornement, et sa définition précise devint la source de controverses esthétiques dans l'architecture académique occidentale, les architectes et leurs critiques recherchant un style approprié

2.1.2-Ornement architectural et expression constructive :concepts d'hier et débats d'aujourd'hui :

Auteur : **Laurent Koetz et Estelle Thibault**

Objet de recherche : **Ornement architectural et expression constructive :concepts d'hier et débats d'aujourd'hui**

Question de la recherche : Utilisé en son sens le plus large, le terme ornement est tantôt entendu comme un registre visuel de surface, tantôt considéré comme une entité entretenant avec son support des relations plus intimes et plus complexes.

Le retour de l'ornement sur la scène architecturale n'est plus un phénomène récent. En prenant à rebours les condamnations formulées par les avant-gardes, les critiques postmodernistes tels que Robert Venturi avaient, dans un premier temps, invité à réinvestir une écriture historiquement codifiée mais aussi à s'approprier les signes de la culture populaire et du vernaculaire commercial. Tout en maniant l'ironie et la provocation de manière inédite, ils insistaient sur la charge symbolique de la forme ornementale, et affirmaient la fonction de communication de celle-ci, indépendante des déterminations constructives et utilitaires.

Le regain d'intérêt des architectes pour la question ornementale semble avoir trouvé de nouvelles motivations au cours de la dernière décennie, comme le montre l'importante littérature professionnelle consacrée à ce thème.

Les démarches d'Herzog et de Meuron, d'Objectile, de Toyo Ito, d'Hild und K ou de Caruso St John, par exemple, peuvent a priori difficilement être réduites à un dénominateur commun. Dans leurs travaux, l'ornement se conjugue diversement aux notions de surface, de matière, de texture, de motif ou de détail constructif, affirmant tantôt un statut de signe, tantôt l'autonomie graphique d'un décor, tantôt la reconquête d'une forme d'expressivité tectonique. Derrière le terme d'ornement se décline une gamme étendue de relations entre l'ordre interne de la construction et celui de l'apparence externe. Si la réinvention contemporaine de l'ornement procède de démarches plurielles, il faut relever, dans ces publications, l'effort déployé pour les expliciter et pour leur restituer une légitimité théorique. Cette légitimité se construit tantôt en insistant sur le caractère conjoncturel de ces démarches, tantôt, à l'inverse, en insistant sur les liens qui les

2.1.2-Ornement architectural et expression constructive :concepts d'hier et débats d'aujourd'hui :

rattachent à des problématiques architecturales antérieures. La question qui se pose :**Réinvention de l'ornement à l'âge digital ou réinvestissement d'une poétique tectonique ?**

Si le retour de l'ornement sur la scène architecturale n'est plus tout à fait un phénomène récent, il semble avoir trouvé de nouvelles motivations dans les transformations qui ont infléchi le travail de conception architecturale au cours des deux dernières décennies. Il a également bénéficié d'un riche contexte historiographique, mettant en exergue la fécondité des théories de l'ornement de la seconde moitié du XIXe siècle.

Méthodologie :

L'article développe l'hypothèse selon laquelle ces théories peuvent aider à construire un appareil analytique utile à la compréhension des oeuvres contemporaines. Elles suggèrent en effet des outils conceptuels applicables à un vaste spectre de productions. Nourries par des ambitions pédagogiques, motivées par un contexte d'incertitude esthétique, elles interrogent les évolutions technologiques, les changements de matériaux, les interactions entre les déterminations fonctionnelle, technique et symbolique de la forme. En analysant les démarches ornementales de quelques architectes contemporains, il s'agit de souligner le Réinvestissement d'une poétique architectonique liée aux motifs constructifs et à leur potentiel mémoriel.

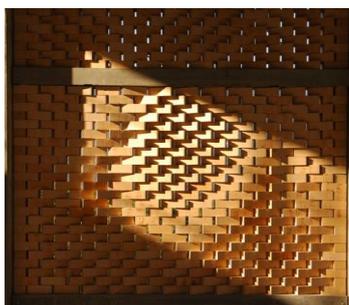
Le recours à l'ornement peut alors être présenté comme une réponse aux conditions contemporaines du projet d'architecture : dans sa réinvention, il aurait finalement peu de choses à voir avec les approches passées. Le déplacement de l'effort architectural vers la surface découlerait de la nécessité d'autonomiser l'enveloppe externe de l'édifice par rapport à son organisation interne, selon des distinctions qui renvoient à un partage des tâches de conception, à des fonctions différentes – performance thermique, structure constructive – ou encore aux temporalités d'évolution différenciées de l'espace intérieur et de l'enveloppe urbaine. La logique interne de l'édifice se dissocie alors de la surface externe qui, dans cette indépendance, gagne également son propre régime d'organisation compositionnelle, visant la production d'affects inédits. Les effets graphiques

2.1.2-Ornement architectural et expression constructive :concepts d'hier et débats d'aujourd'hui :

sont également fréquemment associés aux possibilités nouvelles liées aux nouveaux instruments du projet architectural, l'outil informatique amplifiant de manière inédite le champ des explorations formelles.

À propos des pratiques ornementales contemporaines, on a souvent évoqué l'idée selon laquelle les outils informatiques amplifieraient le champ des investigations géométriques bien au-delà des limites dans lesquelles les maintenait le dessin manuel, offrant au concepteur une liberté formelle inédite. L'écart entre la représentation numérique du projet et sa réalisation concrète tendrait alors à s'accroître.

La stratégie d'intervention s'oriente alors vers un principe d'empreinte. Au lieu de reconstruire le décor disparu, sa présence est simplement signifiée par une trace imprimée à la surface de l'élévation actuelle. La source documentaire est ainsi assimilée à un objet graphique. En transformant le dessin d'origine au 1/100e en un décalque à l'échelle grandeur, les architectes déplacent le statut du document. De représentation, le dessin acquiert la fonction nouvelle de matrice. L'opération de transfert se fonde sur l'assimilation sans hiérarchie de toutes les composantes du dessin –y compris les ombres portées– à un réseau de lignes. La logique architectonique du décor s'estompe complètement au profit d'un principe de « tatouage » de la façade, d'un développement de l'ornemental à la dimension urbaine. Dans ce processus, la réalisation a également son importance. Si la formalisation de la matrice repose sur des moyens mécaniques d'agrandissement de l'image, la mise en oeuvre renvoie à des savoirs faire artisanaux. En faisant appel à la main plutôt qu'à la machine pour la réalisation, les architectes évitent une transcription froide parce que trop parfaite. L'imperfection poétique se décèle également dans d'infimes distorsions entre l'agrandissement et le support, produisant autant de décalages révélateurs du mécanisme d'empreinte.



La réinterprétation
contemporaine de
l'ornement



2.2.1-Le manuel de réhabilitation comme outils de conservation dans le cadre du Plan Permanent et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de la Casbah d'Alger (PPMVSA)

2.2-Partie pratique :

2.2.1-Le manuel de réhabilitation comme outils de conservation dans le cadre du Plan Permanent et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de la Casbah d'Alger (PPMVSA)

Auteur : **Dr. Architecte A.Amina –Abdessemed-FOUFA**

Objet de recherche : **Le manuel de réhabilitation comme outils de conservation dans le cadre du Plan Permanent et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de la Casbah d'Alger (PPMVSA)**

La notion de manuel de réhabilitation est apparue dès le 18ème siècle , en 1700 avec le compagnonnage des arts et métiers français. Puis au siècle dernier, en Italie « il manuale del recupero » a été établi par la municipalité de Rome. Mais ces deux exemples ne s'adaptent pas au contexte musulman et en particulier algérien. Ce n'est qu'en 1999 que le premier atlas musulman a été publié pour la commune de Boukhara en Ouzbékistan. Et depuis en 2007, celui de la Casbah d'Alger établi par le CNERU. Mais bien d'autres ont été réalisés dans le monde arabe méditerranéen au Liban (2004), en Syrie mais aussi au Moyen Orient à Djeddah en 2009. Le manuel de réhabilitation est un outils inestimable pour tout ceux qui s'intéressent à la sauvegarde des centres historiques , tant au point de vue architectural qu'au point de vue de la transmission du patrimoine immatériel qu'est le savoir-faire de générations de bâtisseurs. Le but de cette communication est de présenter le manuel d'Alger tout en comparant les méthodologies adoptées dans les différents pays e Barcelone-07-2010

Le PPSMVSS, constitue le rapport de présentation du projet du Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur de la Casbah d'ALGER.

2.2.1-Le manuel de réhabilitation comme outils de conservation dans le cadre du Plan Permanent et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de la Casbah d'Alger (PPMVSA)

Cette étude constitue une mise en conformité du projet du plan permanent et de mise en valeur du Secteur Sauvegardé au :

- Décret d'application de 2005 relatifs à la délimitation du secteur sauvegardé
- Décret d'application de 2003 relatifs aux modalités d'élaboration du plan de sauvegarde ; de l'étude élaborée entre 1999 et 2001 par le BET CNERU.

Lancée en Octobre 2006 ; et comparativement à l'étude de 2000 ; cette étude est caractérisée par :

1. ***Un périmètre de sauvegarde plus étendu (105 ha) que celui classé en 1991 national et 1992 mondial, et étudié en 2000 (70ha).***
2. ***Une actualisation des enquêtes sur site.***
3. ***Un contenu du dossier fixé par décret.***
4. ***Adoption d'une méthode scientifique appropriée.***

Question de la recherche :

Institué par la loi 98.04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel , le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur est un document réglementaire applicable aux secteurs sauvegardés . Il est de ce fait opposable aux tiers .Ce document annexe aux rapports de la deuxième phase, constitue un manuel des typologies des composantes morphologiques et structurelles. Son objectif est de servir de cadre de référence et d'orientation pour les opérations de restauration, de réhabilitation et de constructions nouvelles

Le manuel de réhabilitation de la Casbah d'Alger est le premier en son genre en Algérie. C'est la première étape dans le processus de production de point de références nécessaire dans le domaine de la restauration et la conservation de notre héritage culturel bâti.

2.2.1-Le manuel de réhabilitation comme outils de conservation dans le cadre du Plan Permanent et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de la Casbah d'Alger (PPMVSA)

Il n'a proposé aucune technique de réparation car en Algérie un grand nombre d'architectes des monuments exercent et ont suffisamment d'expérience dans le domaine de la restauration. Le manuel dans sa forme finale est un outil qui comblera le vide en matière de connaissance sur le patrimoine de la Casbah d'Alger. Il sera un guide pour tous les intervenants du patrimoine (architectes, entreprises et décideurs).

Il étudie :

- Les éléments architectoniques de la voiries anciennes
- Les typologies et éléments architectonique de la maison traditionnelle
- Les typologies constructives des composantes structurelles

2.2.1-Le manuel de réhabilitation comme outils de conservation dans le cadre du Plan Permanent et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de la Casbah d'Alger (PPMVSA)

Méthodologie :

Dans la démarche adoptée un abaque des typologies édificatrices était initialement programmé. Il devait contenir les différentes typologies architecturales et leur évolution à travers le temps. Pour cela une investigation in situ dans le site de la Casbah d'Alger a eu lieu. Pour élaborer ce travail nous nous sommes inspirés des manuels de réhabilitation italiens tels que celui de Rome (Giovanetti, 1992) l'un des premiers en Europe ainsi que celui des Arts et Métiers de France appelé compagnonnage et qui s'est publié sans interruption depuis le 18ème siècle (1700) du fait qu'un seul manuel de réhabilitation existait pour le monde musulman celui de Boukhara en Ouzbékistan (Petroccioli, 1999).

L'Algérie s'est dotée de loi pour la protection et la sauvegarde du patrimoine bâti ainsi que des sites archéologiques. Dans ce contexte, l'un des premiers sites érigés en secteur sauvegardé c'est celui de la Casbah d'Alger classé déjà patrimoine universel par l'UNESCO en 1992. L'élaboration des plans de sauvegarde obéit à plusieurs aspects dont ceux relatifs à son contenu qui sont :

- Le rapport de présentation qui met en évidence l'état actuel des valeurs architecturales, urbaines et sociales et énonce les mesures pour sa conservation et sa mise en valeur. Différents aspects mettent en relief et synthétisent l'état des lieux et des valeurs.
- Le règlement qui fixe les règles générales des opérations envisagées pour sa conservation et sa mise en valeur.
- Les annexes représentées par les différentes cartes thématiques liées à la typologie édificatrice, les différents réseaux, la nature juridique des constructions, ainsi que les matériaux et les techniques de constructions caractérisant le savoir faire traditionnel local

2.2.1-Le manuel de réhabilitation comme outils de conservation dans le cadre du Plan Permanent et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé de la Casbah d'Alger (PPMVSA)

représentées quand à elle sous forme de manuel devant servir de guide aux différents intervenants lors des travaux de conservation et de restauration.

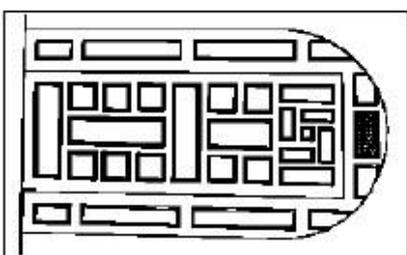
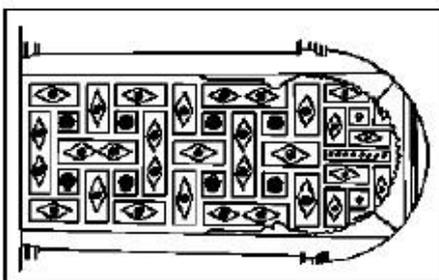
Le manuel de réhabilitation est un outil qui permet de développer une politique de conservation. C'est encor un outil qui permet de préserver et de mettre en valeur l'identité historique des sites historiques. Il sera mis à la disposition de tous les acteurs du patrimoine car il c'est la première étape de l'établissement d'une référence ou point référentiel d'une politique de restauration et de conservation surtout dans une période de crise comme l'est ce début de siècle.

Afin de réaliser ce manuel, nous étions contraints de rechercher la connaissance cognitive sur les relations qui existent entre la typologie édificatrice, la typologie structurale et la typologie constructive et de vérifier l'existence d'une compatibilité avec les techniques et les matériaux utilisés antérieurement.

Plan paramétrique de la section porte et de mise en valeur de la section d'angle

G. GUERU 2007

TYPOLOGIE ET ÉLÉMENTS ARCHITECTONIQUES DE LA MAISON TRADITIONNELLE



Muséole d'une porte en bois décorée avec des formes géométriques et florissantes



Muséole d'une porte en bois avec une décoration simple. Des clous en cuivre (à droite). Des formes géométriques (à gauche)



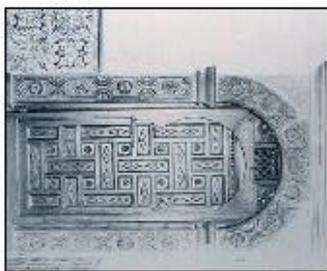
Plan paramétrique des escaliers et de mise en valeur de la section d'angle

G. GUERU 2007

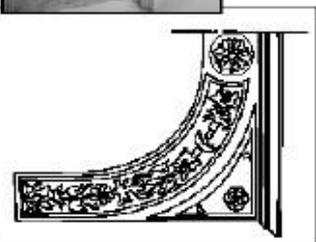
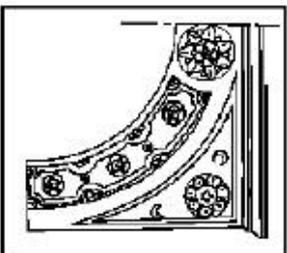
TYPOLOGIE ET ÉLÉMENTS ARCHITECTONIQUES DE LA MAISON TRADITIONNELLE

Le marbre:

Le marbre blanc et abondamment utilisé dans les palais et les grandes demeures pour les colonnes et les chapiteaux. Je détaille de la cour du patio, les marches et contre-marches des escaliers ainsi que les portes à un seul battant. Certains de ces plaques de marbre sont sculptées avec différents motifs floraux.



Quelques ornements (ou parts) en marbre intérieurement décorés avec des formes géométriques ou florissantes.



3.1-Presentation de la démarche méthodologique

Notre méthodologie se base sur la localisation de l'objet étudié et s'appuie sur un passage d'échelle du macro au micro afin d'éviter de traiter l'élément architectural comme objet isolé et dissocié de la façade.

Notre étude n'est pas exhaustive : nous ne traitons pas toutes les façades du cas d'étude, mais nous optons pour une sélection.

avant d'entamer la phase d'identification et d'analyse, nous devons d'abord former un corpus des immeubles jugés intéressants en termes d'ornementation, tout en justifiant notre choix par des conditions d'ordres quantitatifs et qualitatifs.

Notre méthodologie consiste en quatre étapes principales :

1-Situation du corpus choisis (de l'échelle urbaine à l'échelle architecturale)

2-Localisation de l'élément architectural sur la façade (de l'échelle architecturale à l'échelle de détail)

3-Description de l'élément architectural.

La méthode typo morphologique de l'école Italienne

L'école morphologique s'appuyant sur la méthode d'analyse de G.CANNIGIA, et de l'école Muratorienne a pour but de redonner à la ville son identité à travers la cohérence de deux échelles d'intervention celle de la morphologie et celle de la typologie des bâtiments ensemble, ils forment une cohérence qui consiste à analyser et à comprendre la ville dans ces structures et son développement depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. La logique d'une ville n'est pas si facile à déterminer car elle se trouve souvent dans un état de saturation, et ses ramifications ne laissent pas entrevoir facilement la logique de développement. L'étude de la structure territoriale est donc nécessaire, car non seulement elle permet de connaître les différentes phases d'occupation du territoire, mais aussi d'assimiler et de comprendre le processus évolutif de la structure.

[H.Lefebvre idéologie structuraliste. Paris ,p 165] Il n'y a pas de réalité non structurée. La genèse des structures de l'habitat est une genèse logique où du moins logiquement reconstituante. C'est à dire que la formation, la combinaison et la transformation des organismes dans le temps présentent une certaine régularité tout le long du processus historique.

On peut résumer cette méthode (analyse typo-morphologique) dans trois objets qui sont les suivants : **la forme**, **la structure** , **la fonction** .

3.2-Analyse Historique :

Synthèse de la lecture territoriale:

- 1- Le parcours organise et structure le territoire.
- 2- Le parcours structurant la région étant l'axe sud nord.
- 3- L'apparition du premier axe structurant la ville.
- 4- La structure de la ville est déterminée par celle du territoire.

Grâce au prolongement du parcours secondaire dérivé du parcours de crête principal, la ville de Blida acquiert une position particulière et stratégique sur le bas promontoire. Ce parcours est devenu le parcours structurant de la ville.

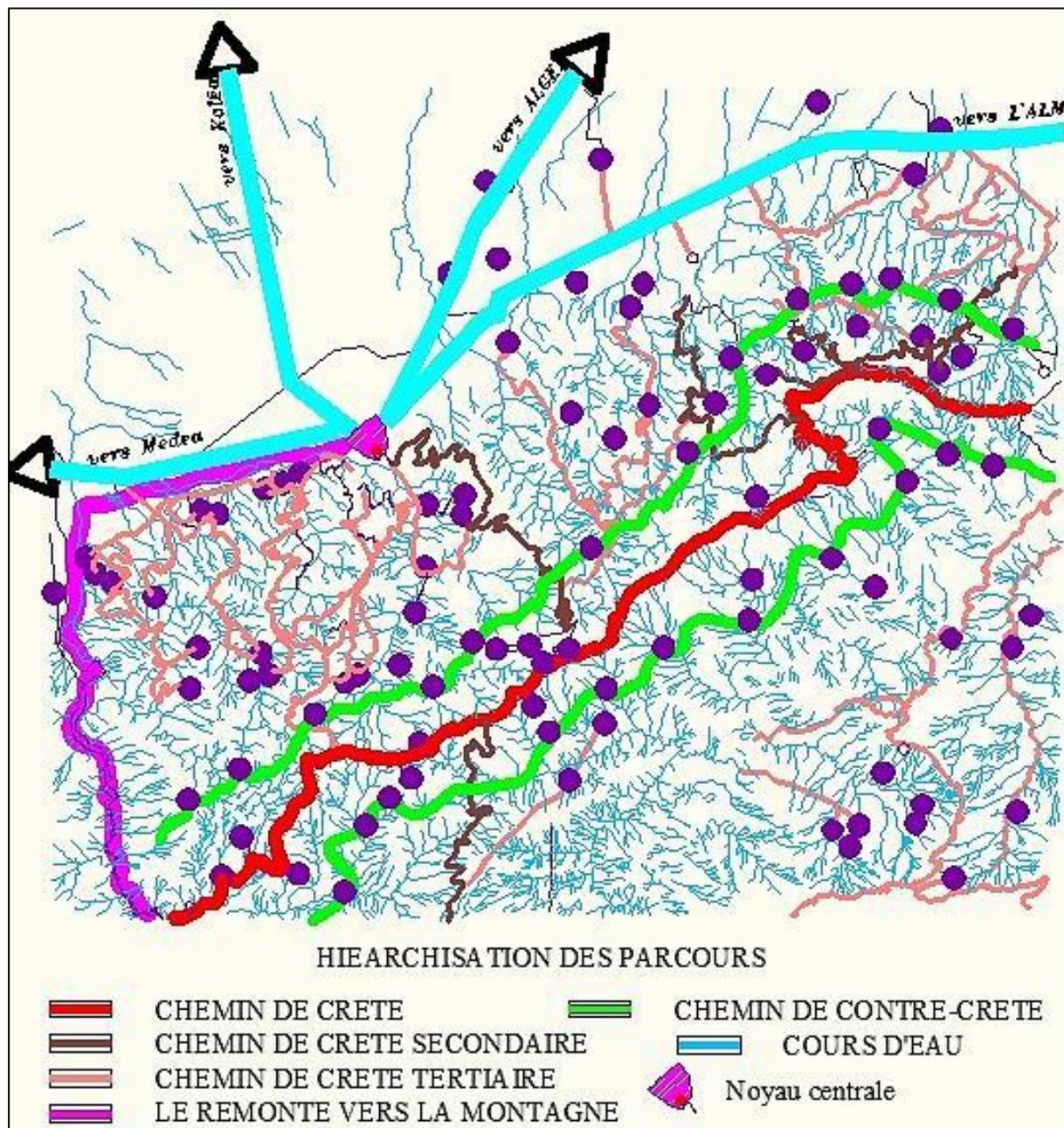
b- L'évolution hiérarchique de la structure des parcours :

1^{er} parcours : Parcours de crête abandonné.

2^{eme} parcours : SUD-NORD menant vers Koléa (c'était la direction préférentielle de la ville).

3^{eme} parcours : EST-OUEST (Boulevard Labri TEBESSI) est considérée comme étant la colonne vertébrale de la ville.

4^{eme} parcours : Chemin menant vers Alger, c'est la direction préférentielle de l'expansion de la ville actuellement.



3.2-Analyse Historique :

3.2.1-la période Andalouse

D'après le colonel « TRUMELET » l'espace blidéen était approprié par deux grandes tribus Berbères organisées en douars la plus importante était celle de « *Béni Khelil* » dans la plaine et les « *Béni Salah* » dans la montagne.

En 1533 un groupe de maures andalous chassés d'Espagne s'établit à Blida avec la protection du grand marabout « *Sidi El Kébir* » et le soutien du « *Pacha Kheïr Eddine* ». Les *Ouled Soltane* cédèrent la partie Sud de leur village dans la partie Sud du cône de déjection de *l'oued*. L'arrivée des andalous dans la région avec leurs expériences dans le domaine d'agriculture, ils ont dévié la cour de *l'oued* du Nord à l'Ouest et ont utilisé astucieusement la pente pour concevoir des canaux d'irrigation, pour les jardins.

3.2.2-la période Ottomane

En 1535, la ville est fondée sur l'alliance entre le pouvoir politico-militaire centralisé représenté par les turcs, et le pouvoir religieux représenté par le marabout local « *Sidi Ahmed El Kébir* » dans le but de représenter le pouvoir central devant les tribus locales de la Mitidja, faire régner l'ordre et aider à la collecte de l'impôt.

-La ville commence à prendre la forme d'un éventail et s'étend vers le Nord. La construction de la 1ère enceinte percée par les premières portes : *Bab Errahba*, *Bab El Sebt*, *Bab Khouihkha*, se fait durant cette période.

-Blida était durant la période turque l'une des plus importantes villes de la région et jouait le rôle de centre relais entre la capitale « Alger » et le « *Beylik* » du Titter

Après 1535:

L'extension des murs avec l'apparition d'autres portes: *Bab El Dzair*, *Bab El kébour*, *Bab Ezzaouia*, puis la construction d'une *casbah* dans le sud-ouest de la ville par les Turcs, pour sa protection contre les tribus de la région (*Béni Salah*).

LE TREMBLEMENT DE TERRE 1825 :

Le 5 mars 1825 la ville a connue un grand séisme qui en détruisit une grande partie. Le colonel Trumelet estima que 3000 Blidéens ont périés durant cette catastrophe.



Le marabout de Sidi El kebir

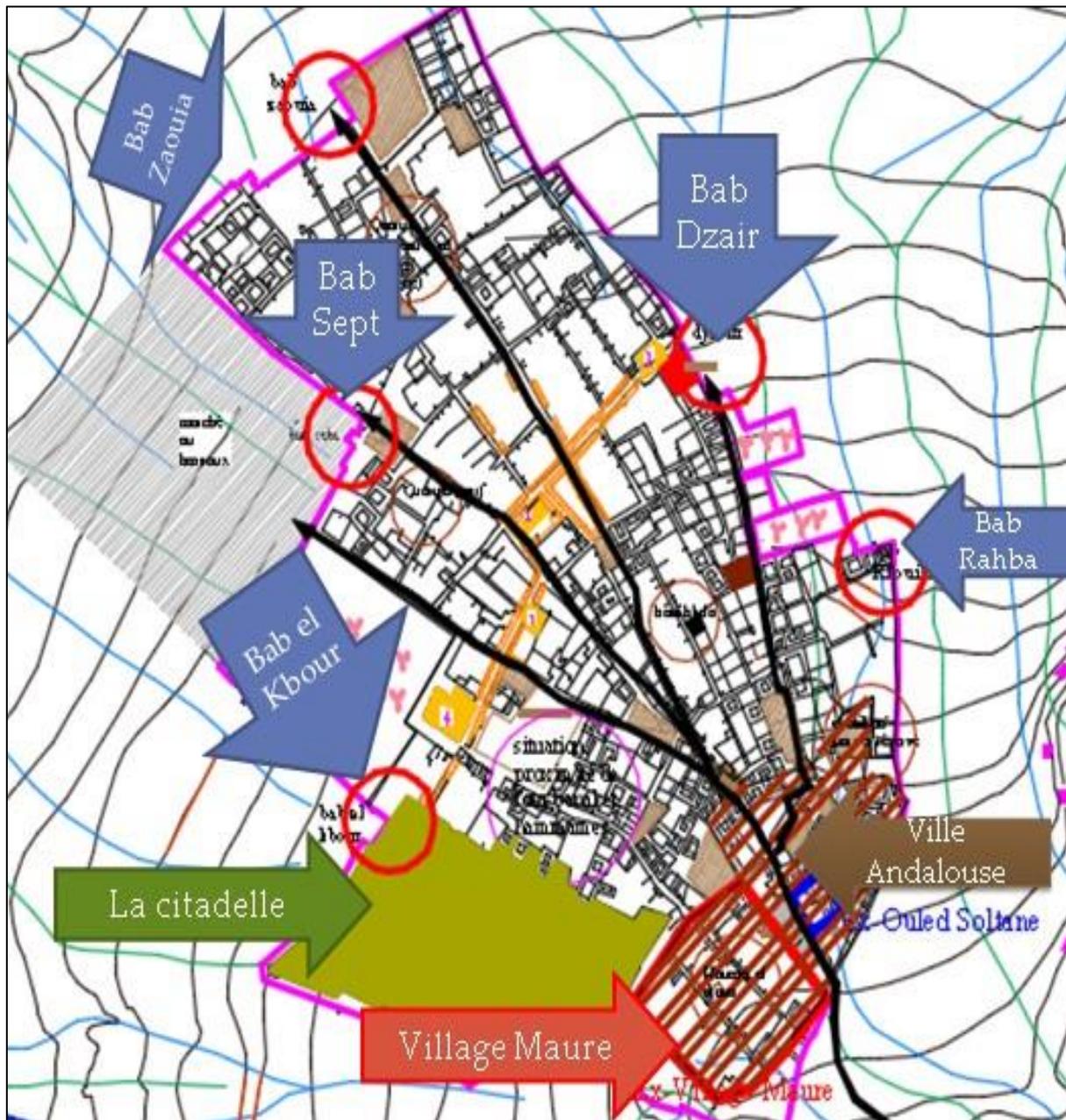
Lithographie de M.Lemercier

(algeroisementvotre.free.fr)



Pont sur l'oued sisi el kebir

(Claudine-Jorry/pagesperso.orange.fr)



Carte synthèse de Blida 1840

(Fond Mme Foufa)

3.2-Analyse Historique :

3.2.2-la période Françaises :

A- Période (1830-1842) :

La colonisation entoura la ville pendant neuf ans (1830-1839) sans l'avoir prise. Elle a mis en place plusieurs installations militaires qui vont avoir une grande influence par la suite sur l'espace urbain actuelle.

En 1836 : la construction de la caserne Dalmatie à l'Est et au Sud les deux forts Minich et Misraoui.

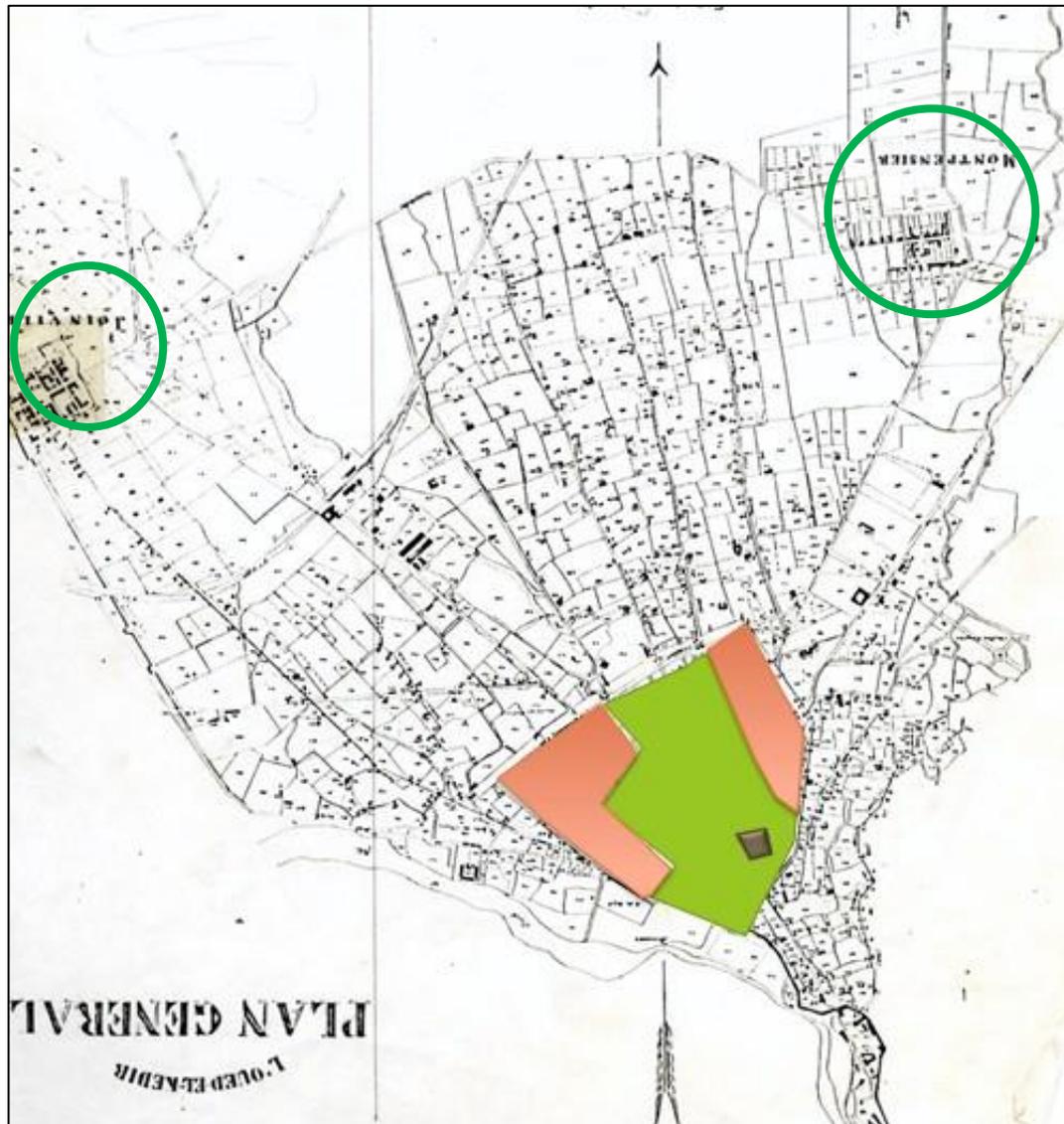
En 1838 : fortification des zones militaires en ajoutant les camps : Supérieur de Joinville au Nord-Ouest, inférieur de Montpensier au Nord-est, plus ceux de chiffa et de Béni Mered.

En 1842 : l'emprise générale et définitive, et les colons ont pris la ville comme une base militaire pour se propager vers d'autres villes et régions.

B- Période (1842-1866) : C'est la restructuration des espaces urbains de la ville en superposant une nouvelle trame sur l'ancienne trame labyrinthique, toutes en cadrant dans le quartier d'*El Djoun* la population autochtone.

- La construction d'un nouveau mur d'enceinte en pierre en 1842 et l'extension s'est faite sur les espaces des cimetières pour construire les infrastructures militaires.
- **En 1843 :** changement des camps militaires : Joinville, Montpensier, Dalmatie, en zones d'habitations.
- La construction des nouvelles infrastructures religieuses, culturel et de loisirs, (l'église la vigerie et sa place en 1863, théâtre, banque, cafétérias, la place d'arme...etc.)
- Les infrastructures militaires constituent la moitié de la superficie de la ville, et la place d'arme était devenue un point de repère dans la ville. Elle est imposante par sa superficie car elle occupe un grand îlot, et c'est la résultante de l'intersection des deux axes structurants de la ville.

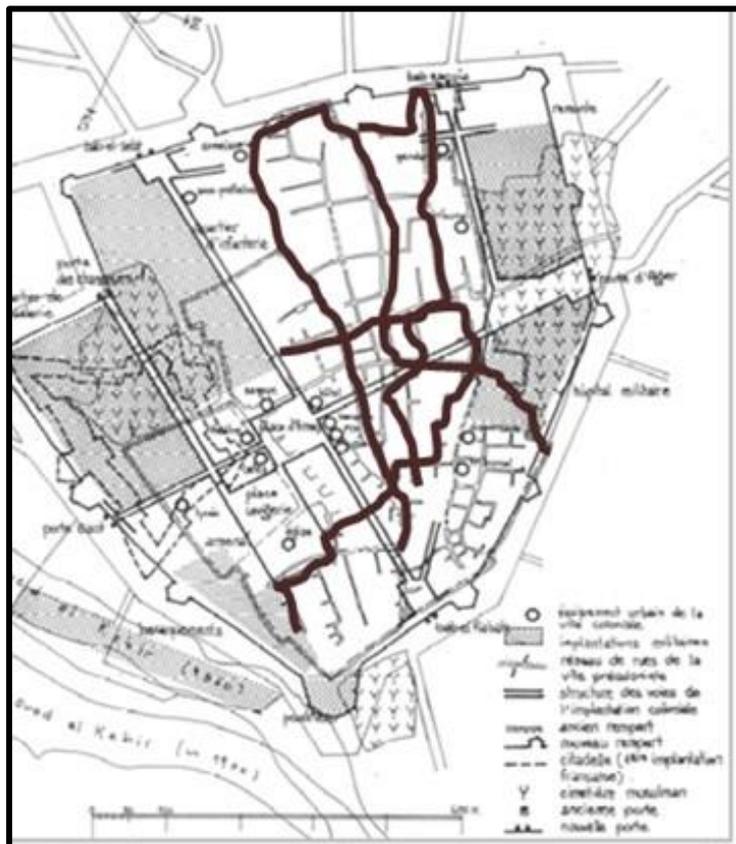
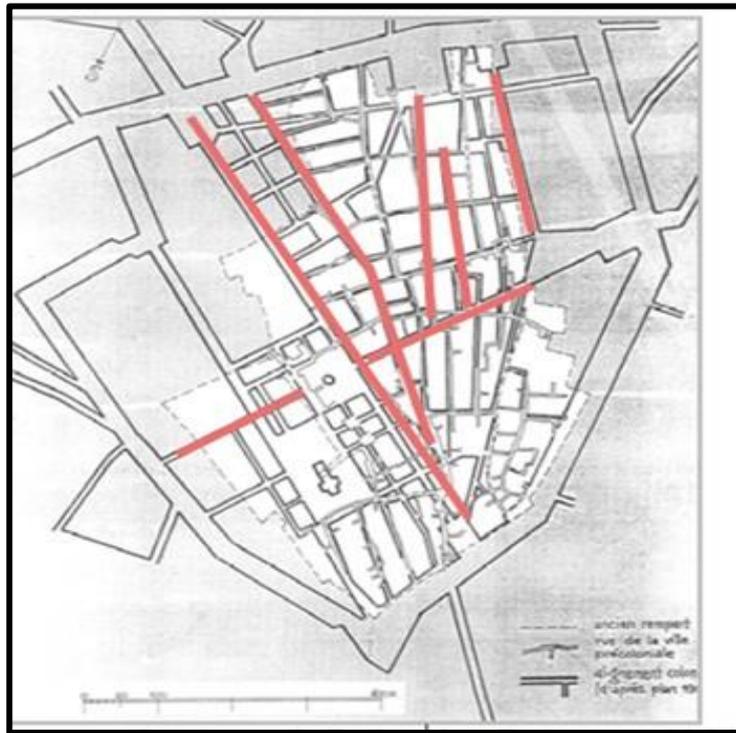
Le changement de quelques espaces urbains, comme le marché Européen près du quartier Européen au Nord, et le marché Arabe près du quartier Arabe d'*El Djoun* au Sud.



La ville ottomane

L'extension française

Carte de reference Blida 1855
(<http://www.oldmapsonline.org/>)



Carte de Bida 1866
Les travaux de restructuration
(Deluz Labruyere 1983)

3.2-Analyse Historique :

3.2.2-la période Françaises :

C- Période (1866-1916) : c'est le développement des quartiers à l'extérieur des murs près des portes, sur des parcours qui mènent vers la cité Bois sacré de la porte Bisot, du quartier Moulin près de *Bab Errahba*, et le quartier de la gare le long du parcours vers la gare (Blida-Koléa).



Carte de référence Blida 1935

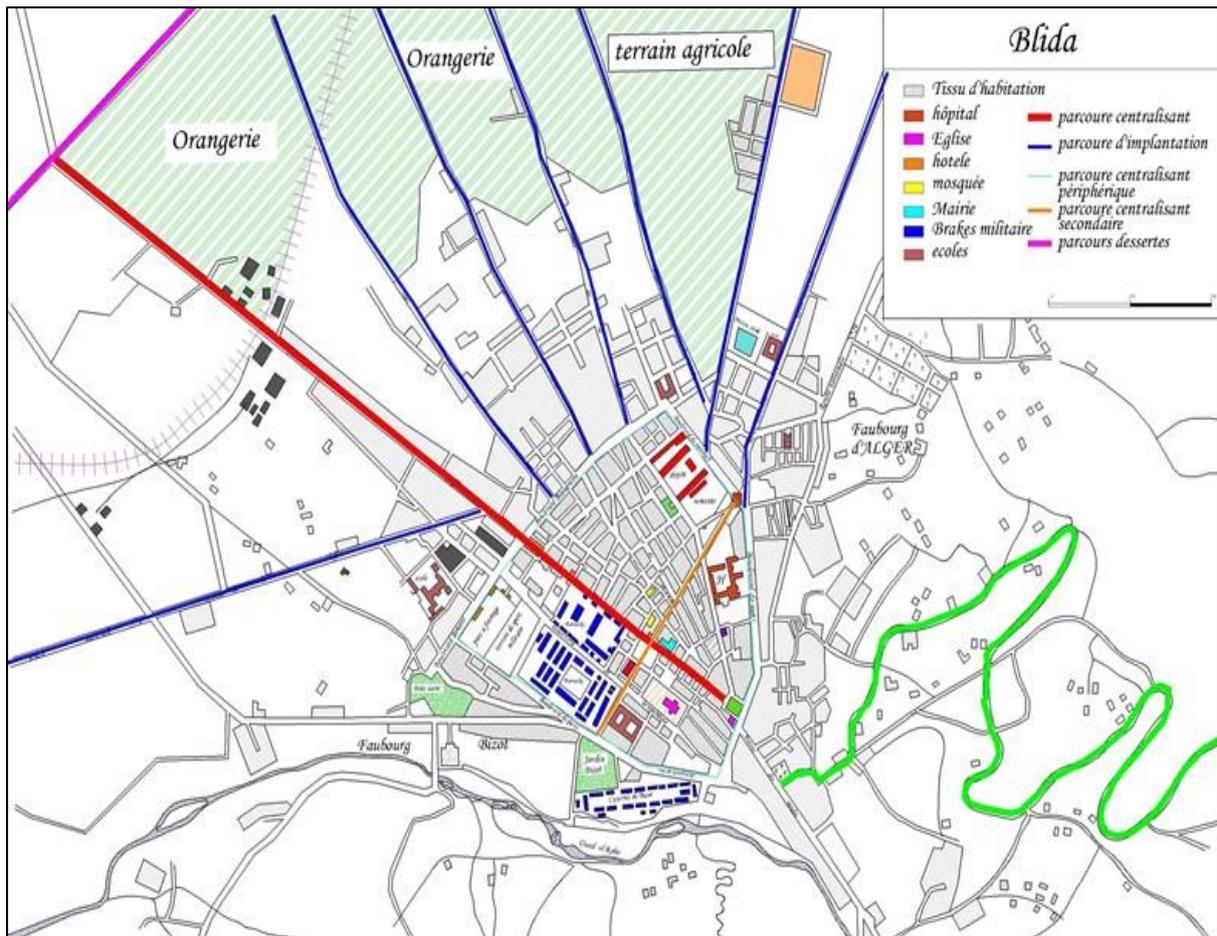
(Fond de Mr Saidi)

3.2-Analyse Historique :

3.2.2-la période Françaises :

C-Période (1916-1935) : l'extension de la ville continue très rapidement vers le Nord, le long des canaux d'irrigation de l'époque Turque, qui ont joués un rôle majeur dans **l'urbanisation de la ville.**

- **En 1926 :** c'est la démolition du rempart et son remplacement par des boulevards qui entourent la ville intra-muros.
- **En 1932 :** c'est la construction de l'hôpital militaire de Joinville et la propagation des constructions vers les parties inférieures de la montagne et vers Dalmatie à l'Est.
- **Remarque :** la construction des infrastructures militaires a empêché la croissance urbaine vers l'Ouest, la disposition était un ensemble de casernes dans le Sud-ouest (la remonte) l'hôpital militaire au Nord-ouest, et l'aéroport militaire.
- C- Période (1935-1960) :** dans cette période la ville a connue une croissance très rapide dirigée vers les axes principaux (la croissance urbaine s'est développée suivant les tracés de seguias devenue des chemins de dessertes par densification).
- Les plus fortes poussées d'urbanisme furent ressenties pendant la guerre d'indépendance, surtout entre 1958 à 1960, durant cette période furent construits des immeubles collectifs ainsi que des lotissements promoteurs privés.



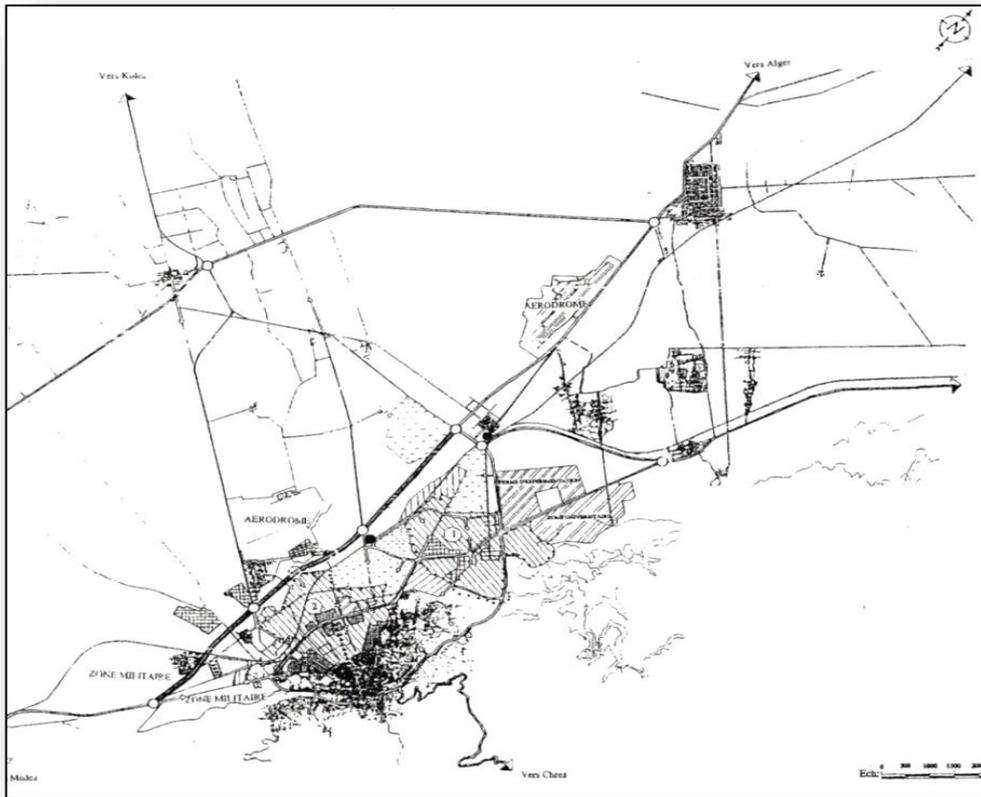
Carte synthèse de l'époque coloniale

3.2-Analyse Historique :

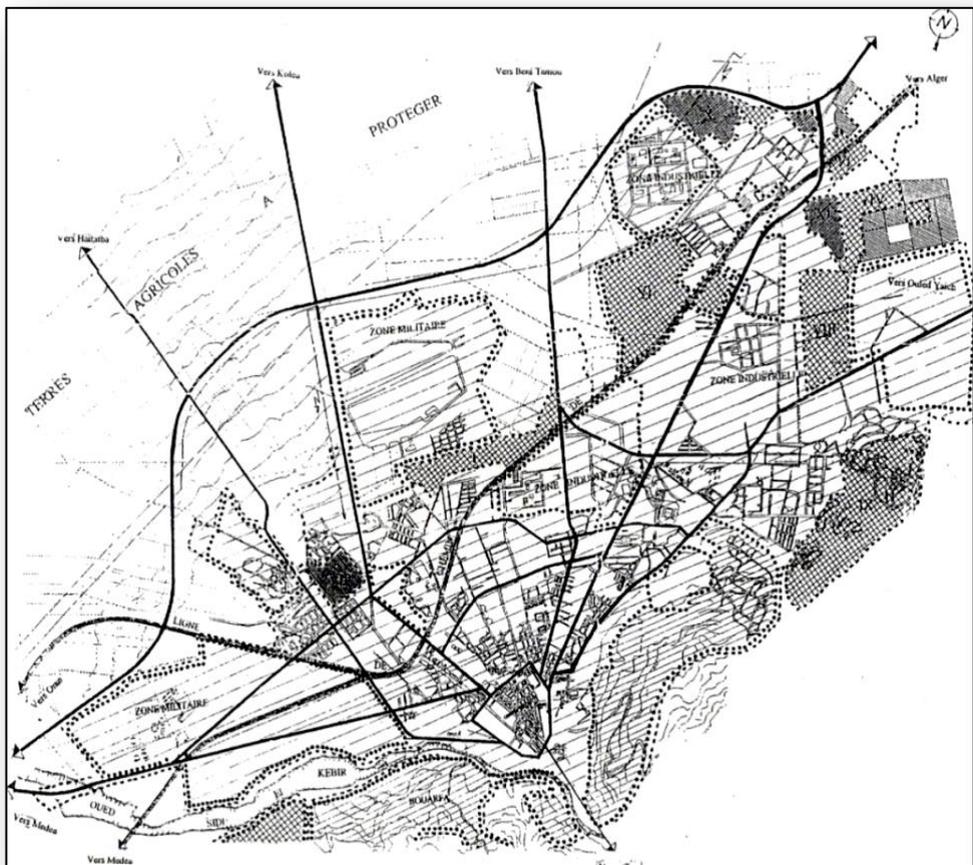
3-2-3 EPOQUE POST-COLONIALE :

- Dans les premières années après l'indépendance trois facteurs essentielles ont contribues à la mise en place d'une nouvelle phase d'urbanisme :
 - Le mouvement de descente montagne plaine.
 - Le départ de la colonie étrangère à fait que la population libérée a pris d'assaut leurs habitations.
 - L'insuffisance de structures, et l'absence des compétences susceptibles de continuer la planification.
- En 1975 des grandes opérations de logements sont apparues de type collectif (ZUHN).

Des 1987 on note une croissance abstraite qui se distingue par sa rapidité et son ampleur ce qui engendrer l'établissement des instruments d'urbanisme et de planification (PDAU- POS- PUD- PUM- PCD...etc.).



**Plan d'urbanisme directeur PUD
1989**



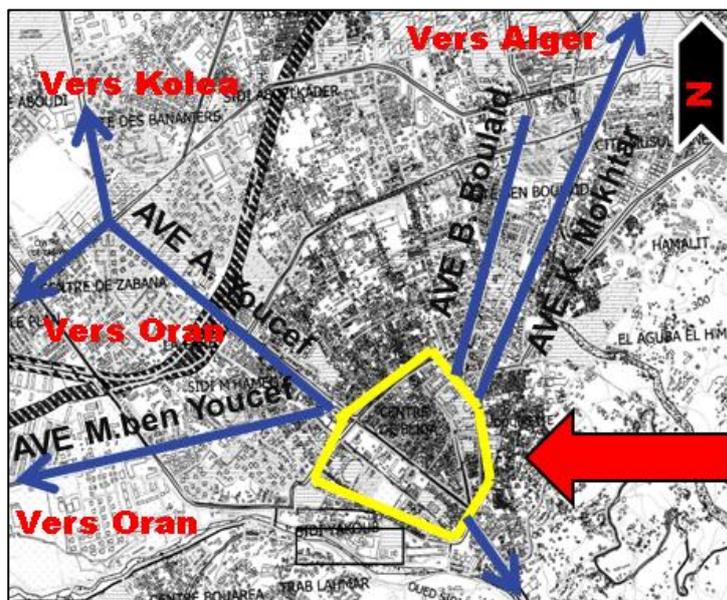
**Plan directeur d'aménagement et
d'urbanisme PDAU 1989**

3.3-Analyse de l'aire d'étude :

Maintenant et dans cette étapes on essaiera de revaloriser notre site d'intervention et de lui donné son niveau d'importance pour cette raison nous avons commencé dans la phase précédente par une analyse historique de la ville de Blida et on a sorti avec des conclusions les parcours organise et structure le territoire.



Situation de la ville d'étude



Situation du cas d'étude

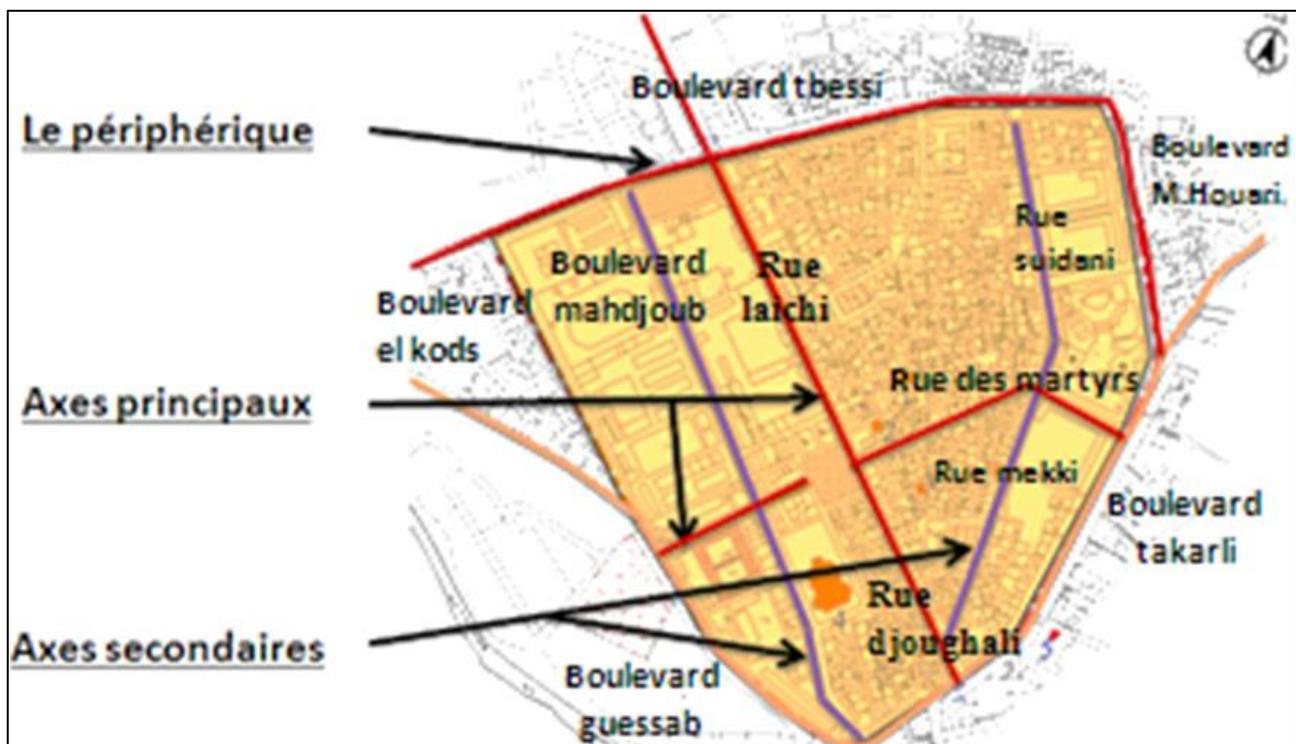
3.3-Analyse de l'aire d'étude :

A-Situation

La ville de Blida, chef lieu de wilaya, se situe dans la partie nord-centre de l'Algérie; à 50 km au sud-ouest de la capitale Alger.Sa wilaya s'étend sur une superficie de 1 478,62 km², dans la zone géographique du Tell central.

B-Présentation du périmètre d'étude :

-Notre périmètre d'étude est une partie de la ville de Blida ,il constitue le noyau originale et historique de la ville de Blida ,zone tampon entre ancien et le moderne .

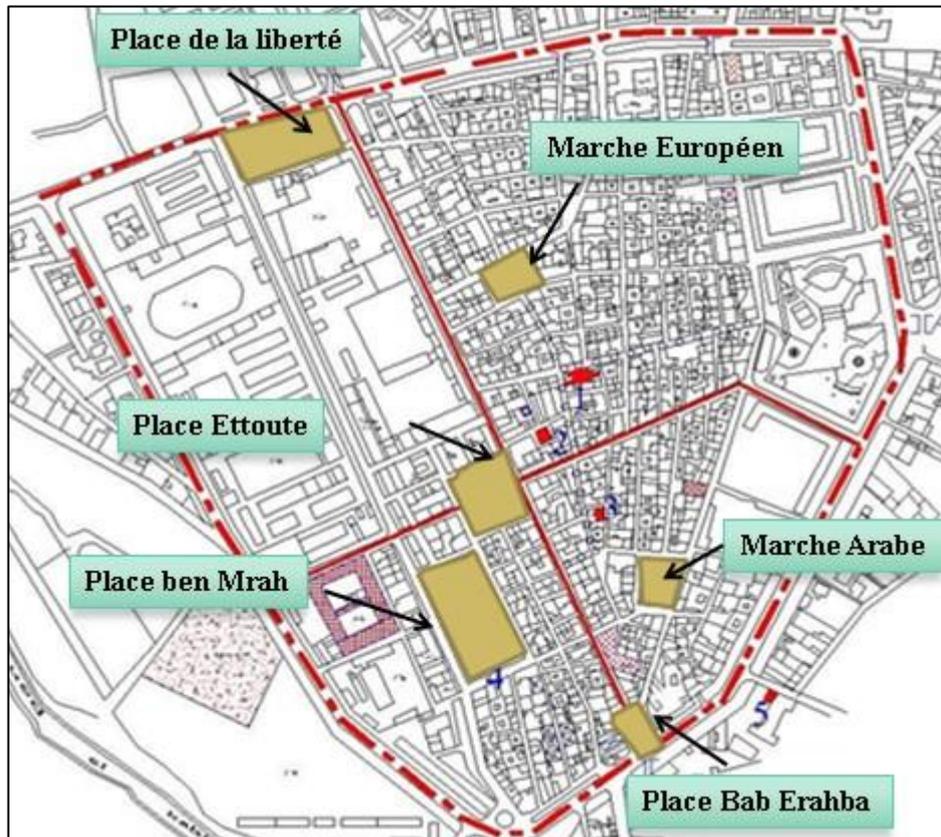


Délimitation de l'aire d'étude

3.3-Analyse de l'aire d'étude :

D'après la lecture on remarque que la morphologie urbaine de Blida est le resultat de la restructuration Française afin de la faire correspondre aux villes européennes

- Alignement et élargissement des voies
- la présence des places dans le noyaux et leur rôle de distribution



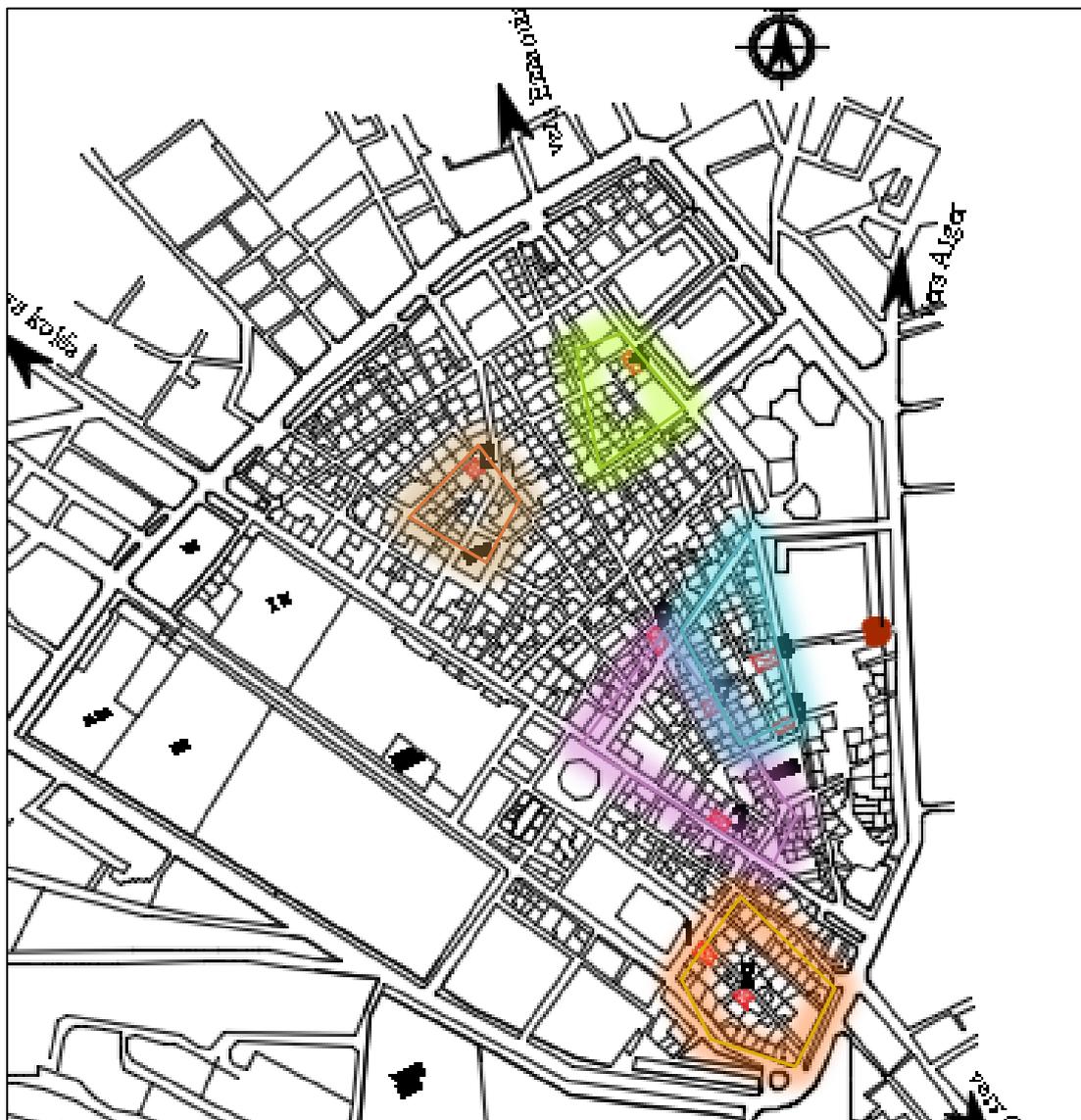
Lecture de places publiques

3.3-Analyse de l'aire d'étude :

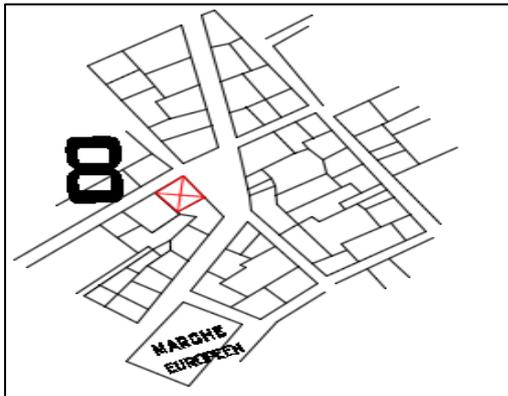
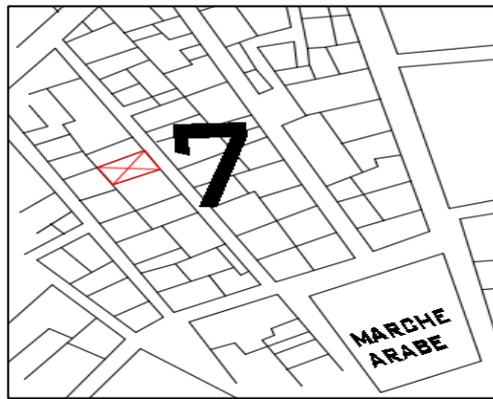
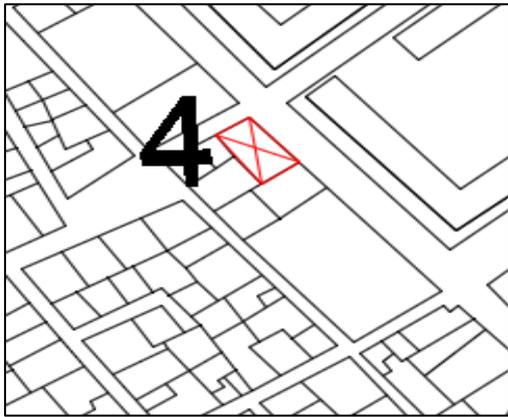
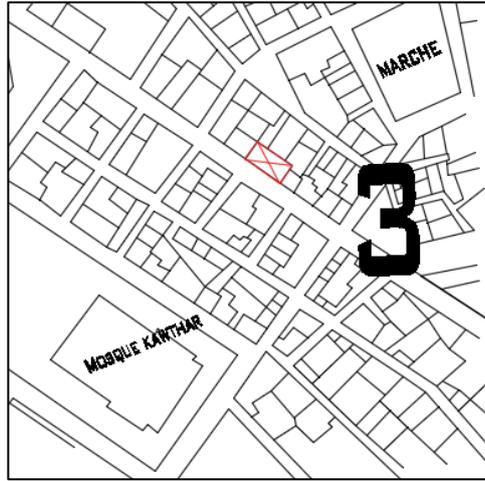
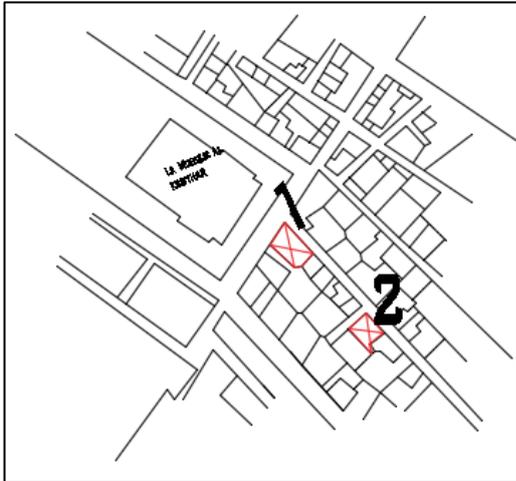
Comme nous l'avant motionné dans notre méthodologie notre étude se ra consacrée pour quelques immeubles que nous jugeons intéressants par rapport aux critères suivantes:

- Le corpus doit appartenir au noyau historique de la ville de Blida
- La typologie architecturale du corpus doit faire partie de l'architecture du 19eme siècle .
- -les bâtiments qui présentent une richesse architectonique et décorative

Pour cela et après notre sortie sur terrain nous avons cibler 5 quartiers (avec 9 batiments) appartenant au noyau historique:



Localisation du Corpus choisi





Description

1-la maison se trouve sur l'avenue Koura en face la mosquée al Kawthar
 Usage d'origine : Habitation

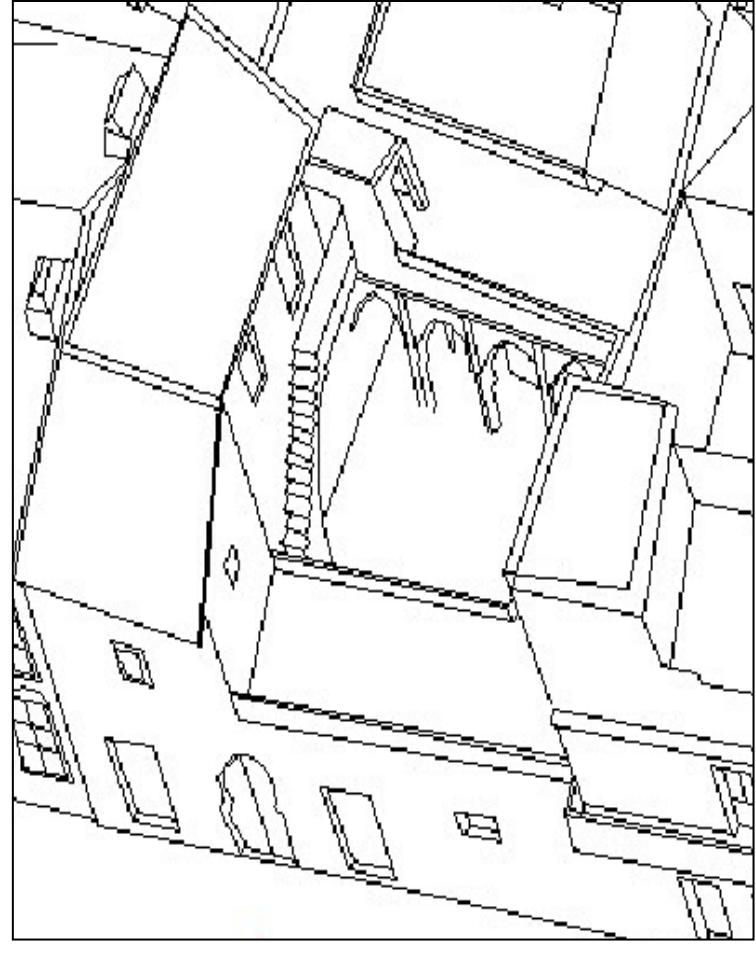
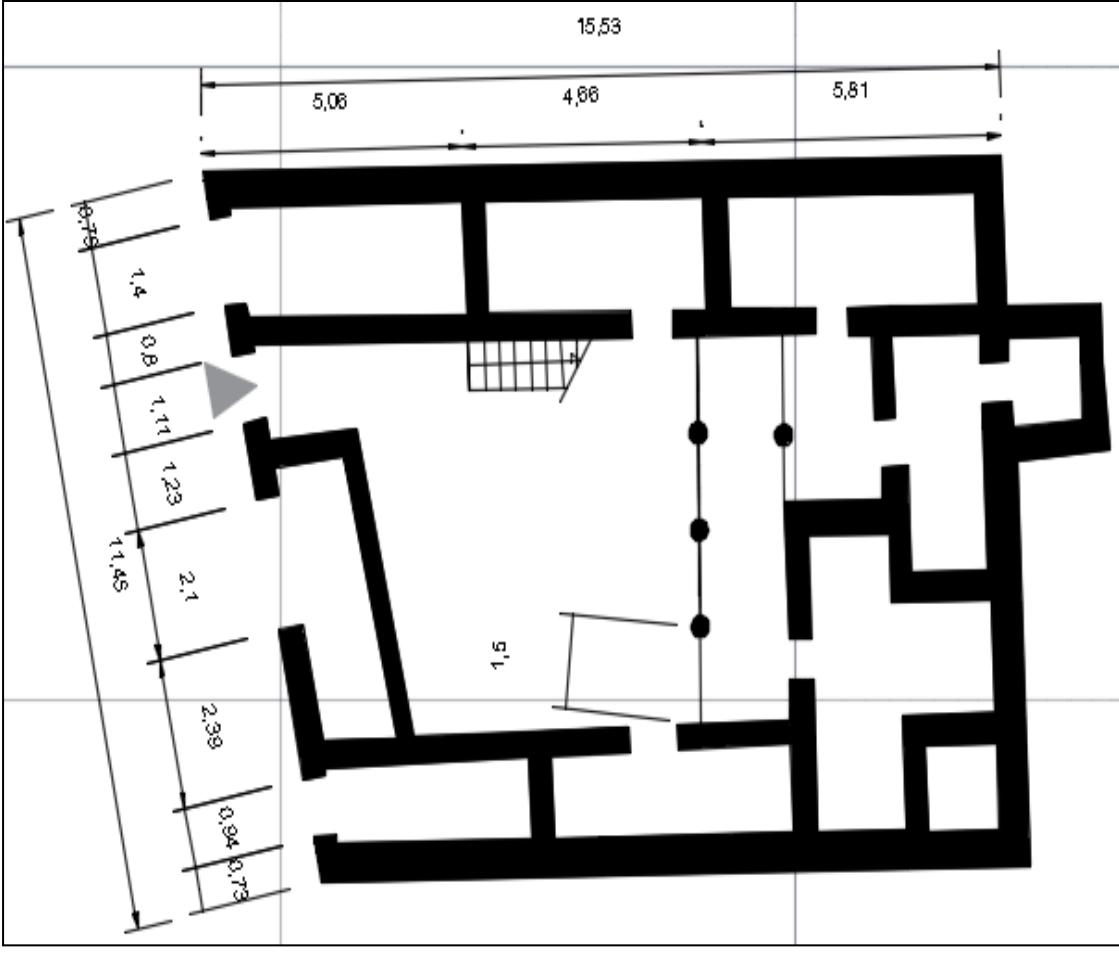
- Periode historique: 19eme siècle
- Typologie de l'immeuble : Maison traditionnelle (dar).
- Nombre de niveaux : RCH+1+ Terrasse.
- Surface totale de la maison : 320m2
- La position de maison : Maison de rive
- Style architecturale:

Al'origine c'est une maison introvertie donc la richesse architectonique de son architecture se trouve a l'interieur.

- Axe d'entrée : Semi axial
- Cour : formée sur quatre cotés
- Surface totale de la maison :320m2
- Surface de la cour :87m2
- Largeur sur la voie : 16m
- Profondeur de la maison perpendiculairement à la voie : ..20m

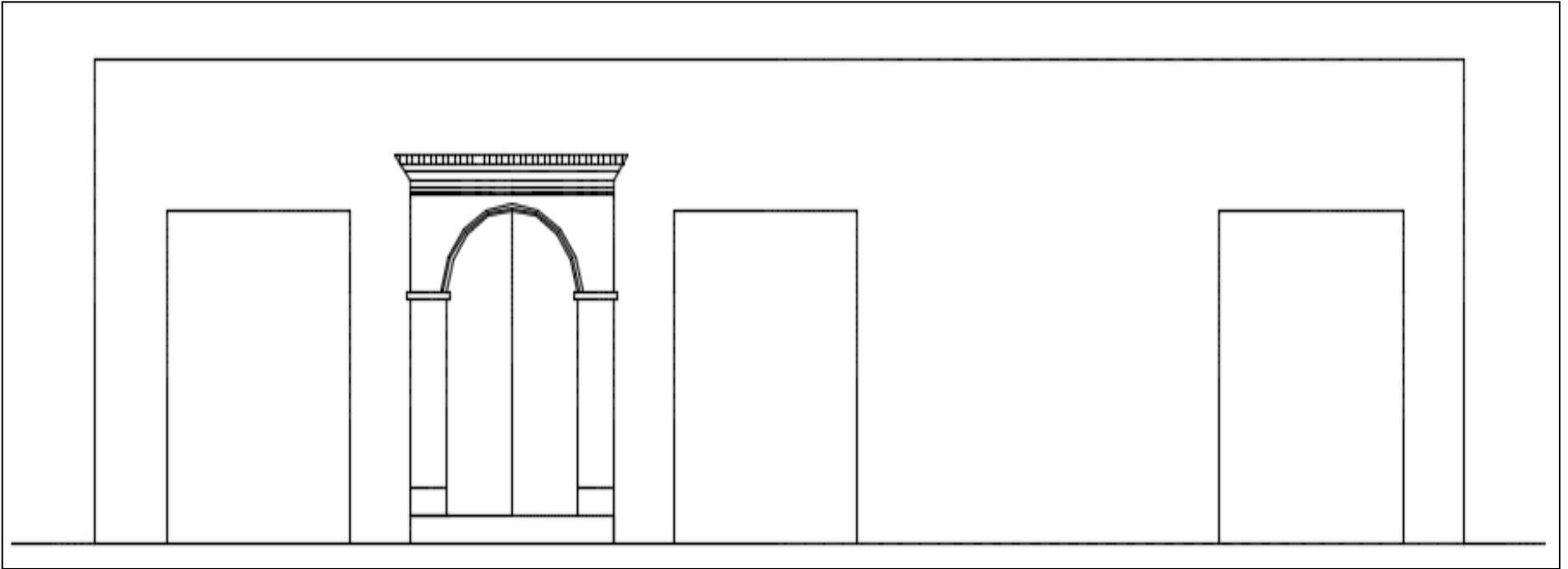
Relevé du plan de la maison

Vue axonométrique de la maison

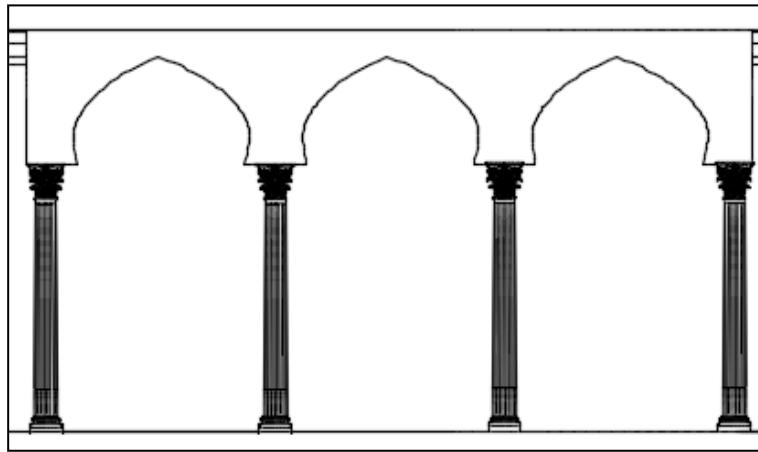


le descriptif architectural

Cette maison intravertie structurée autour d'un espace central appelé Cour, sur lequel s'ouvrent tous les espaces habitables qui puisent air et lumière. La cour jouit de décoration exceptionnelle alors que les façades extérieures sont aveugles. De ce type de maison se sont développées deux variantes: la maison à « *wast al dar* » Ces portiques sont en arcatures maçonnées. Toutes les pièces d'habitation ou grandes pièces de réception s'ouvrent directement sur les portiques , sous les galeries

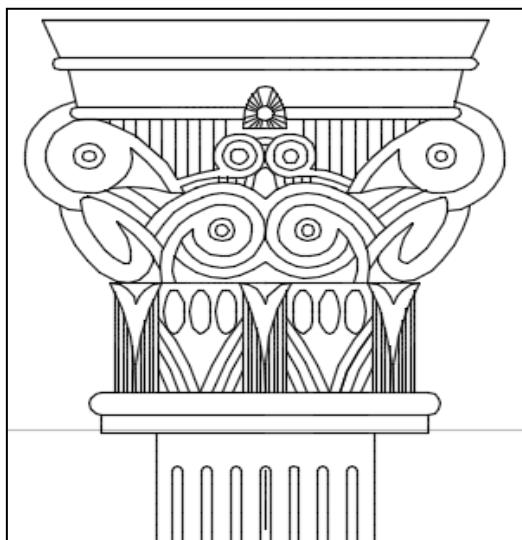


La galerie d'arcade

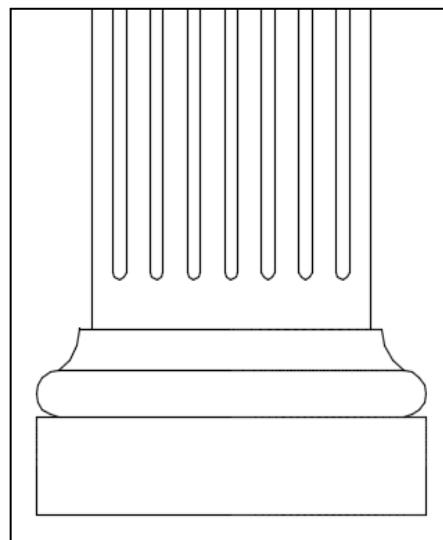


La galerie composée d'**arcs outrepassés brisés** et de **colonnes** en pierre de tuf. Sur cette façade blanche viennent s'articuler dans un rythme majestueux des lignes horizontales et verticales matérialiser par la céramique aux couleurs vives et belles.

Le chapiteau/fut



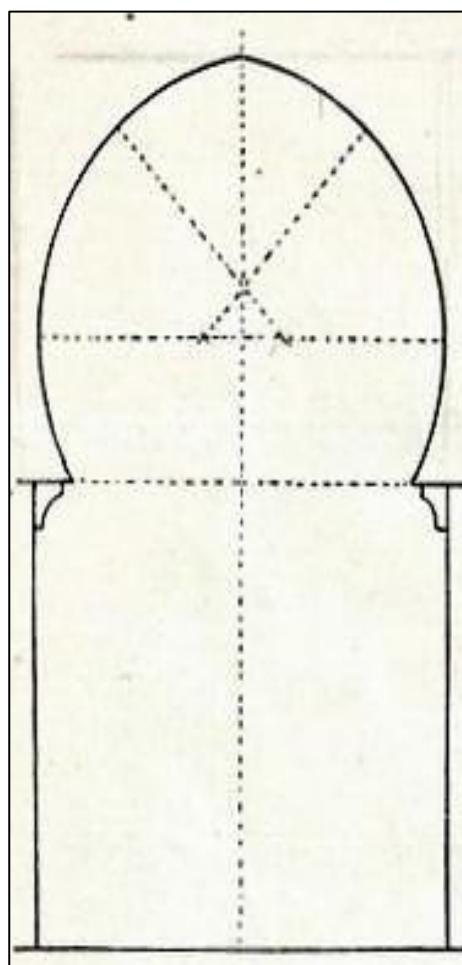
La base



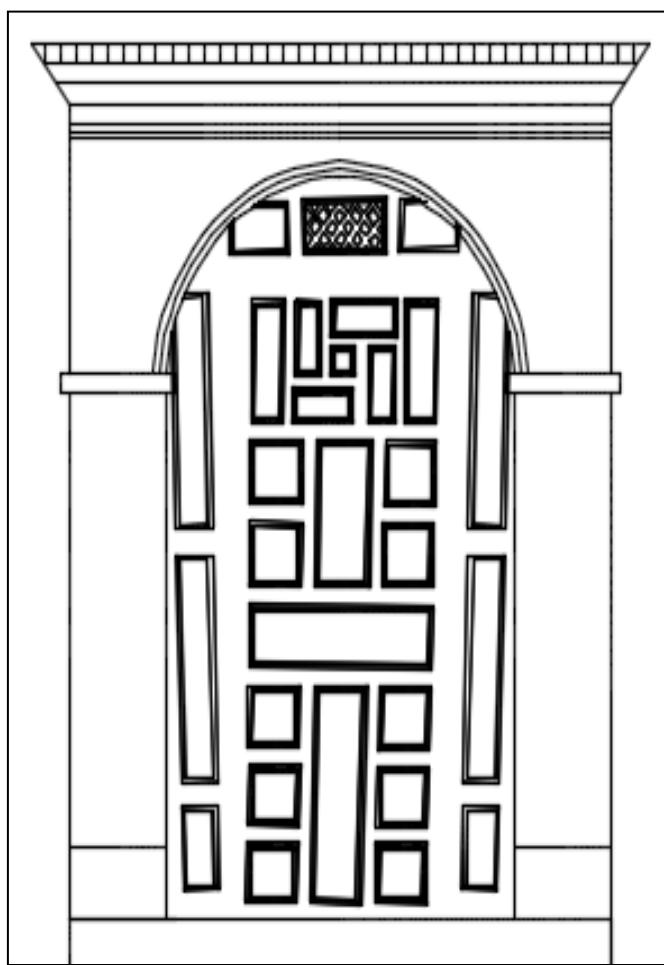
Origine de La colonne d'ordre composite corinthien:

L'**ordre composite** est une continuation des trois ordres grecs ordre ionique, ordre dorique, ordre corinthien. Pour simplifier, une combinaison d'une base ionique, d'un fût de colonne dorique, d'un chapiteau ionique (volute) et corinthien (avec feuilles d'acanthe)

Arc outre passe brisé



Encadrement de la porte d'entrée richement décorés avec des formes florales



Structure : Ouverture avec arc en plein ceintre

Ouvrant: doubles battants en bois simple avec cadre ;

Dimensions : min 1,5m x 3m ;

Garniture : éventuellement heurtoirs et verrous.

Éléments complémentaires :

couronnement en bas relief.

Les jambages garnis d'un lambris de bois à la manière traditionnelle .

L'arc outrepassé brisé, si évocateur du style Arabe, se manifeste brillamment dans l'architecture Hispano-Moresque.

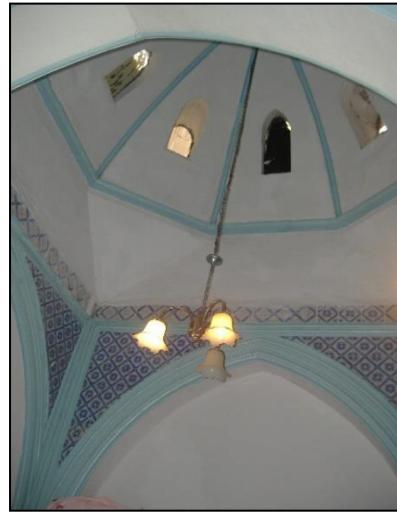
Le marbre :

La porte d'entrée est décorée de marbre blanc qui est abondamment utilisé pour les colonnes et les chapiteaux, les cadres des fenêtres et des portes à un seul battant. Certaines de ces plaques de marbre sont sculptées avec différents motifs floraux.

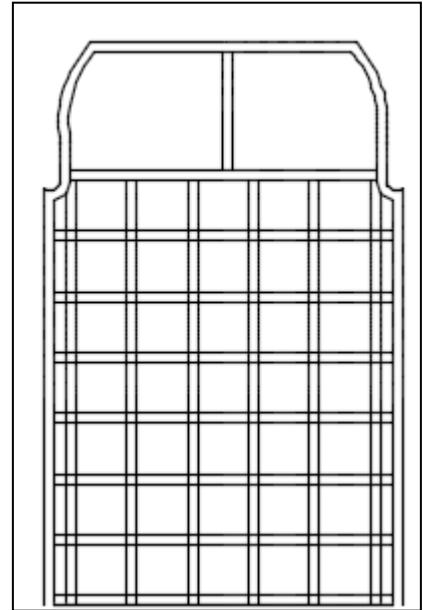
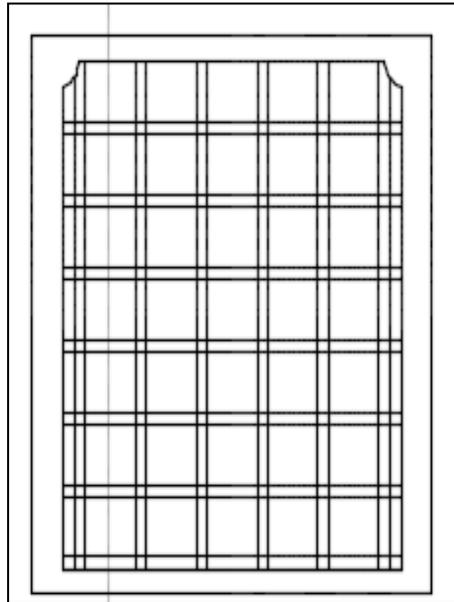
La Galerie d'arcades



Le KBOU: la pièce principale à une coupole à six pans



Les fenêtres



-barraudage constitué des barres lisses horizontales et verticales , leurs intersections étant marquées par de petits cubes tronqués.

-Encadrement en céramique richement décorée .

Céramique/Carrelage





Description

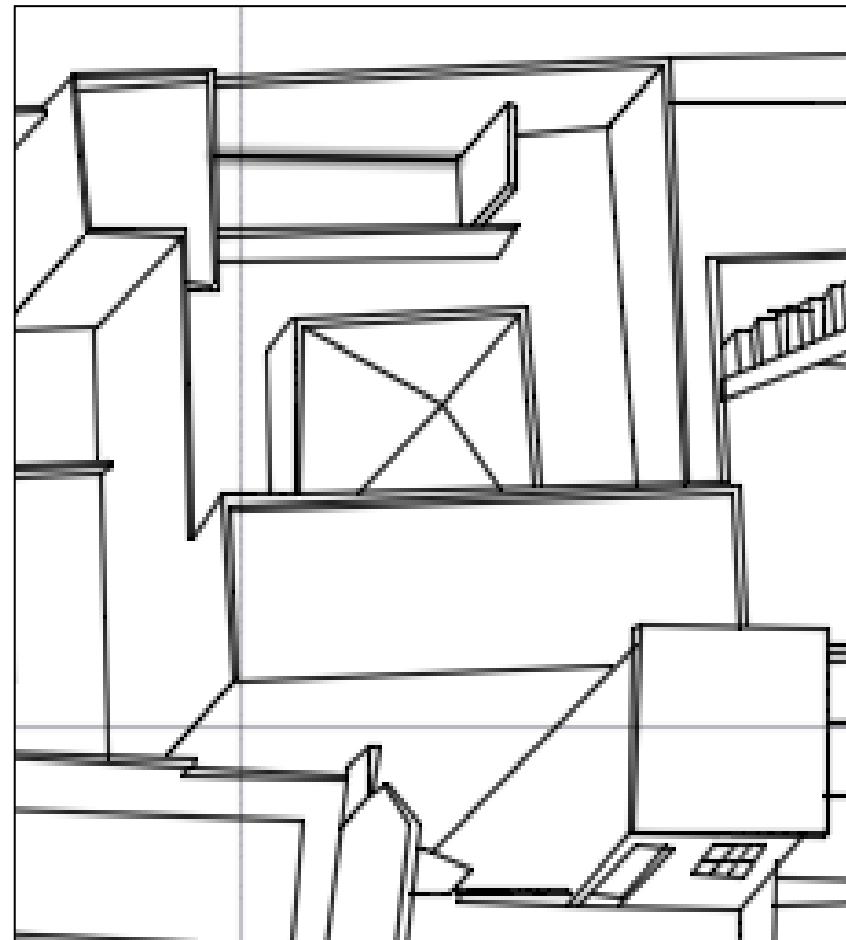
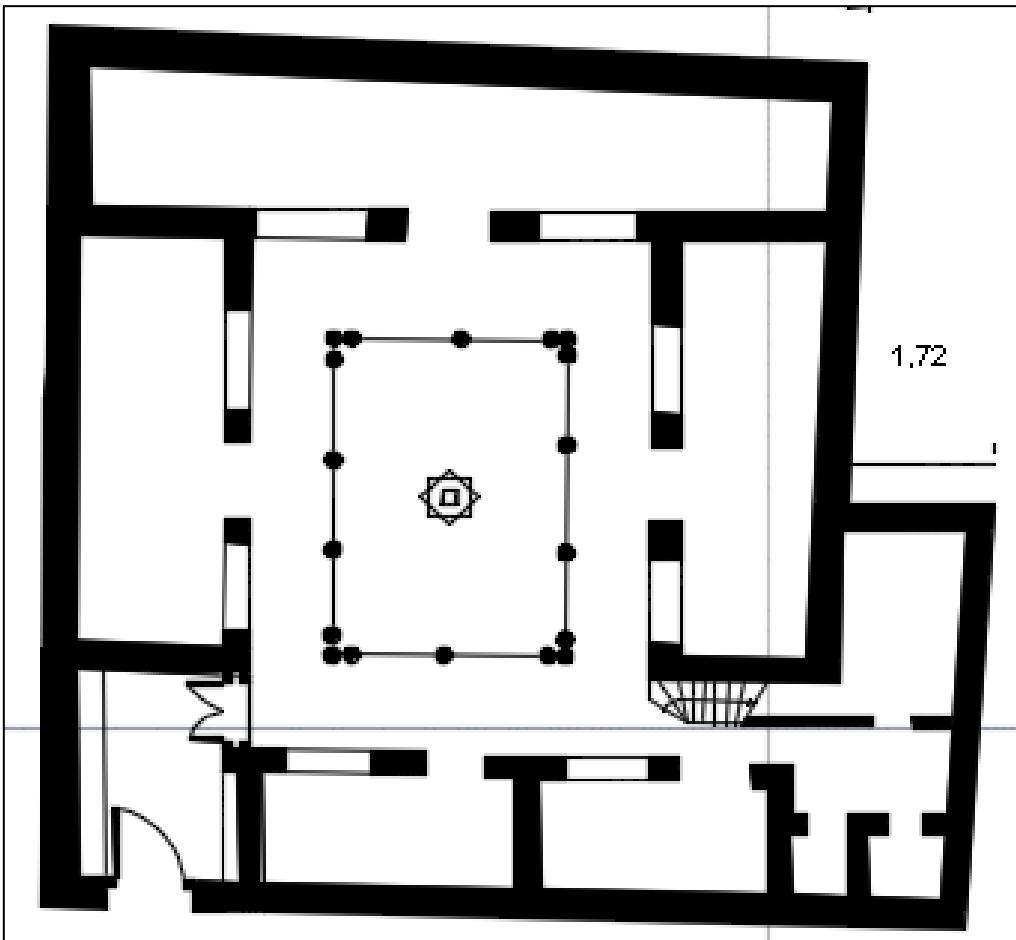
2-la maison se trouve sur l'avenue Gaid
-periode historique: 19eme siecle

- Usage d'origine : Habitation
- Typologie de l'immeuble : Maison traditionnelle (dar).
- Nombre de niveaux : RCH + Terrasse + Manzah.
- Surface totale de la maison : 210m2
- La position de maison : Maison de rive
- Style architecturale:Ottoman

- Axe d'entrée : d'angle
- Cour formée sur quatre cotés
- Surface totale de la maison :.....210m2
- Surface de la cour :.....66m2
- Largeur sur la voie :..... 14m
- Profondeur de la maison perpendiculairement à la voie : .15m

Relevé du plan de la maison

Axonométrie de la maison

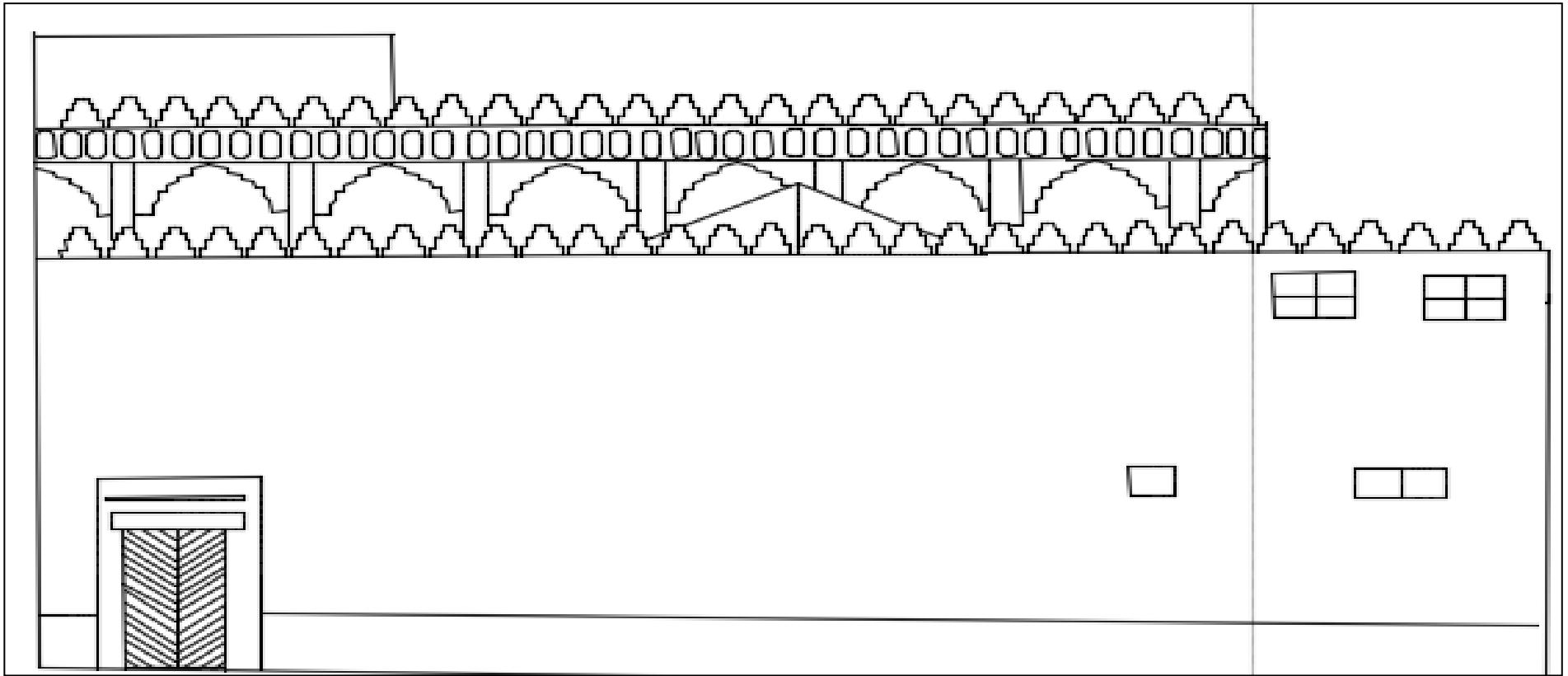


le descriptif architectural

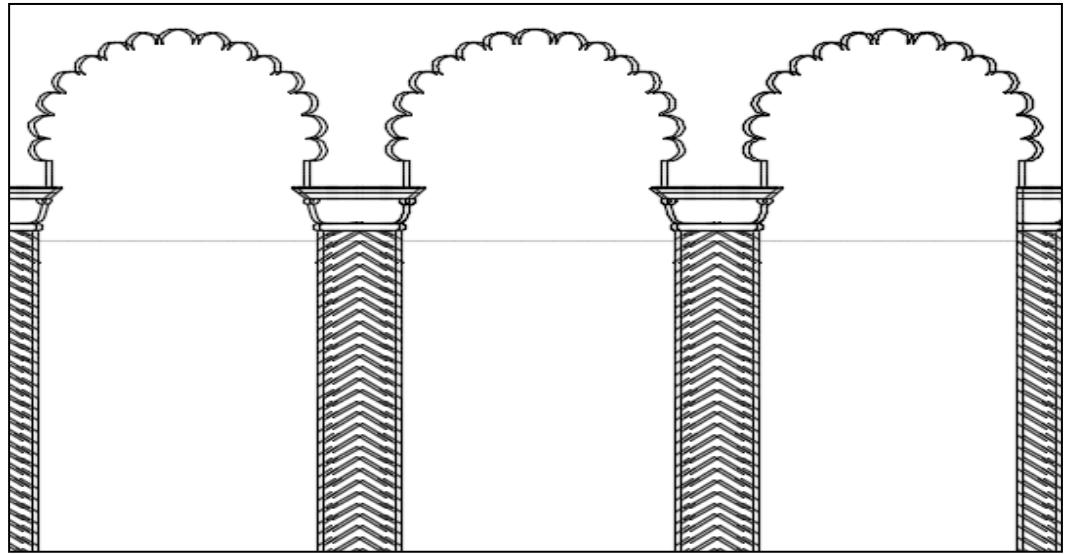
Cette maison intravertie structurée autour d'un espace central appelé patio; Le patio c'est une petite cour rectangulaire tronquée en diagonale.

elle met en valeur l'intimité et se connecte avec le ciel. On y accède par la rentrée en passant par l'espace de transition (Squiffa)

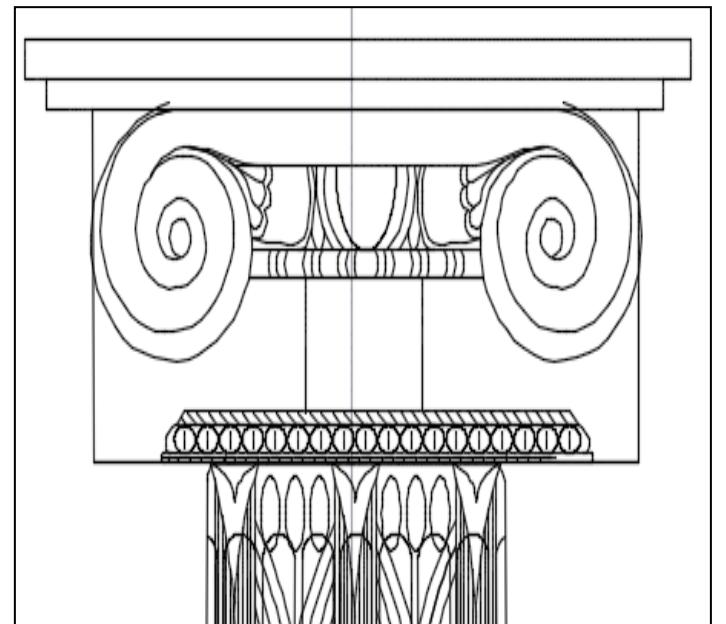
La façade principale



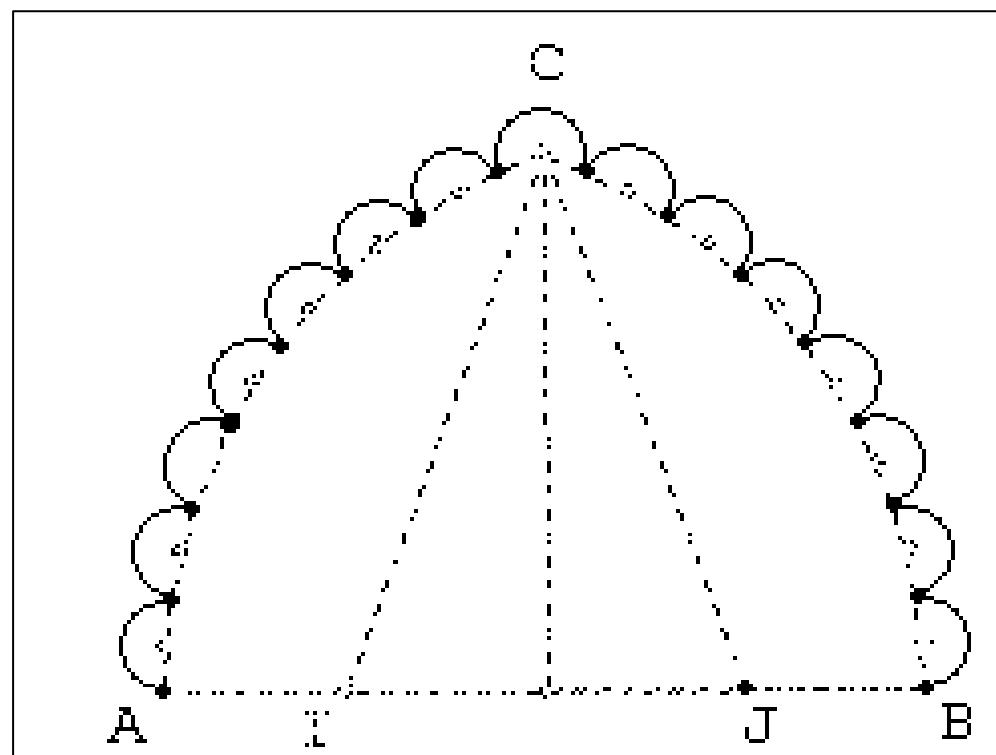
La galerie d'arcades



Colonnes d'ordre composite corinthien ornementée avec son chapiteaux sculpté de volutes et feuilles d'acnthes



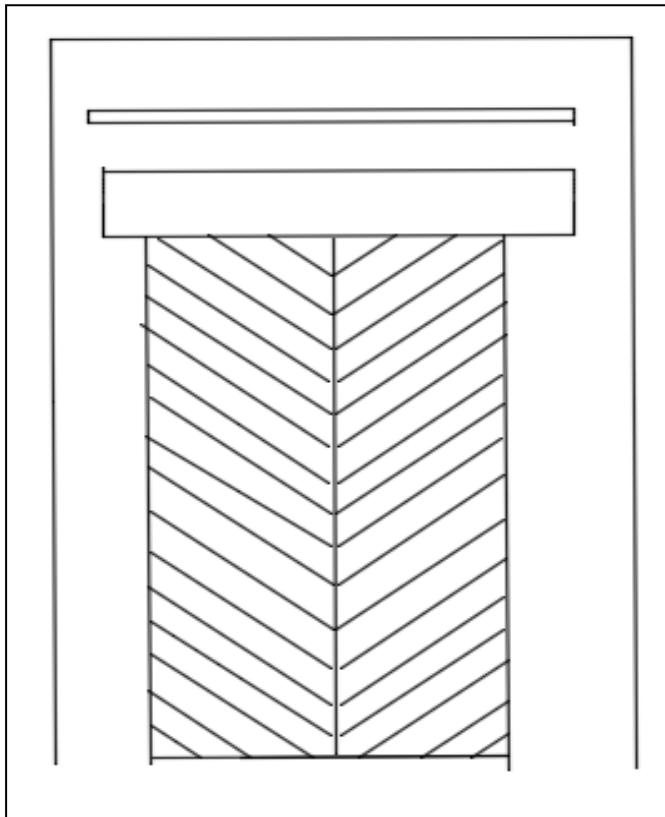
L'arc polylobe



L'origine de L'arc e polylobe:

parmi les éléments de décor d'origine certainement antérieure à l'Islam. Les Marocains le nomment *qous bel-khorsnat*, le mot *khorsnat* désignant les anneaux ouverts qui se placent intérieurement à l'intrados ou extérieurement, en façade et le long de la courbe de l'ogive

La Porte entree



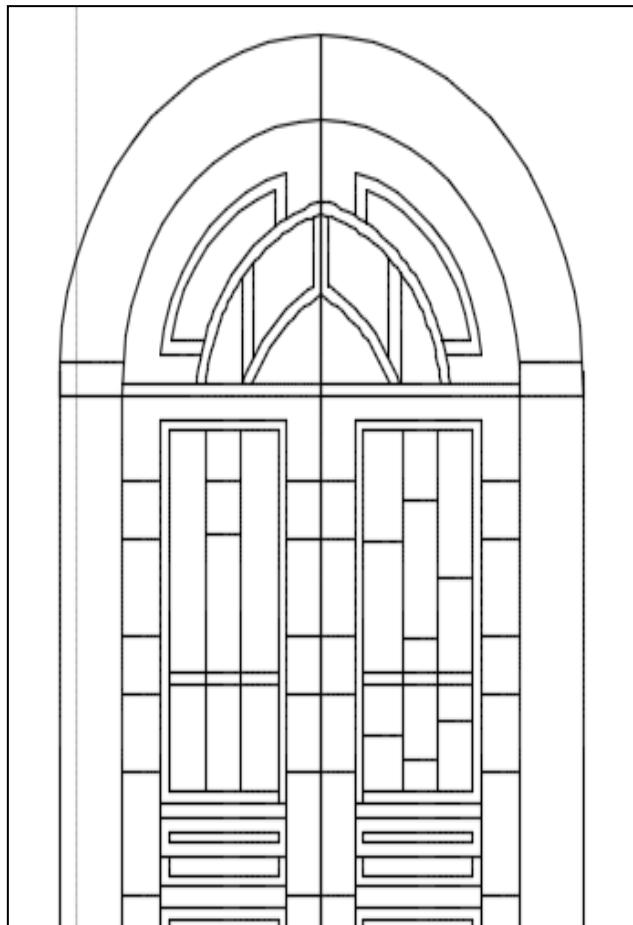
-Structure : Ouverture avec arc en plate bande

-Ouvrant: doubles battants en bois simple avec cadre

Dimensions : min 1,5m x 3m ;

Garniture : éventuellement heurtoirs et verrous.

Ouvertures

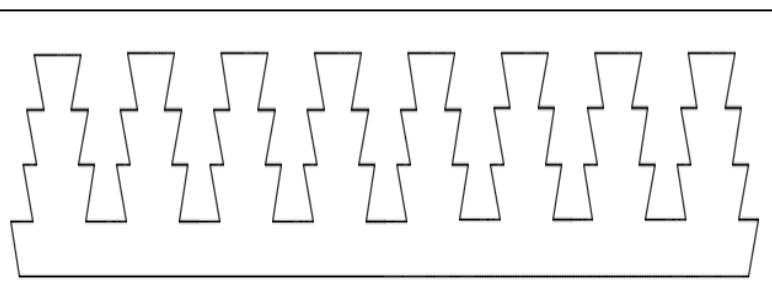


-De simples cercles, tangents ou sécants, donnent naissance à diverses combinaisons très courantes

-c'est une ouverture surmontée d'arc outrepassé

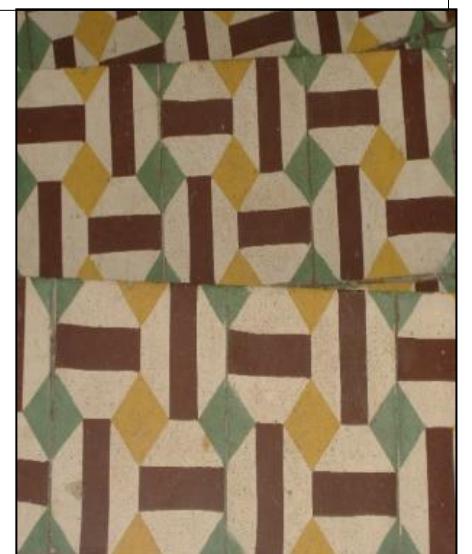
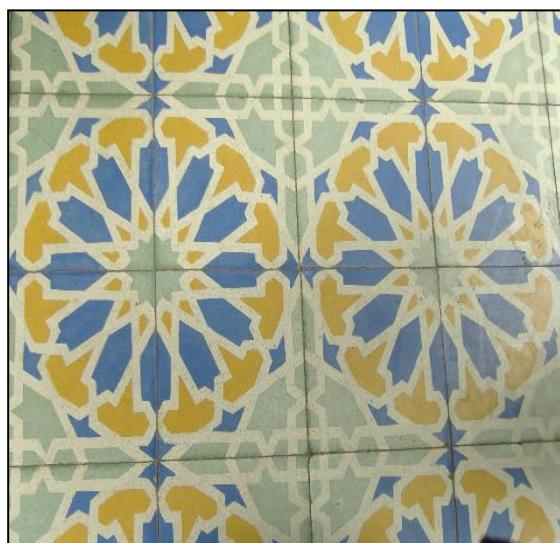
vitrail des fenêtres est colorées en formes géométrique rectangulaire s'appelle des fenêtres vieilleses

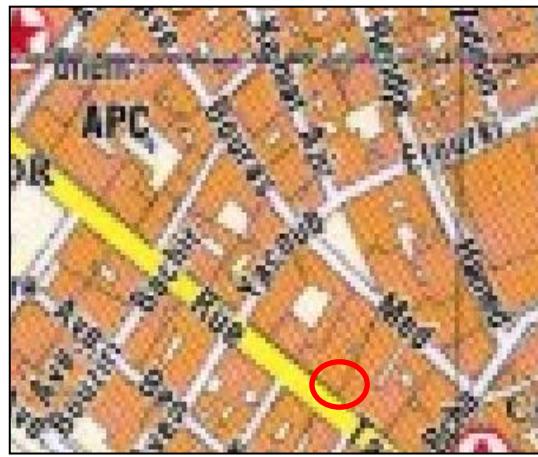
La corniche



La corniche est en dent de scie elle couronne la facade

Céramique /Carrelage





Description

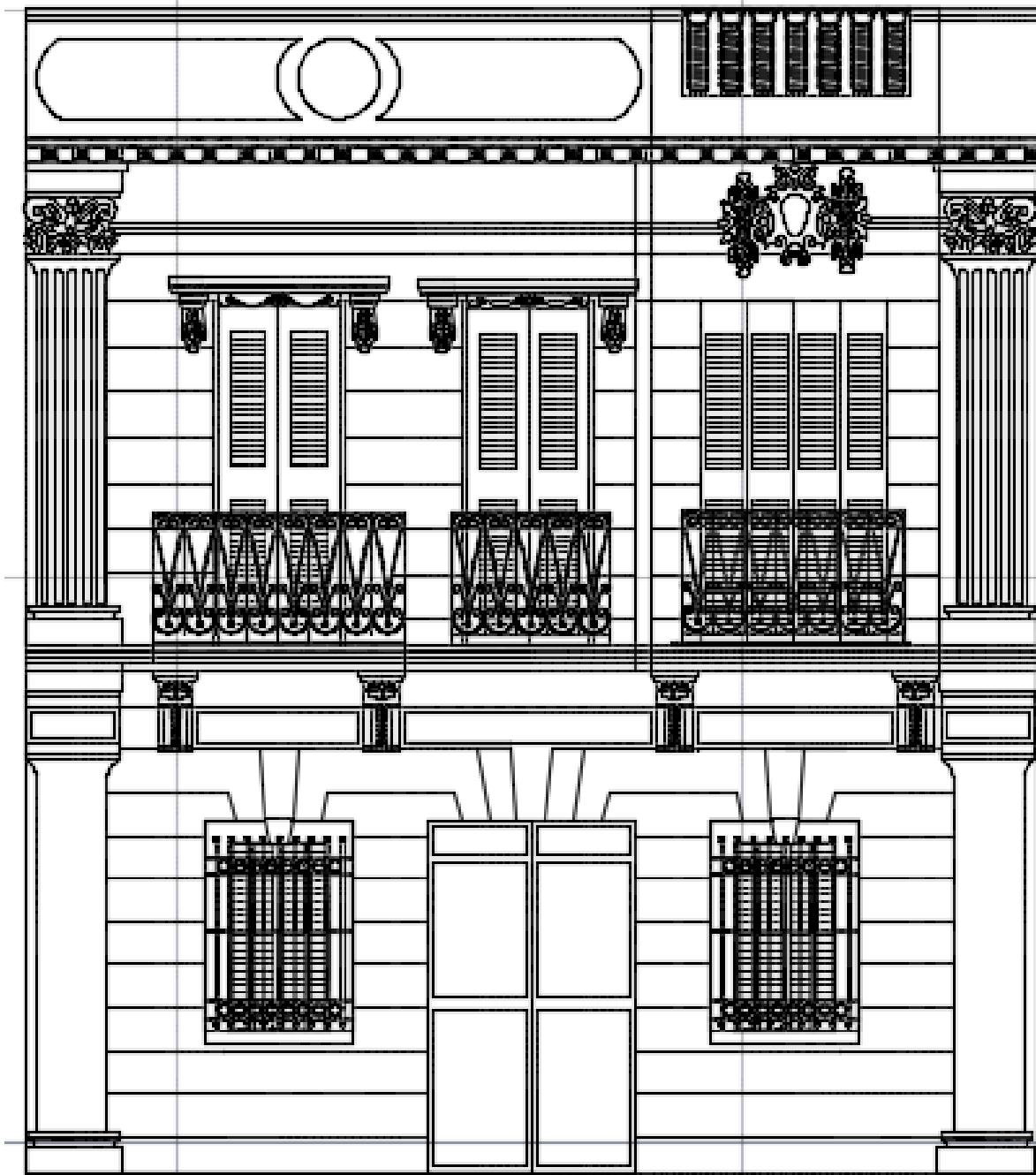
L'immeuble se situe au coeur du noyau historique pres du quartier du marche arabe; exactement sur la rue Djoughali, pres de l'APC

Typologie: Coloniale
Style architecturale: neoclassique

Usage: Habitation
Gabarit : R+1

Periode de construction: fin du 19eme siecle
-Surface totale de la maison :
.....450m2
-Largeur sur la voie : 15m
-Profondeur de la maison perpendiculairement à la voie : .18m

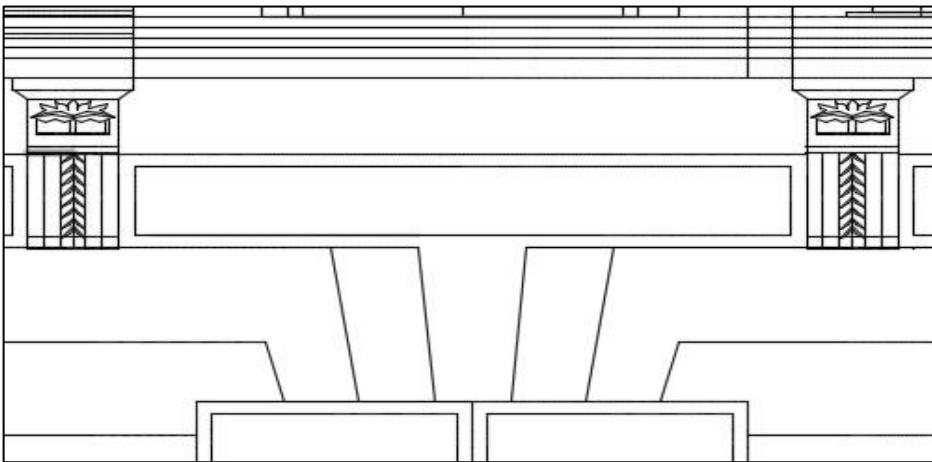
Description architecturale: batiment extravertie
-Materiau: Pierre



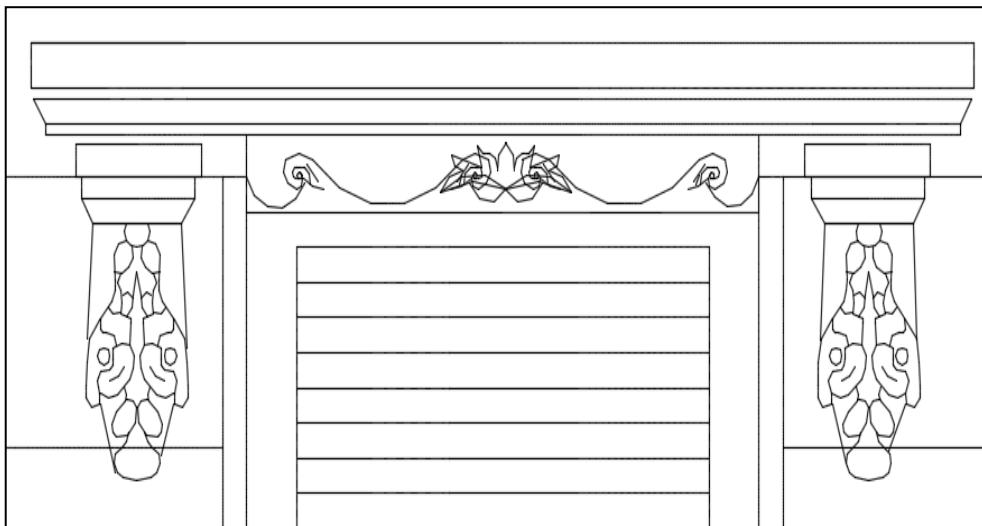
-simplicité des volumes de l'édifice
-harmonie des proportions
-prédilection pour la colonne
-décor sculpté
-usage d'ornements sculptés inspirés de l'antique : frises de grecques, de postes, rinceaux, festons,
-mise en valeur de la surface minérale de l'édifice, traité en bossage

-on remarque trois partie:
-Le soubassement
-le corp avec un seul niveau
-la corniche

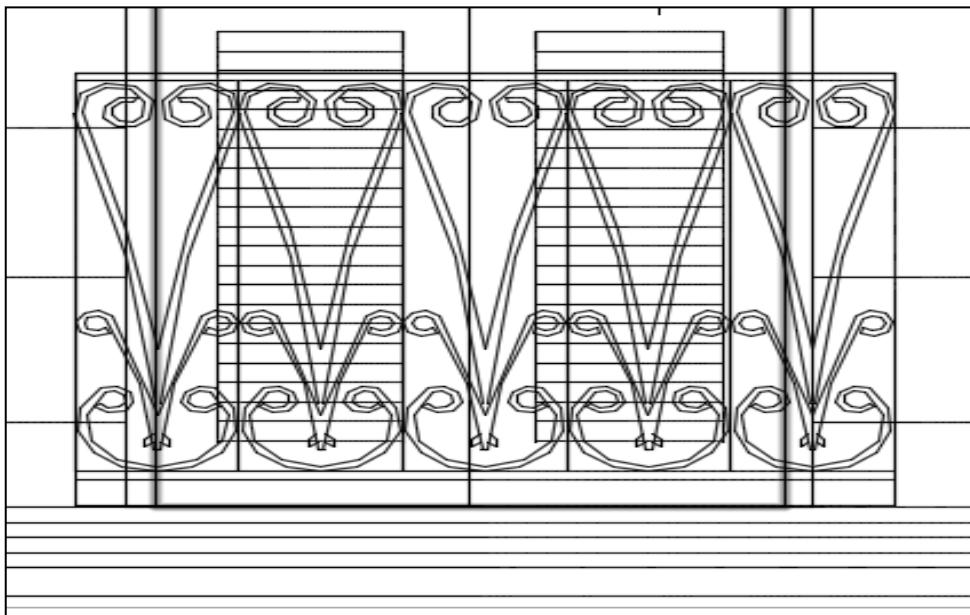
1-Encadrement de la porte d'entree



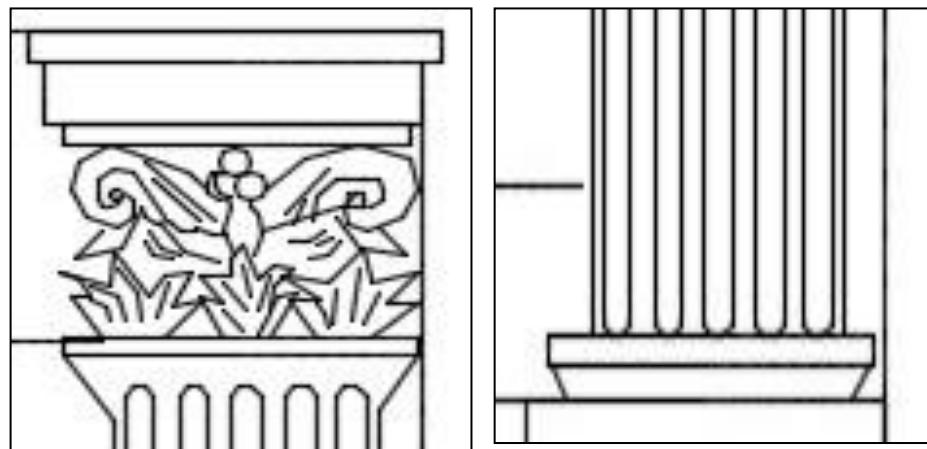
2-Encadrement de la fenetre



4-La feronnerie



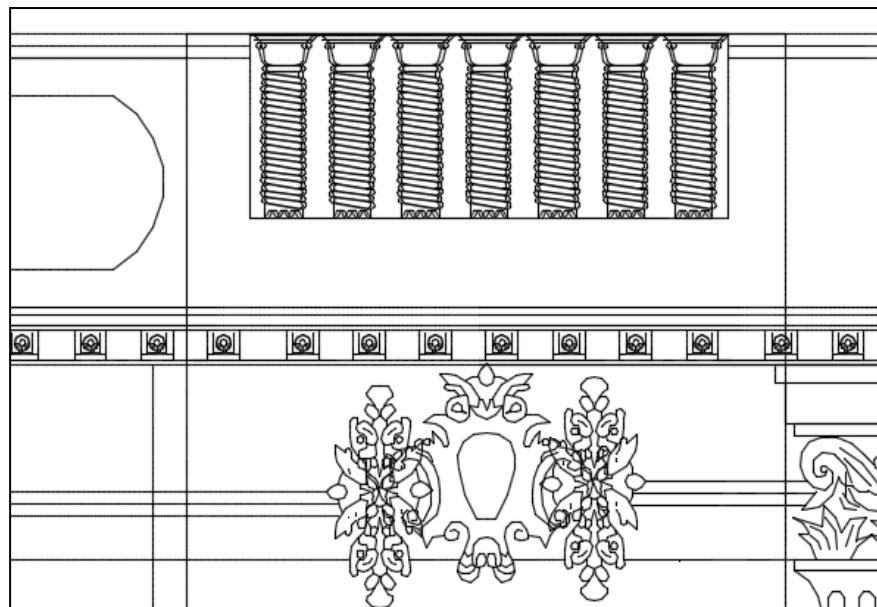
3-Lacolonne et le chapiteau(Ordre Corinthien)



Description

Le chapiteau est caractérisé par l'emploi de feuilles d'acanthé . La hauteur du chapiteau est égale au diamètre de la colonne.
 Dans l'ordre corinthien, la base de la colonne reprend celle de l'ordre attique avec des tores souvent décorés de feuillages ou d'entrelacs sculptés
 Le fût de la colonne est cannelé

5-La Corniche



-Disposées par deux sous l'éventuel balcon, les consoles, invariablement en pierre bleue, s'ornent de glyphes et parfois de gouttes à leurs extrémités. Le garde-corps des balcons est une grille en fer forgé .

Couronnant la façade, l'entablement se compose dans la majorité des cas d'un cordon d'architrave mouluré, d'une frise alternant tables et trous de boulin parfois munis d'un cache (étoilé, en pointe de diamant ou en tête de lion) et d'une corniche en bois rythmée de denticules et de mutules.;d'opulentes consoles ornementées prennent place sous la corniche



Description

-L'immeuble se situe au Coeur du noyeu historique pres du CEM les Orangers ;exactement sur l'avenue Suidani Boujama, pres de l'APC

Typologie: extravertie

Style architecturale: **arabo-andalouse**

Usage:Habitation

Gabarit :R+1

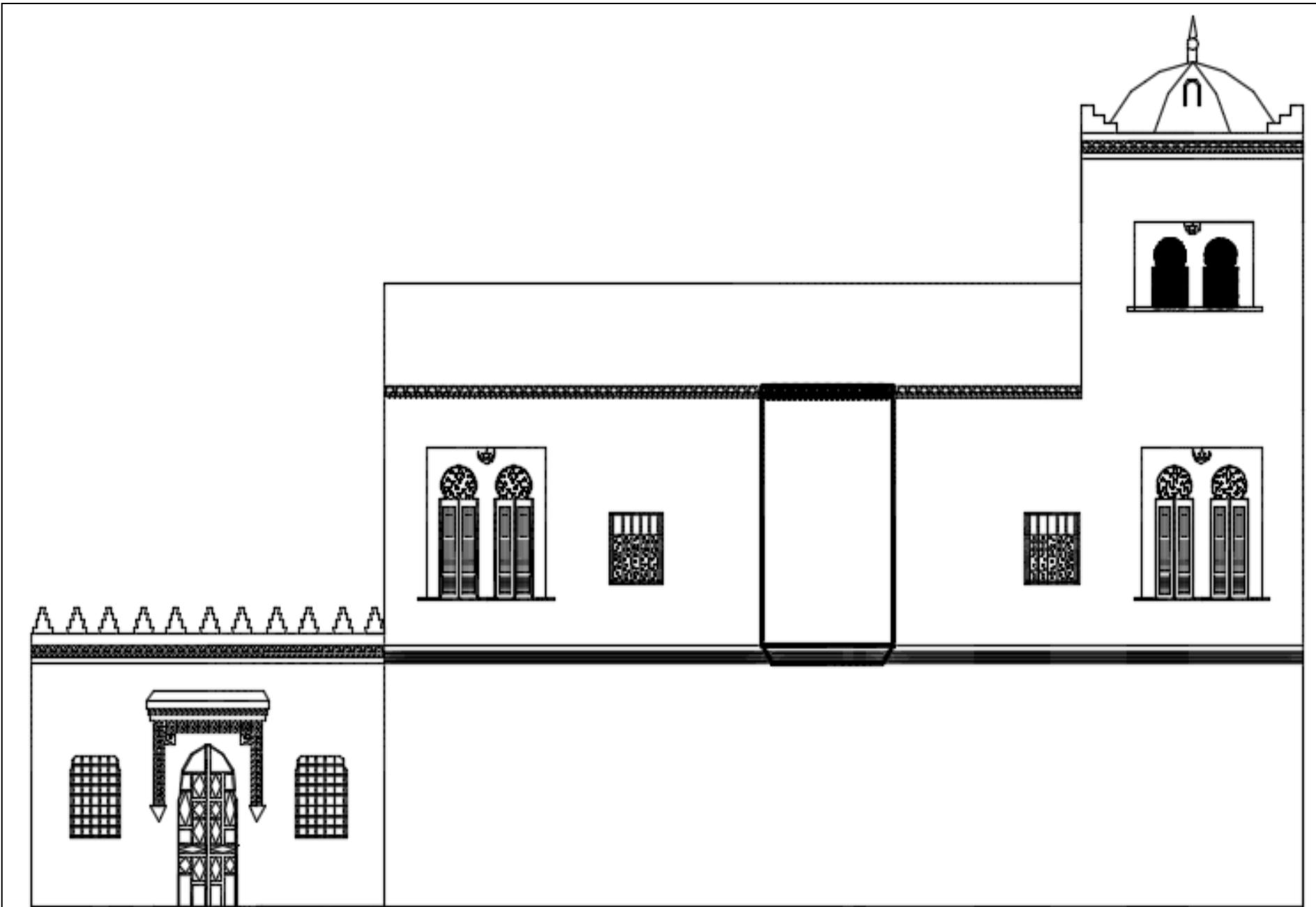
Période de construction: fin du 19eme siècle

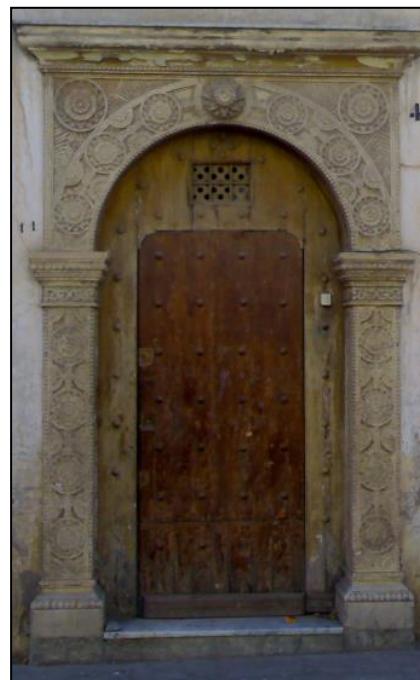
-Surface totale de la maison :.....
.....780m2

-Largeur sur la voie : 19m

-Profondeur de la maison perpendiculairement à la voie : .18m

- Matériau: brique

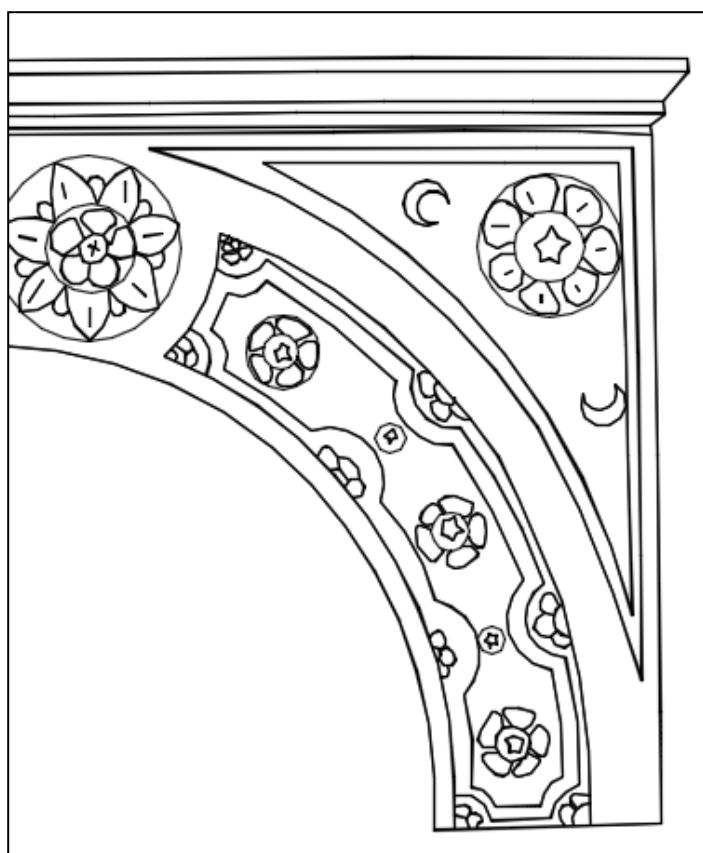
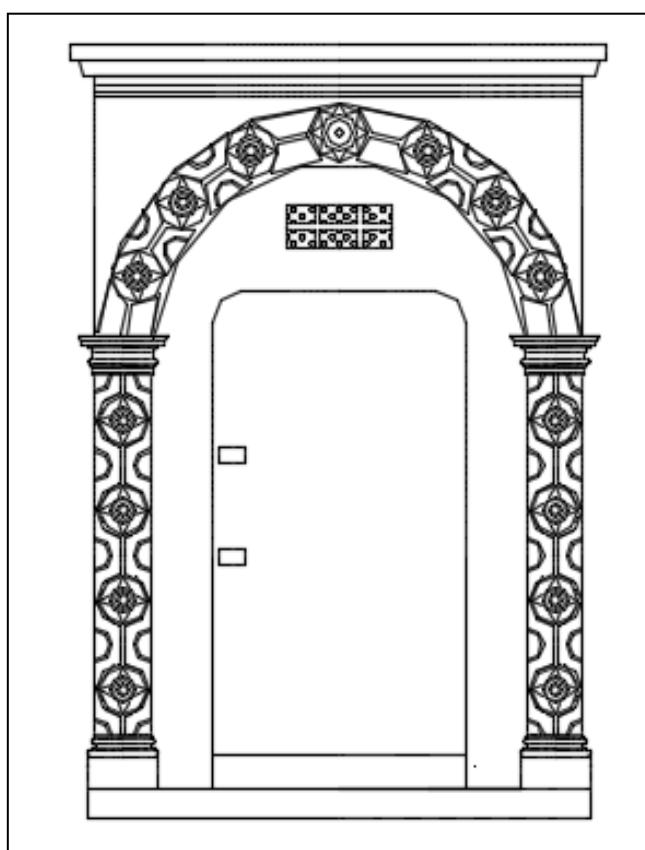




Porte secondaire

L'encadrement de la Porte secondaire

Description



-Structure : Ouverture avec arc en plein cintre

-Ouvrant: un battants en bois simple sans cadre

Dimensions : min 1,7m x 3m ;

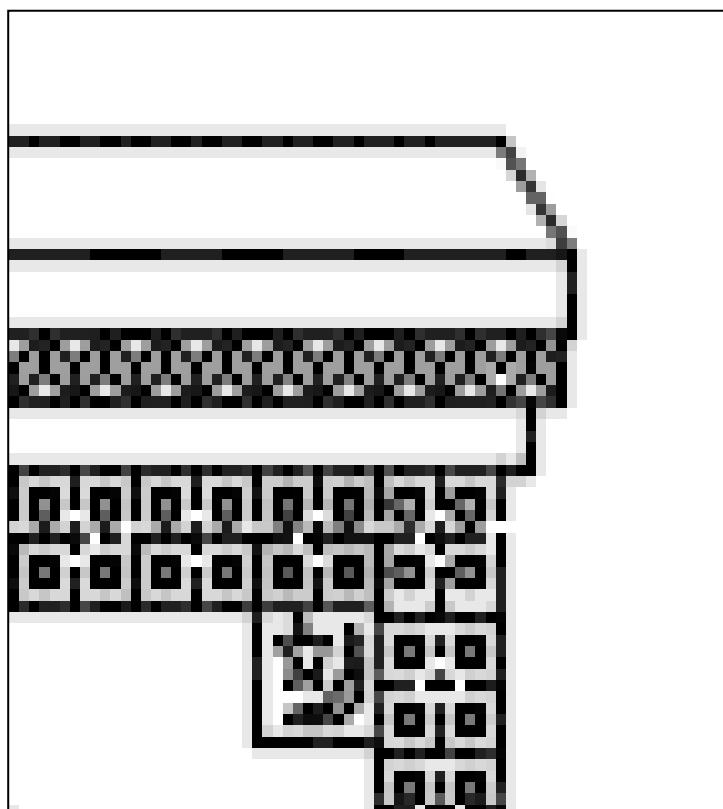
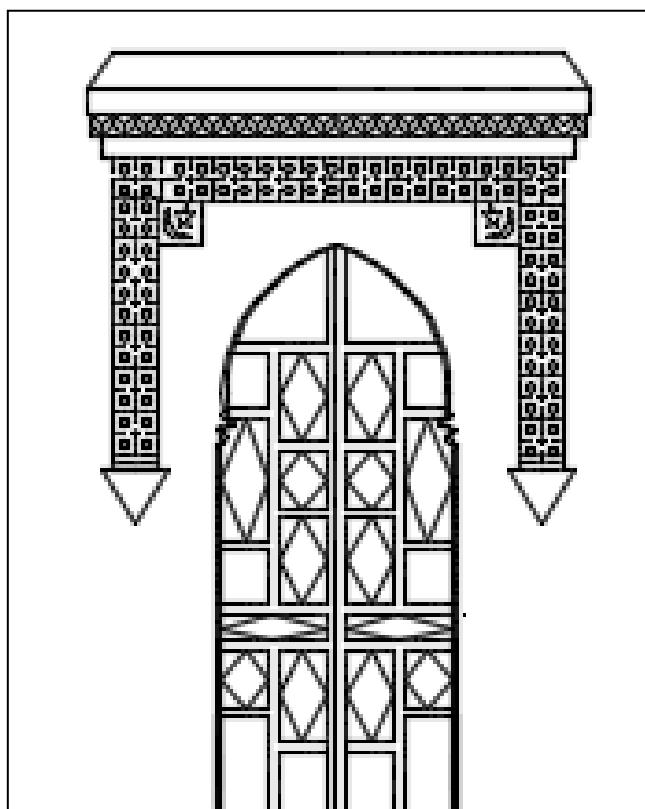
Garniture : éventuellement heurtoirs et verrous.

L'encadrements (de porte) en marbre richement décorés avec des formes géométriques florales.

Porte principale

L'encadrement de la Porte principale

Description



-Structure : Ouverture avec arc outrepassé brisé

-auvent : avec caches latéraux intérieur et extérieur et frise décorative, faux plafond, et planche de rive .

-Ouvrant: double battants en bois simple sans cadre

Dimensions : min 1,5m x 3m ;

Garniture : verrous et sans heurtoir.

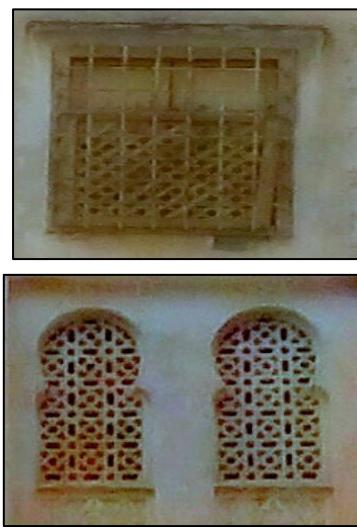
L'encadrements (de porte) en faillance richement décorés avec des formes géométriques florales.

Ouvertures type1



Ouvertures type1

Ouvertures type2



Ouvertures type2

L'encorbellement



La corniche



Description

-les ouvertures type1:

-Ouvrable

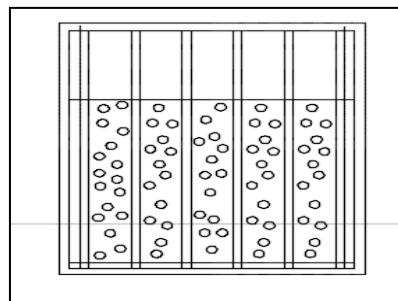
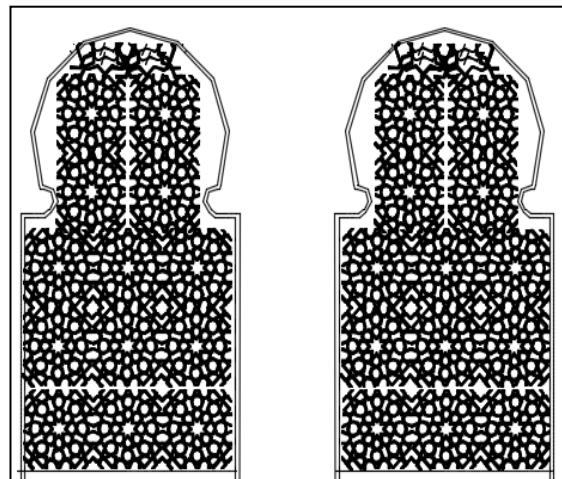
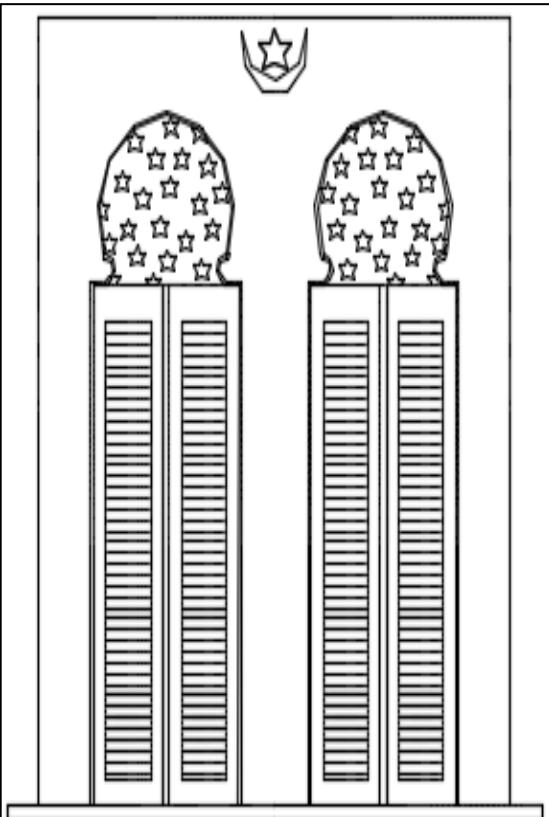
-Structure : surmontée d'arc outre passe en plein cintre
Dimension: 1.7m *1

Décor: moucharabieh en étoile

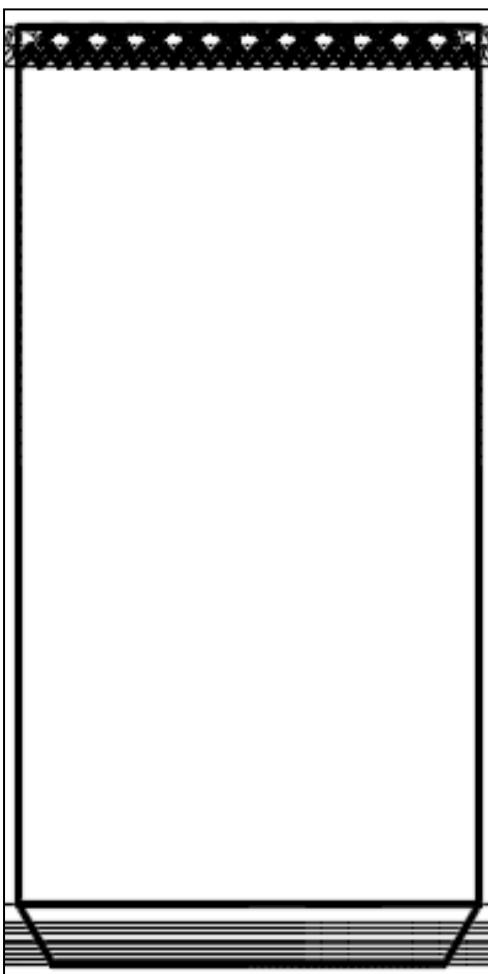
-les ouvertures type2:

Structure :surmontée d'arc outre passe en plein ceintre/en arc en plate bande

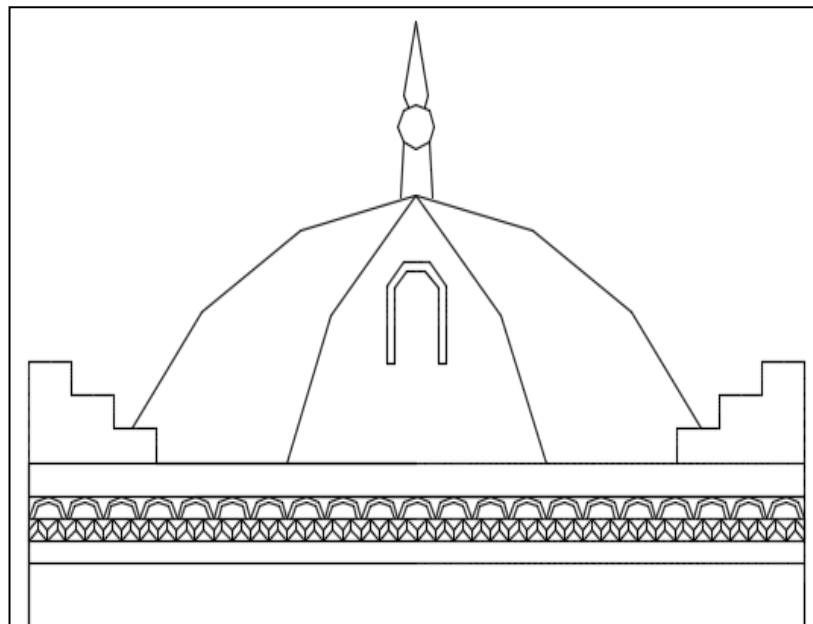
Dimension: 1.4*1.2
Décor: Moucharabieh



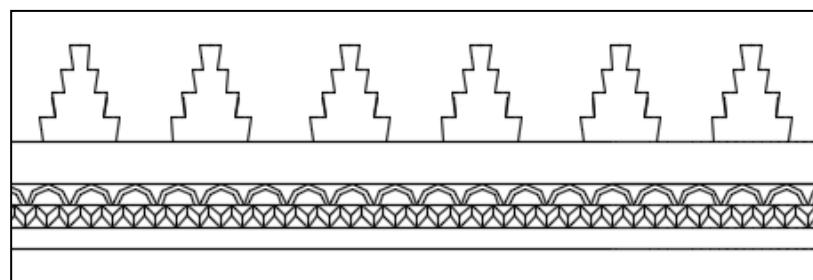
L'encorbellement



La corniche avec coupole



La corniche avec dent de scie et frise



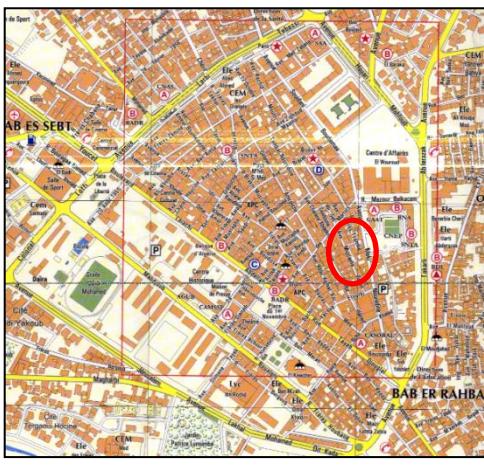
Description

-la coupoles est de base octogonale supportées par quatre pendentifs.

-Elle surmonte le Kbou

-Cette coupole est portées par les trois murs de l'alcôve et par une arcade en plein cintre

-Le long de la corniche est ornementé avec les petits arcs en dent de scie un entablement et une frise



Description

-Le bâtiment se situe au Cœur du noyau historique près du quartier du marche arabe; exactement sur l'avenue Mekki Nouredine

Typologie: architecture extravertie

Style architecturale: **mauresque**

Usage: Habitation + Hammam

Gabarit :R+2

Période de construction: fin du 19eme siècle

-Surface totale de la maison :.....

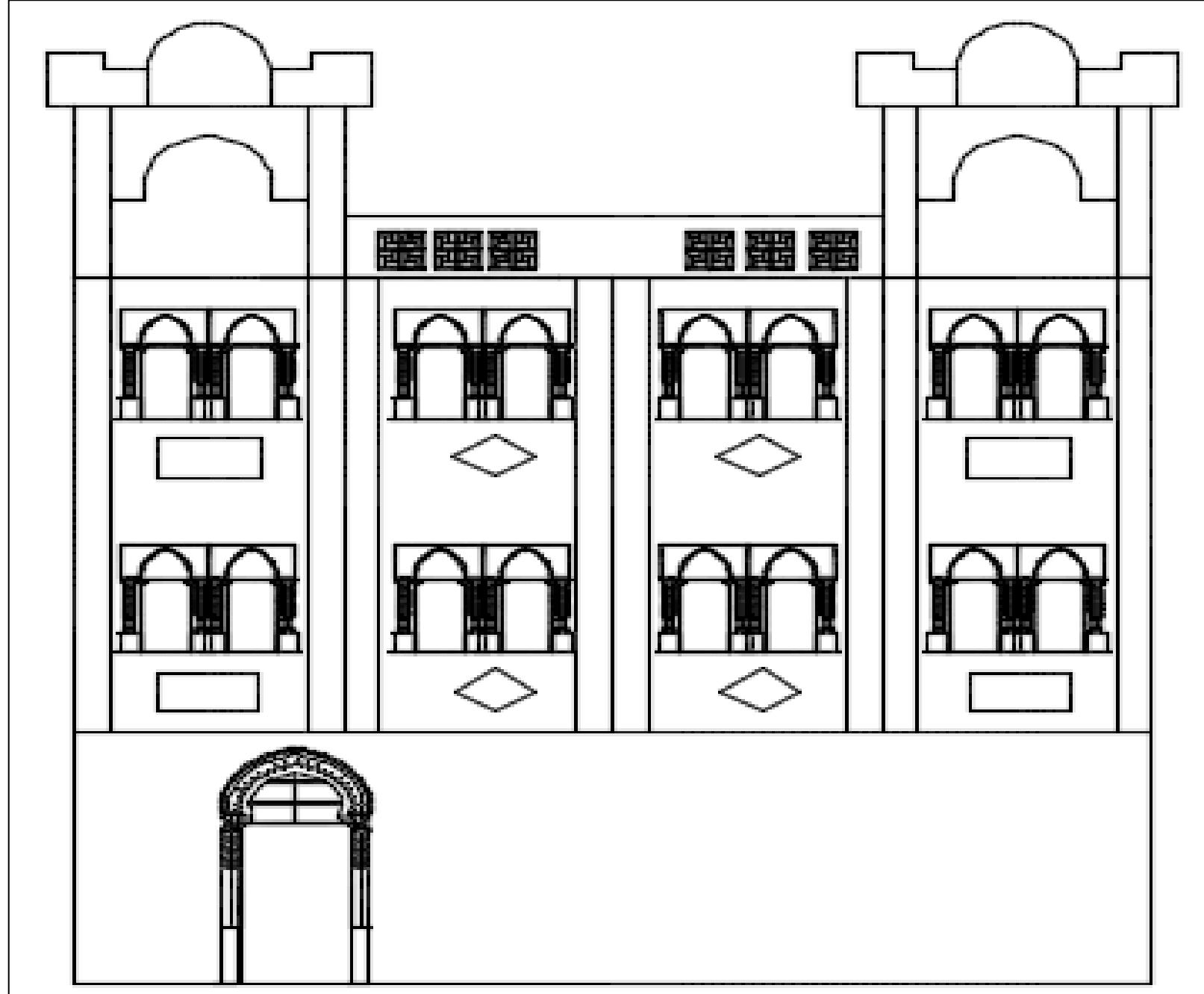
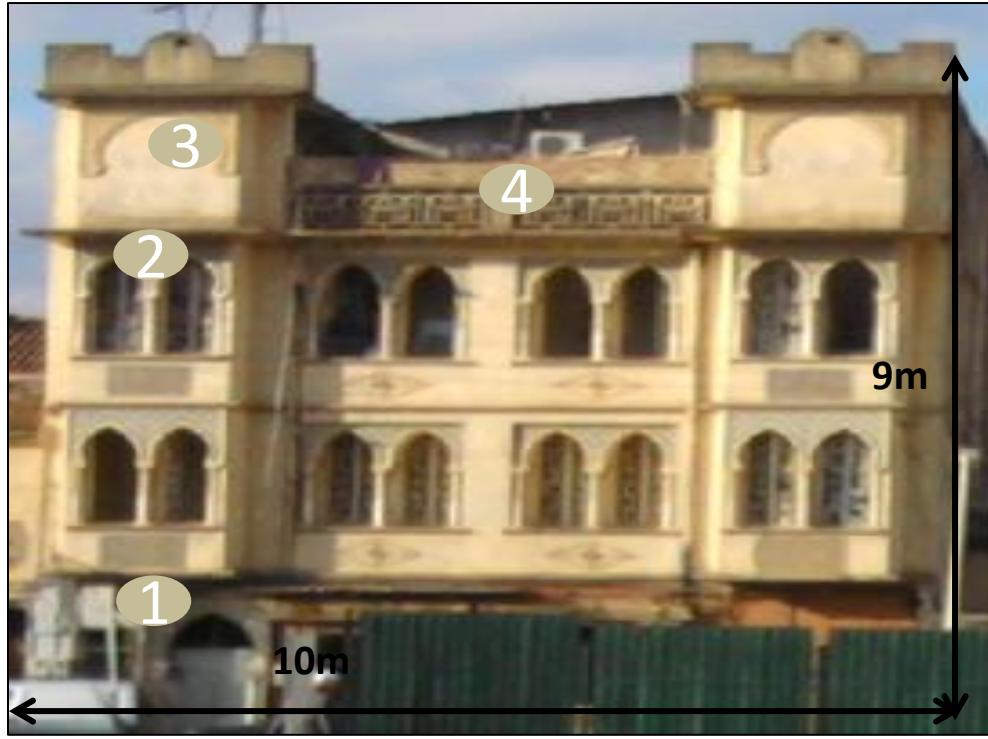
.....472m2

-Largeur sur la voie : 10m

-Profondeur de la maison perpendiculairement à la voie : .15m

Description architecturale: bâtiments extravertie

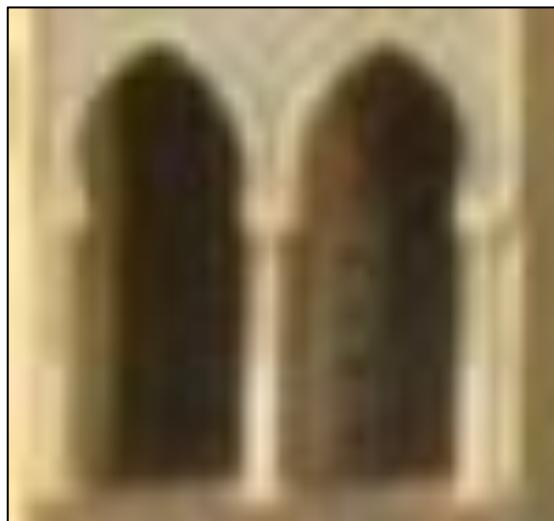
- Matériau: brique



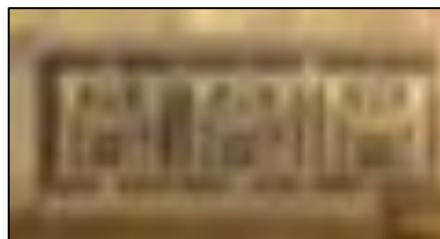
1-Porte d'entree



2-fenêtre



3-Claustra



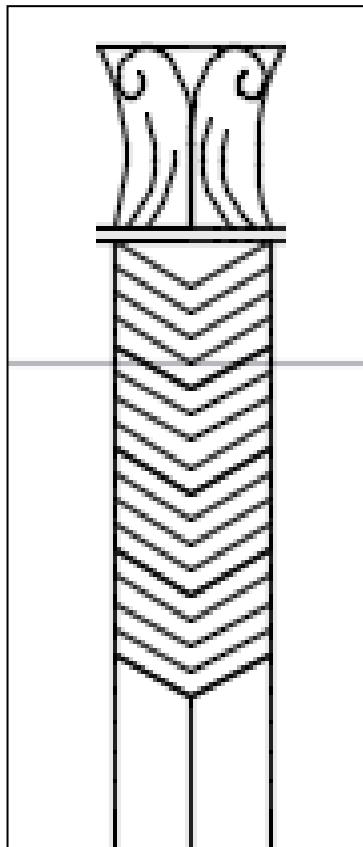
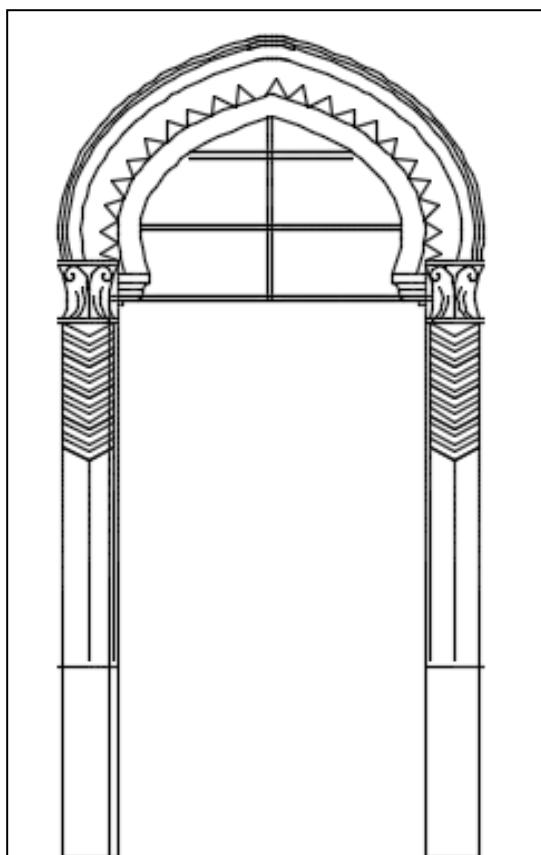
4-corniche



4-La Porte entree

colonne

Description



-Structure : Ouverture avec arc outrepassé brisé

-Ouvrant: un battants en bois simple sans cadre

Dimensions : min 1,5m x 3m ;

Garniture : éventuellement heurtoirs et verrous.

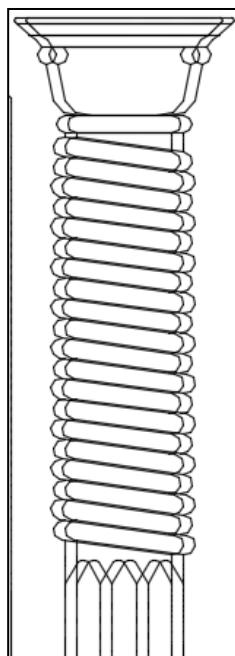
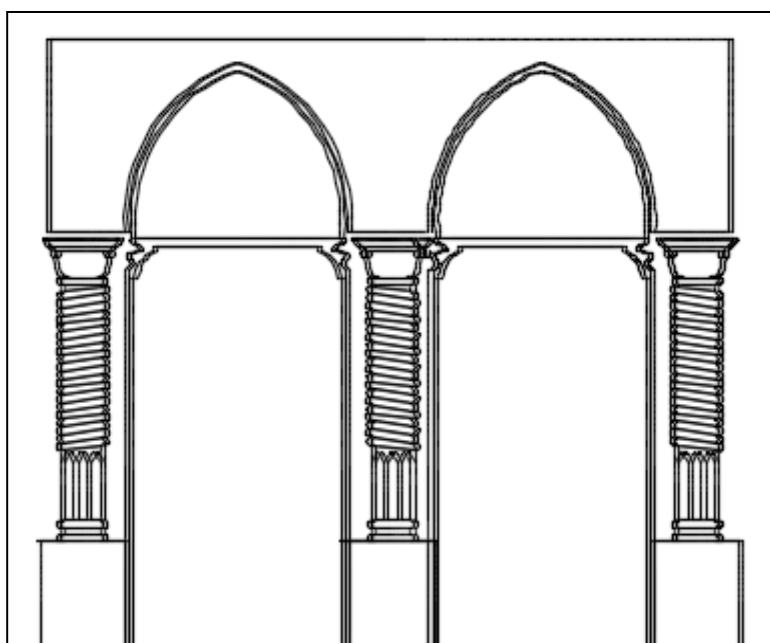
L'encadrements (de porte) avec deux colonne de marbre

L'encadrement de l'arc est sculpté en plâtre

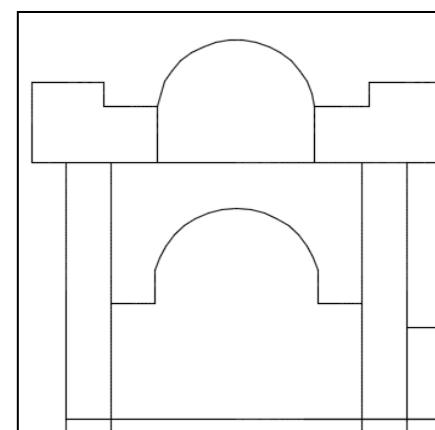
-Les fenêtres

Colonne d'ordre dorique

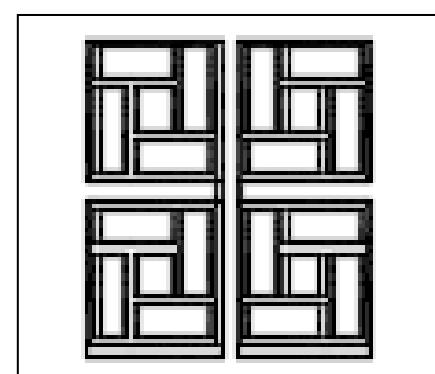
La corniche



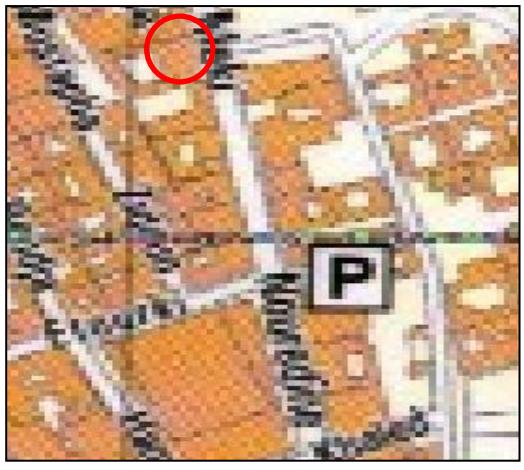
L'ordre dorique est le premier et le plus simple des trois ordres en architecture grecque. La colonne dorique a de quatre à huit diamètres de haut et est cannelée. Chez les anciens elle était sans base..



La claustra



Les fenetre sont des fenêtres jumelées de 1.7m*0.8 surmontée d'un arc outrepassé brisé qui repose sur des colonnes qui appartiennes a l'ordre dorique



Description

-Le bâtiment se situe au Cœur du noyau historique près du quartier du marché arabe; exactement sur l'avenue Mekki Nouredine

Typologie: extravertie

Style architecturale: **mauresque**

Usage: Habitation+commerce

Gabarit :R+2

Période de construction: fin du 19eme siècle

-Surface totale de la maison :.....

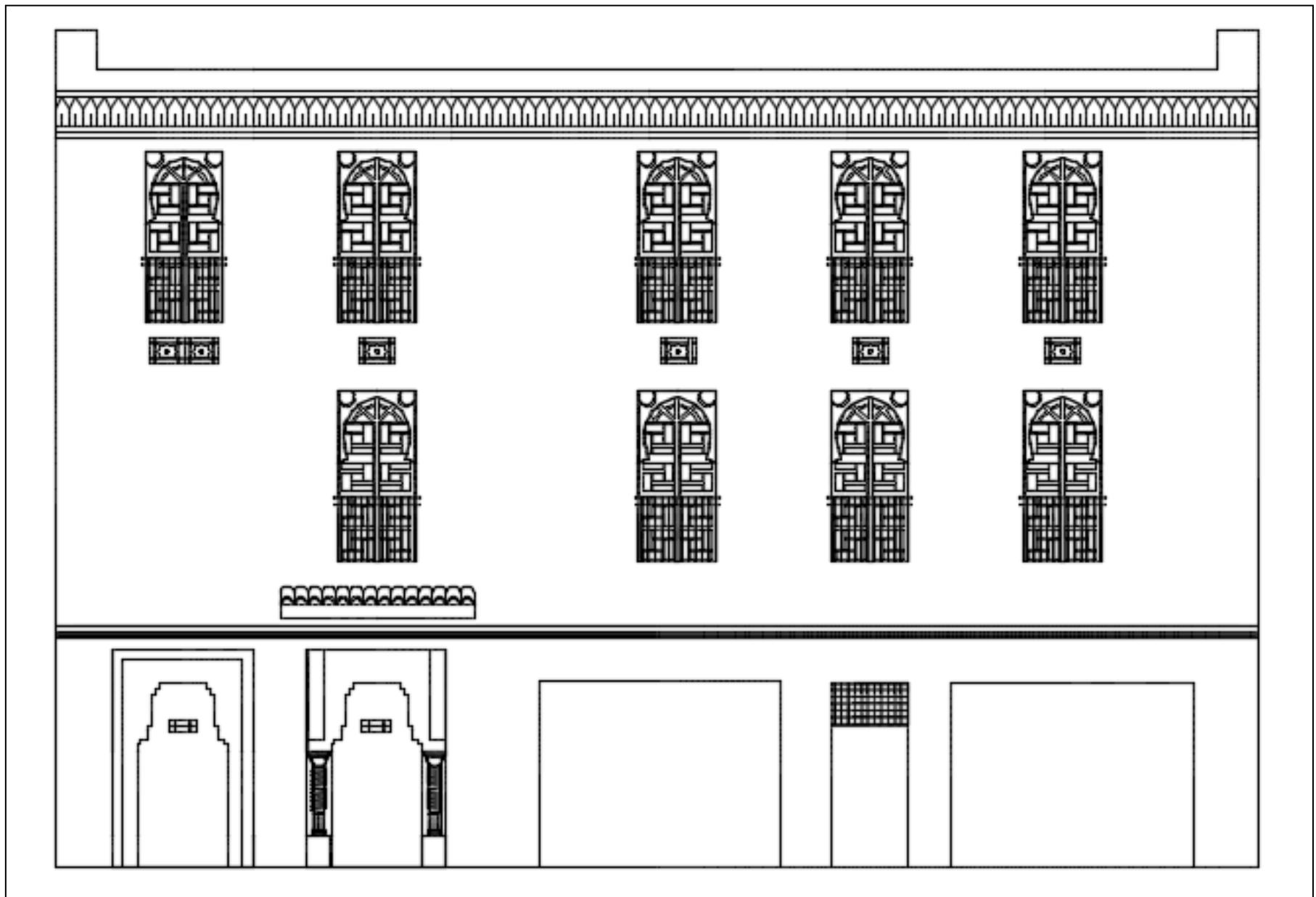
.....430m2

-Largeur sur la voie : 11.5m

-Profondeur de la maison perpendiculairement à la voie : .17m

Description architecturale: bâtiments extravertie

- Matériau: brique



1-La Porte entree



La Porte entree

2-Les fenêtres



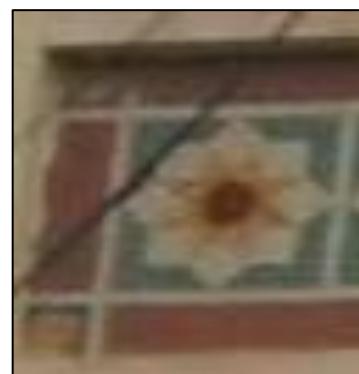
Description

3-La corniche

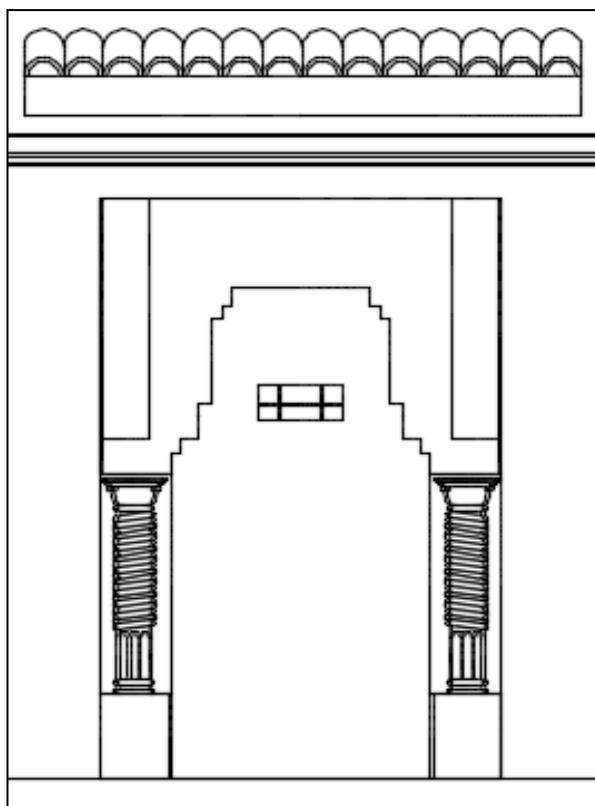


La corniche

4-Garniture



Garniture



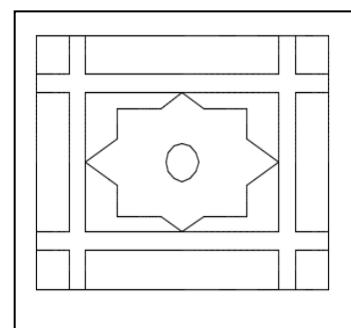
-Structure : Ouverture avec arc en encorbellement
 -l'auvent: avec caches latéraux intérieur et extérieur et frise décorative, faux plafond, et planche de rive .

-**Ouvrant**: un battants en bois simple sans cadre

Dimensions : min 1,6m x 3.2m ;

Garniture : éventuellement heurtoirs et verrous.

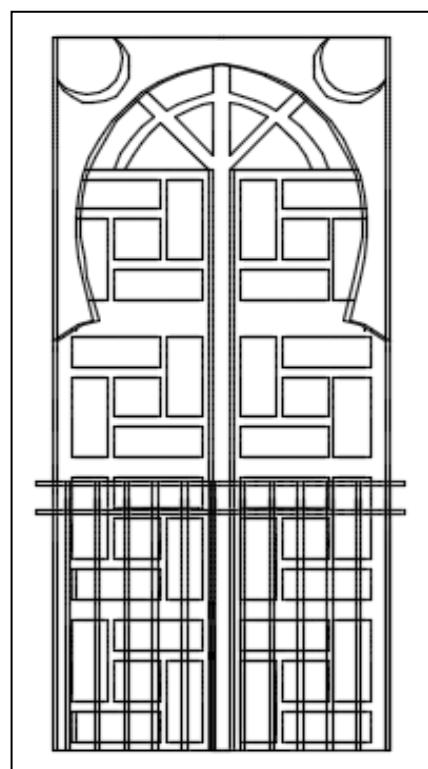
L'encadrements (de porte) avec deux colonne de marbre et la céramique



Description

La peintures est une alternative aux motif et composition en forme géométriques

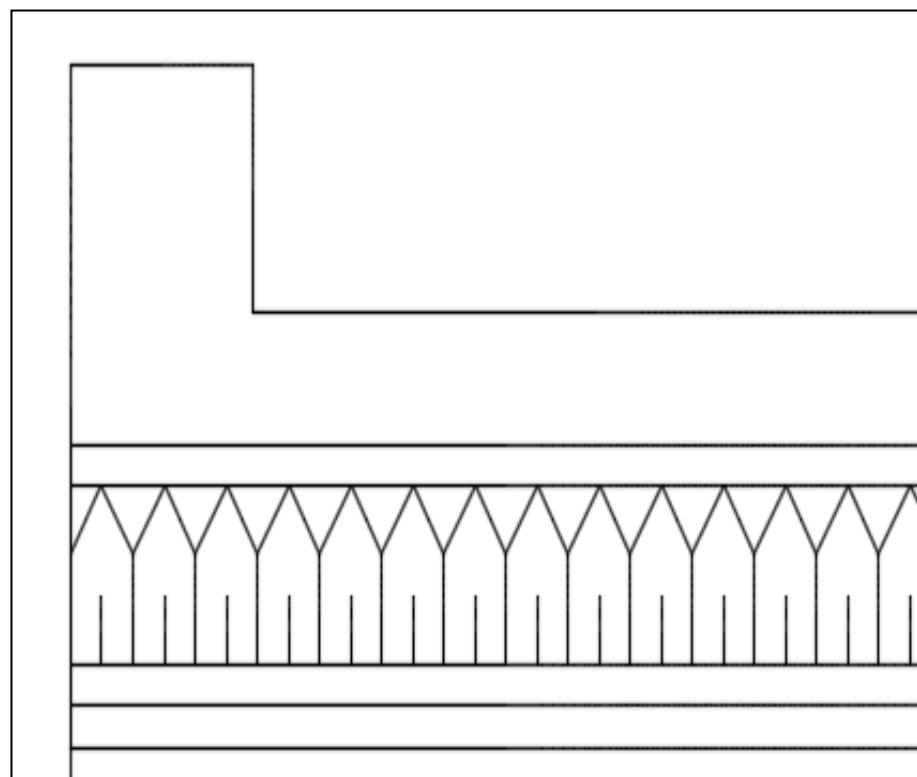
Les fenêtres



Description

-Ouverture surmontée d'arc outrepassé
 -ouverture est menu de carreaux colorés (Veilleuse)

-la partie supérieure de la façade est soulignée par une ligne d'entablement et de frise à base de motif à Lambrequin





Description

**Ce majestueux bain se trouve dans la partie sur est du noyau
Pres de la place Mohamad Laroussi.**

Date de construction 1869

-Usage d'origine : Hammam(Bain)

-Typologie de l'immeuble : réinterprétation de la maison à patio.

-Nombre de niveaux : RDC+1.

-Surface totale de la maison : 410m2

-La position de maison : Maison de centre

-Axe d'entrée : d'angle

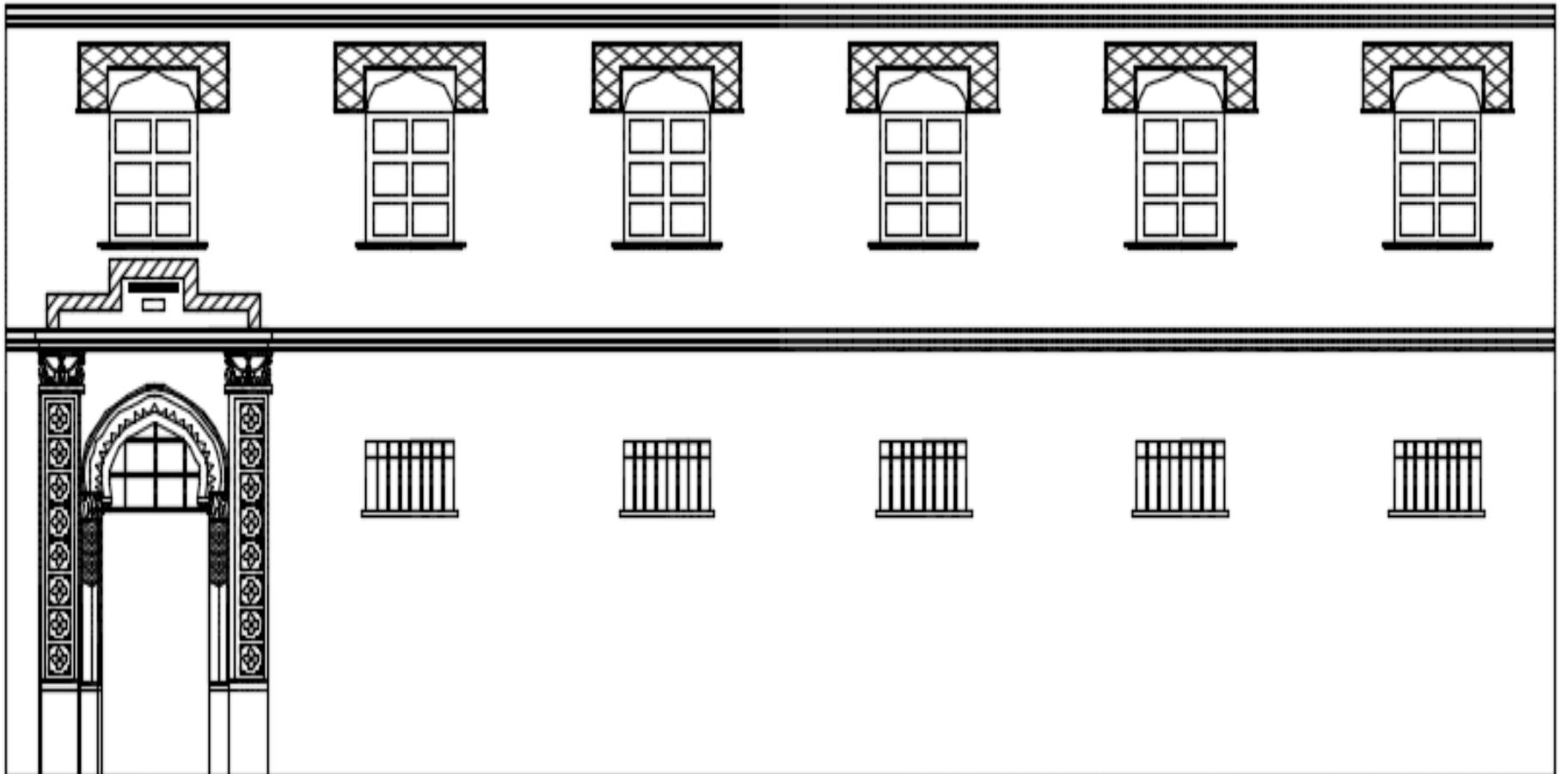
-Patio fermée sur quatre cotés

-Surface totale de la maison :410m2

-Surface de la cour :86m2

-Largeur sur la voie : 18m

-Profondeur de la maison perpendiculairement à la voie :
.....16m



C'est un témoignage vivant de l'art d'influence maure ce hammam, lieu où se rencontrent toutes les couches de la population, est bien loin de l'imaginaire exotique des bains turcs des tableaux d'Ingres ou d'autres orientalistes du 19^{ème} siècle

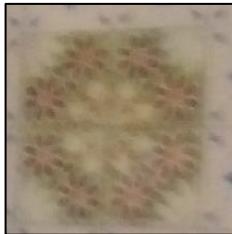
La porte d'entree



Le patio entoure d'arcades



Céramique



Carrelage

La Verrière



Description



La porte d'entree

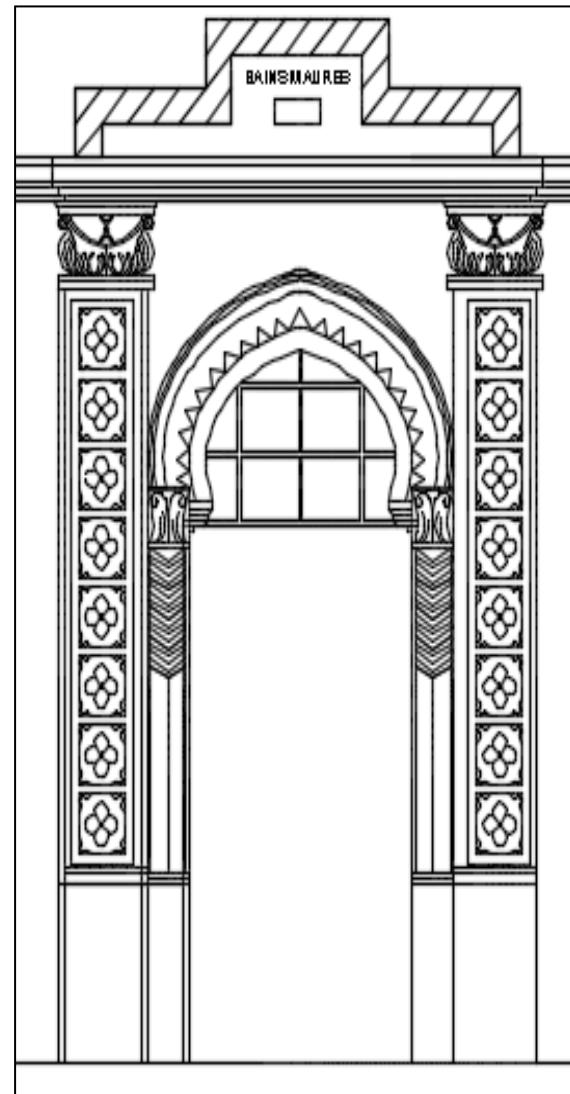
Structure : Ouverture avec arc outrepass e bris e qui repose sur deux colonnes

-**Ouvrant**: un battants en bois simple sans cadre

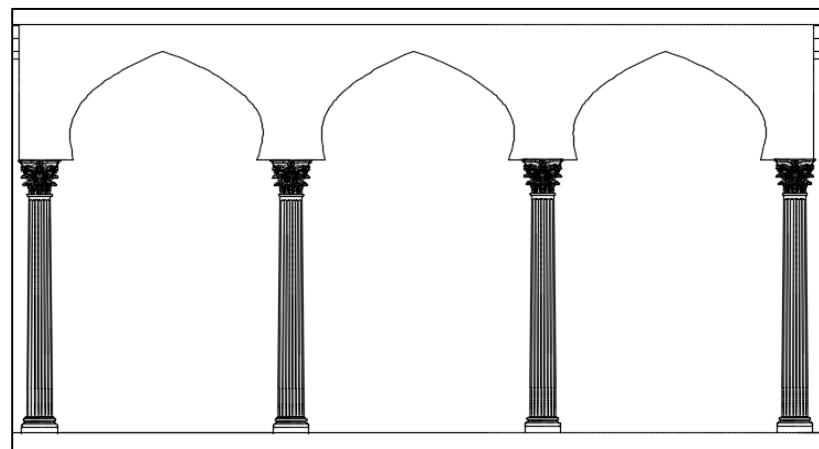
-**Dimensions** : min 1,8m x 3.2m ;

-**Garniture** :  ventuellement heurtoirs et verrous.;et ceramique floraleverte; le marbre en haut de la porte

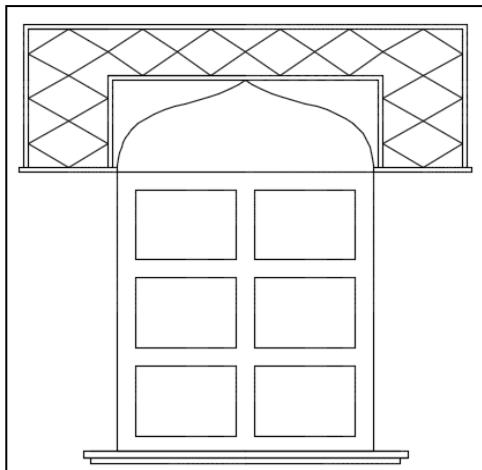
-L'encadrements (de porte) avec deux colonne de marbre et la céramique

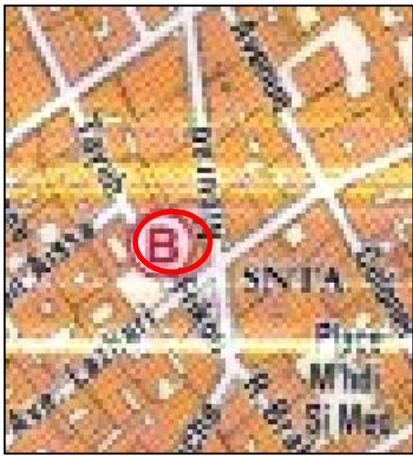
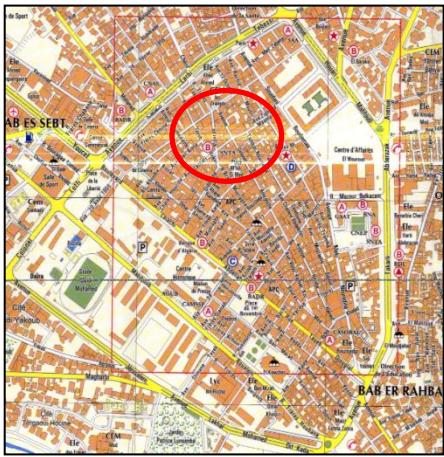


La galerie d'arcade outrepass e bris e



La fenêtre





Description

-Le batiment se situe au Coeur du noyeu historique pres du marche europeen

Typologie: extravertie

Style architecturale: **neoclassique**

Usage:Habitation+commerce

Gabarit :R+2

Période de construction: fin du 19eme siècle

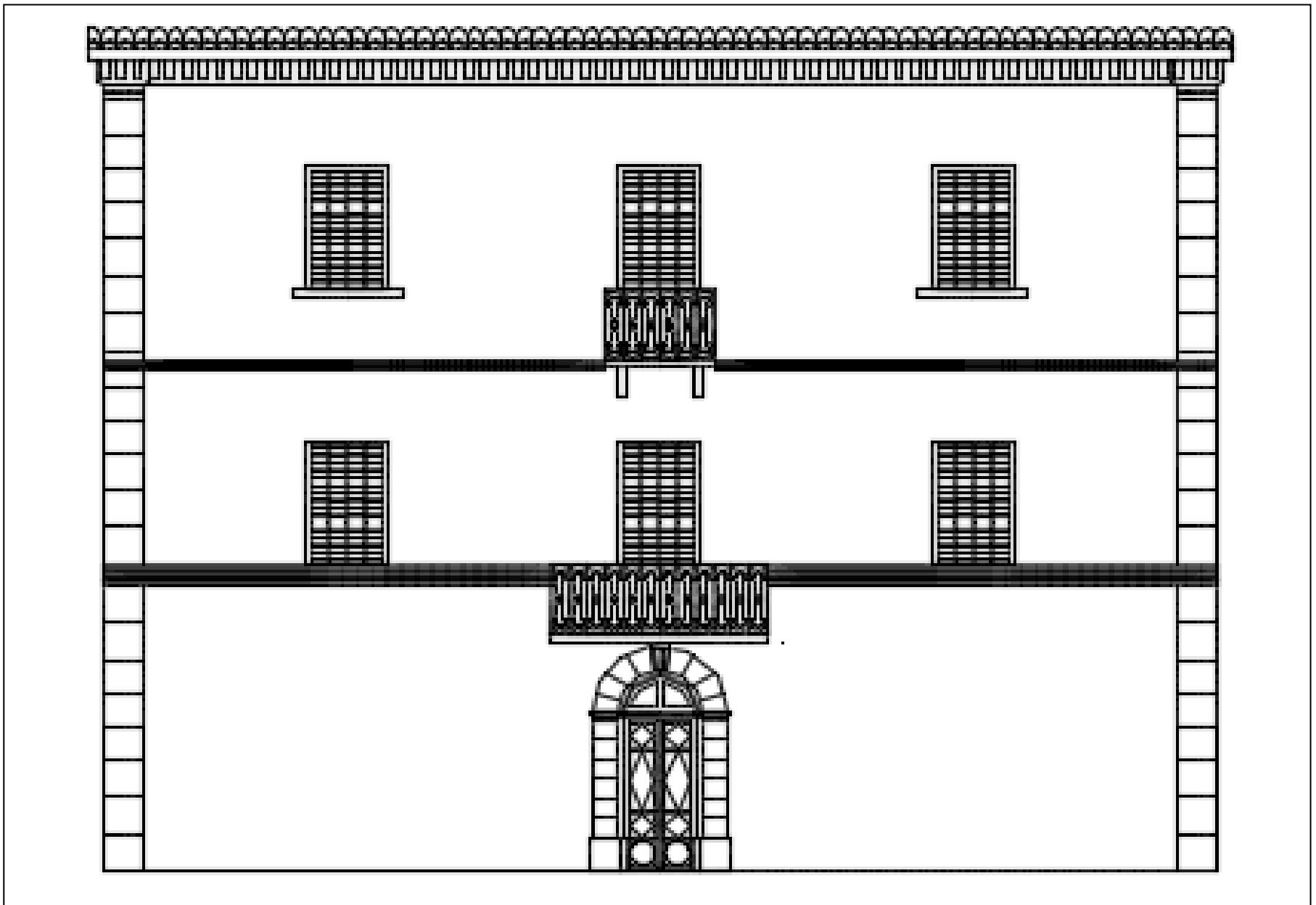
-Surface totale de la maison :.....530m2

-Largeur sur la voie : 10.5m

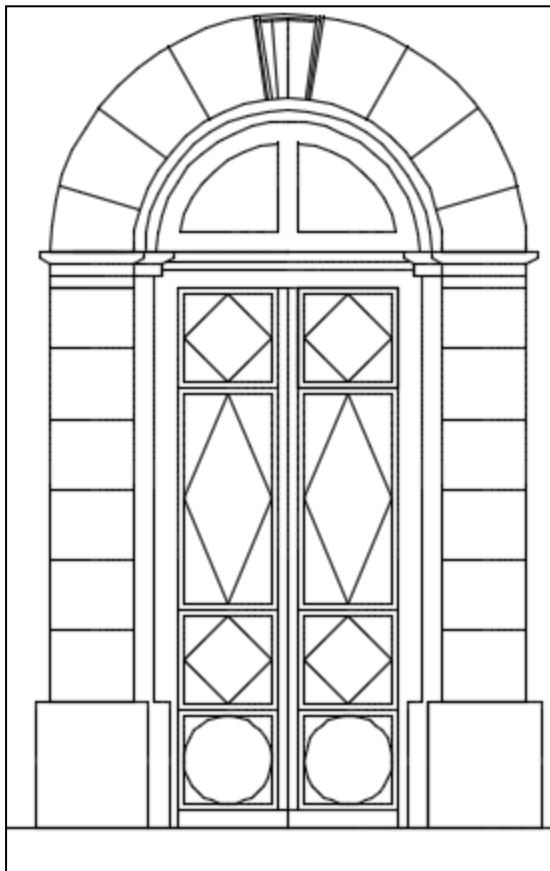
-Profondeur de la maison perpendiculairement à la voie : .16m

Description architecturale: bâtiments extravertie

- Matériau: brique



La porte d'entree

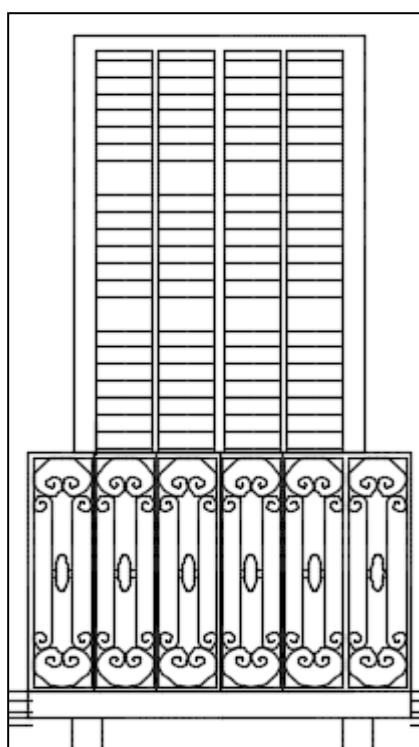


Description

Structure : Ouverture avec arc en plein ceintre en pierre de taille

- Ouvrant**: double battants en bois simple sans cadre
- Dimensions** : min 1,6 m x 3m ;
- Garniture** : éventuellement heurtoirs et verrous.;
- L'encadrements (de porte) avec la pierre de taille
- c'est une entrée monumentale

Porte balcon/fenetre



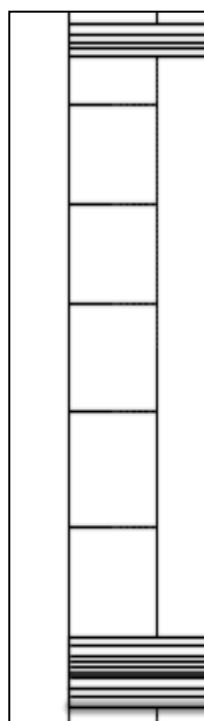
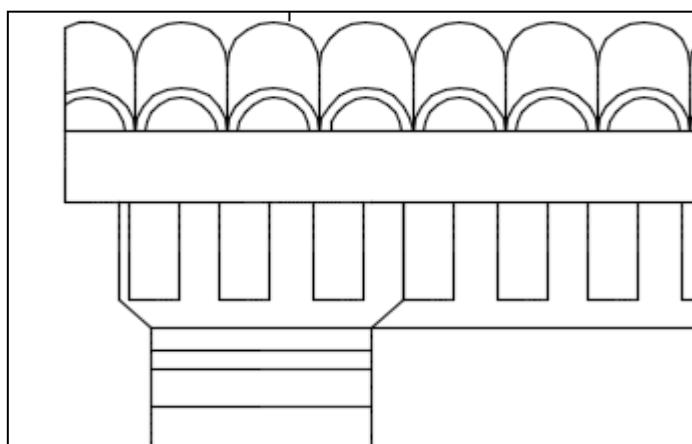
Obnubilé par la symétrie, le néoclassicisme va naturellement de pair avec une composition symétrique de l'élévation. L'axe de cette composition est mis en évidence par un traitement plus riche, comportant balcon en ferronnerie.

La façade est enduites et peintes, renforcée de pierre de taille pour les éléments structurels (soubassement, linteaux)

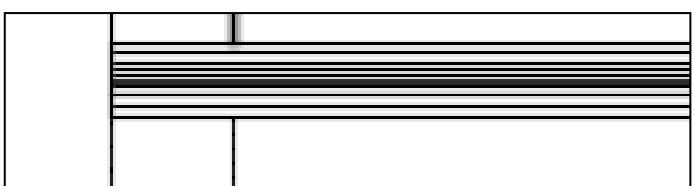
baies rectangulaires disposée dans l'axe de l'étage

La corniche

Traitement d'angle

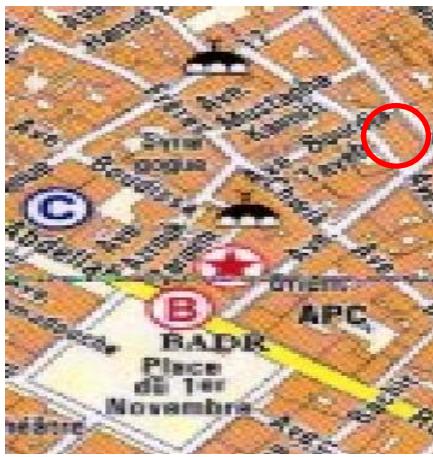


L'entablement



Les bossages sont continus en table. Ils rayonnent audessus des baies et prennent majoritairement place au rez-de-chaussée, afin de conférer une assise visuelle à l'élévation. Ils accentuent volontiers l'axe en mettant en évidence la travée centrale.

Couronnant la façade, l'entablement se compose d'un cordon d'architrave mouluré, d'une frise alternant tables et trous de boulin



Description

-Le batiment se situe au Coeur du noyau historique pres de la place du 1er novembre

Typologie: extravertie
Style architecturale: neoclassique
Usage:Habitation+commerce
Gabarit :R+2

Période de construction: fin du 19eme siècle

-Surface totale de la maison :.....

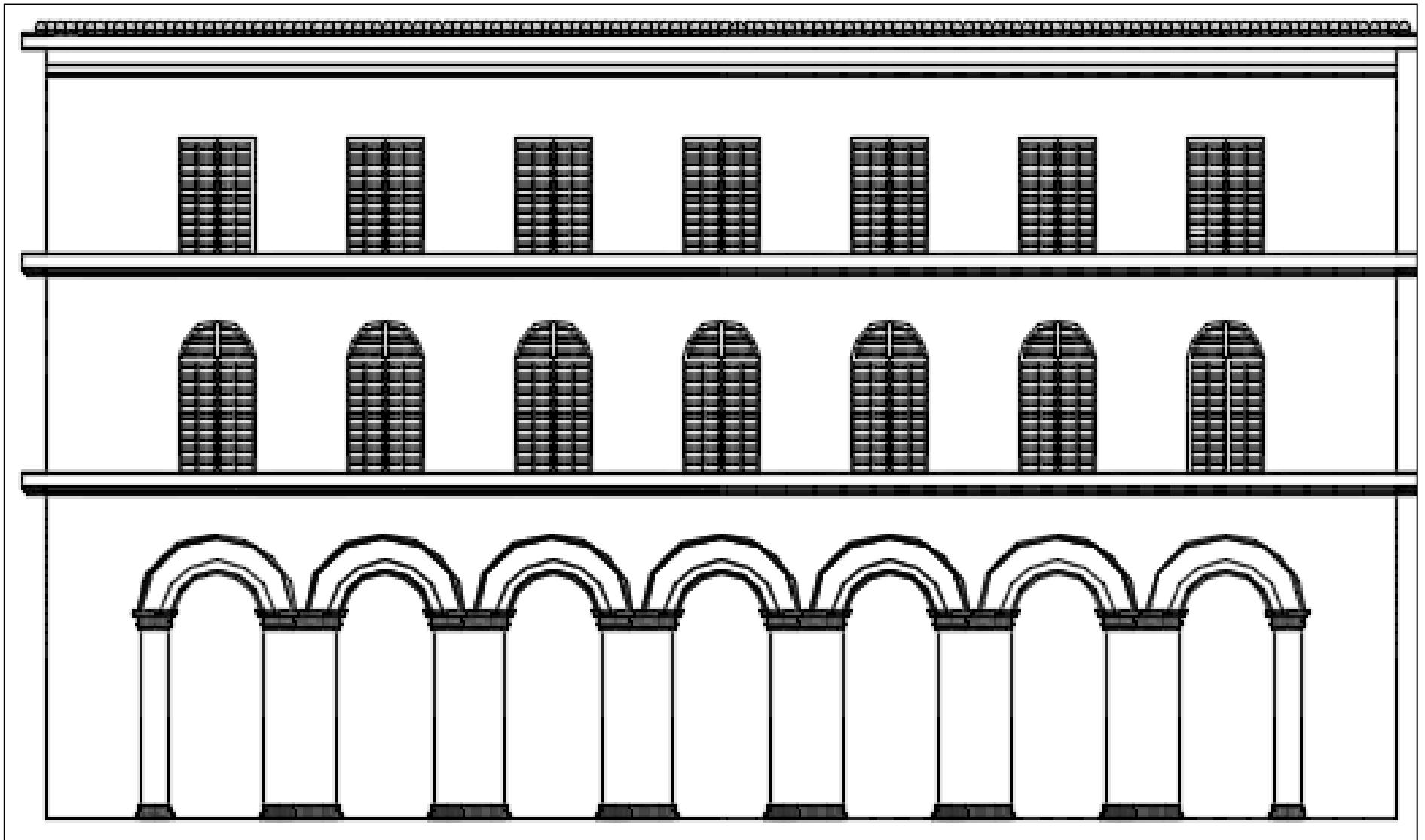
.....650m2

-Largeur sur la voie : 10.5m

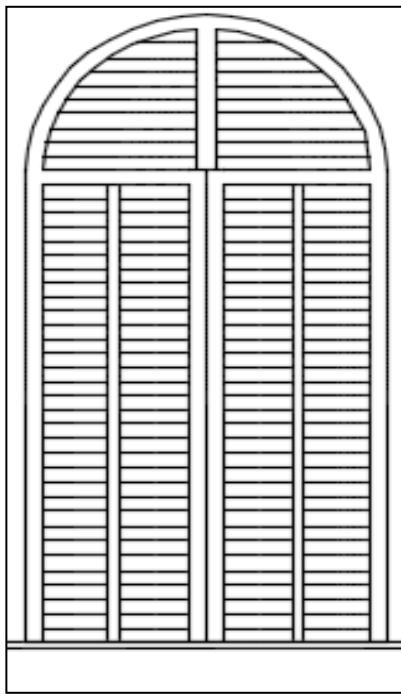
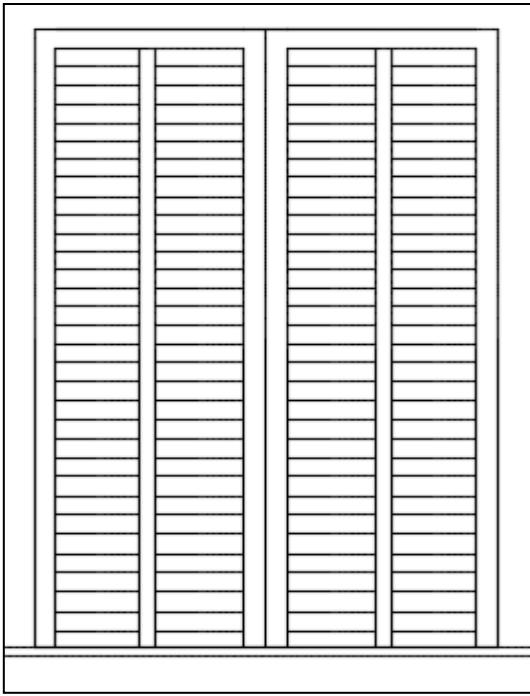
-Profondeur de la maison perpendiculairement à la voie : .18m

-Description architecturale: bâtiments extravertie

- Matériau: brique



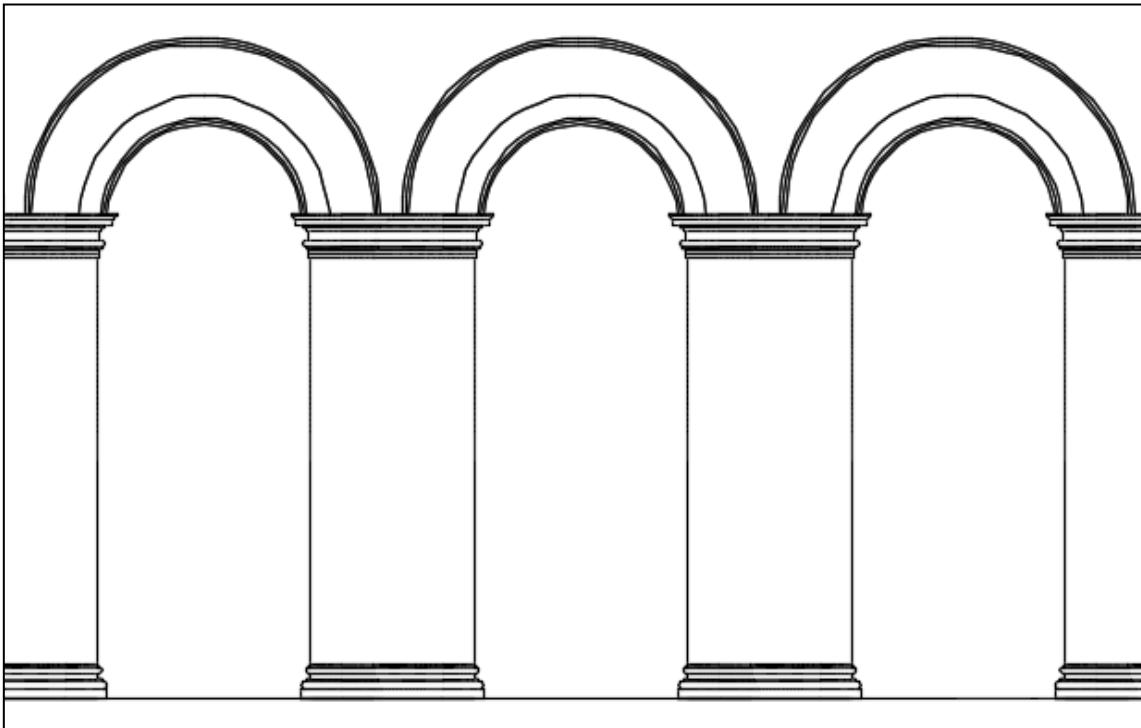
Les fenêtrés



Description

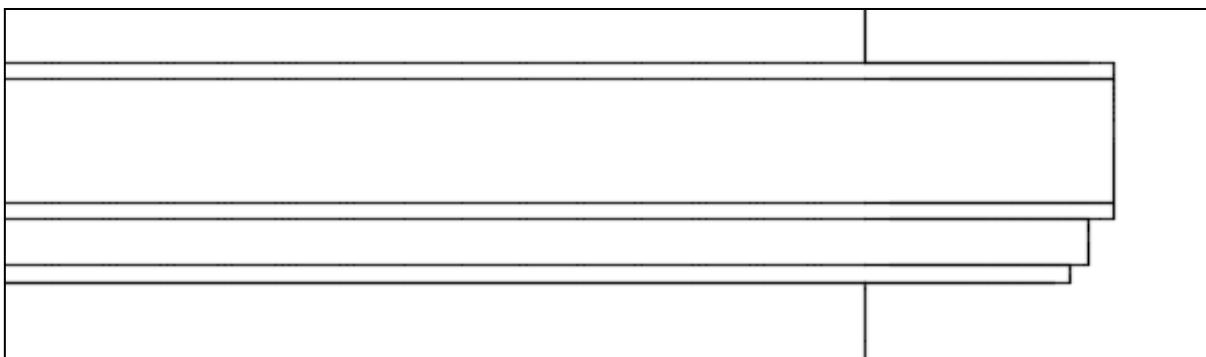
Les fenêtrés sont surmontées d'arc
 outrepassé au niveau du 1er étage
 Les fenêtrés du deuxième étage sont
 rectangulaires

La galerie d'arcade en plein cintre

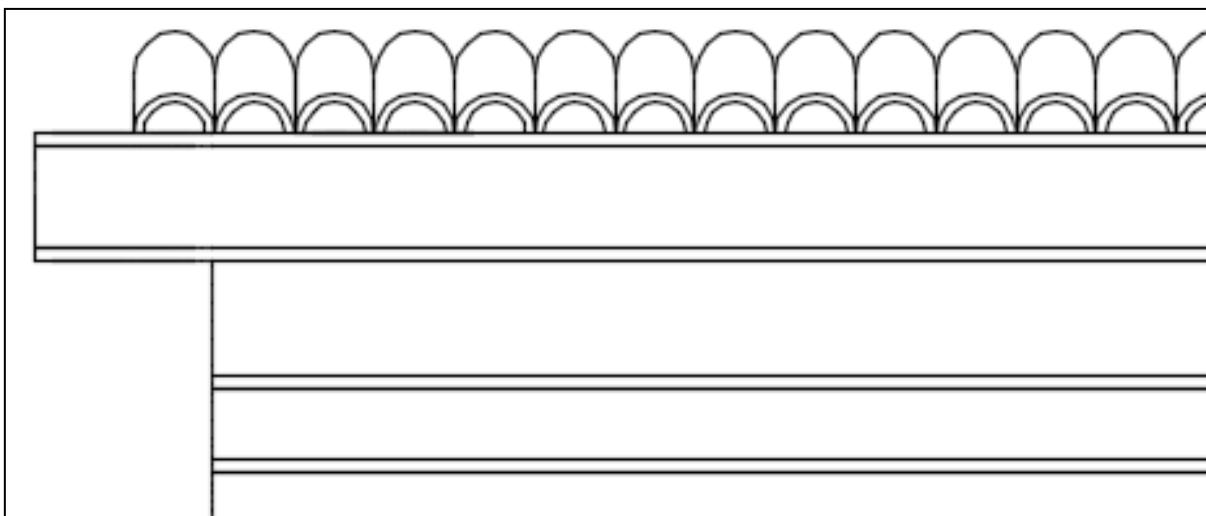


-Le bâtiment est marqué par
 l'horizontalité
 -On remarque l'imitation du style
 classique par l'utilisation de la galerie
 d'arcade en plein cintre et de
 colonnades d'ordre dorique; mais les
 formes des éléments architectoniques
 sont plus compactes

L'entablement



La corniche



-on distingue le
 soubassement en galerie le
 corps et le couronnement .
 -l'entablement est plus simple

Synthèse de l'analyse

La richesse Architectonique	L'arc	La colonne	La feronnerie	La frise	corniche	L'entablement	L'encadrement des baies/portes	claustra	moucharabieh	ceramique
Numero du batiment										
batiment 1	** **	****	*	-	*	-	**	****	*	****
batiment 2	** **	****	-	*	***	-	**	***	*	****
batiment 3	-	**	****	****	****	****	***	-	-	-
batiment 4	** *	*	*	***	****	*	***	***	*** *	***
batiment 5	**	**	-	***	***	**	****	****	*	***
batiment 6	**	**	***	***	***	**	***	**	*	***
batiment 7	** **	****	***	**	**	**	**	***	-	****
batiment 8	*	-	****	**	***	***	*	-	-	-
batiment 9	** **	**	*	*	*	*	*	-	-	-

Après avoir analysé les neuf bâtiments nous avons constaté un classement par rapport à leur richesse architectonique dans le tableau ci-dessus.

4.2-Conclusion :

L'élément architectonique est un objet architecturale caractérise par l'autonomie mais cela n'empêche pas qu'il soit intégré dans un système .Il représente un sous système caractérisé par l'unité et la la cohérence interne. Cette cohérence peut être décelée a plusieurs échelles: façade, système d'encadrement, ornement et, enfin motif.

la cohérence n'est que le résultat des lois de composition qui réunissent toutes les composantes en un seul système. Alors, L'essence d'harmonie de la composition ornementale réside dans les modes d'assemblage ou les facteurs de cohérence.

D'après l'analyse des bâtiments du 19 eme siècle qu'on a choisis on a pu ressortir les éléments architectoniques et décoratifs qui caractérisent cette période historique qui a beaucoup marquée l'histoire de la ville de Blida et on a pu remarquer comment les français l'ont réinterpréter ont laissant leur trace et leurs langage architecturale par l'architecture extravertie et les éléments de l'architecture européennes

L'ensemble des détails architectoniques doit être sauvegardé et entretenu.

A l'occasion, ces détails doivent être restaurés et mis en valeur. Les enduits ou peintures recouvrant les sculptures et modénatures de façades doivent être décapées et reproduites à l'identique selon les règles de l'art et éviter ainsi les surépaisseurs qui ont tendance à estomper les différents reliefs.

Les gravures et bas-reliefs doivent êtres décapés soigneusement et traités pour les mettre en valeur.

Pour conclure nous avons essayé dans notre projet de fin d'étude déjà soutenue ; de faire une tentative de réinterprétation des éléments architectonique et architecturale de l'architecture traditionnelle de la ville de Blida, pour rappeler son héritage et sensibiliser les responsables à l'important patrimoine que possède cette dernière par :

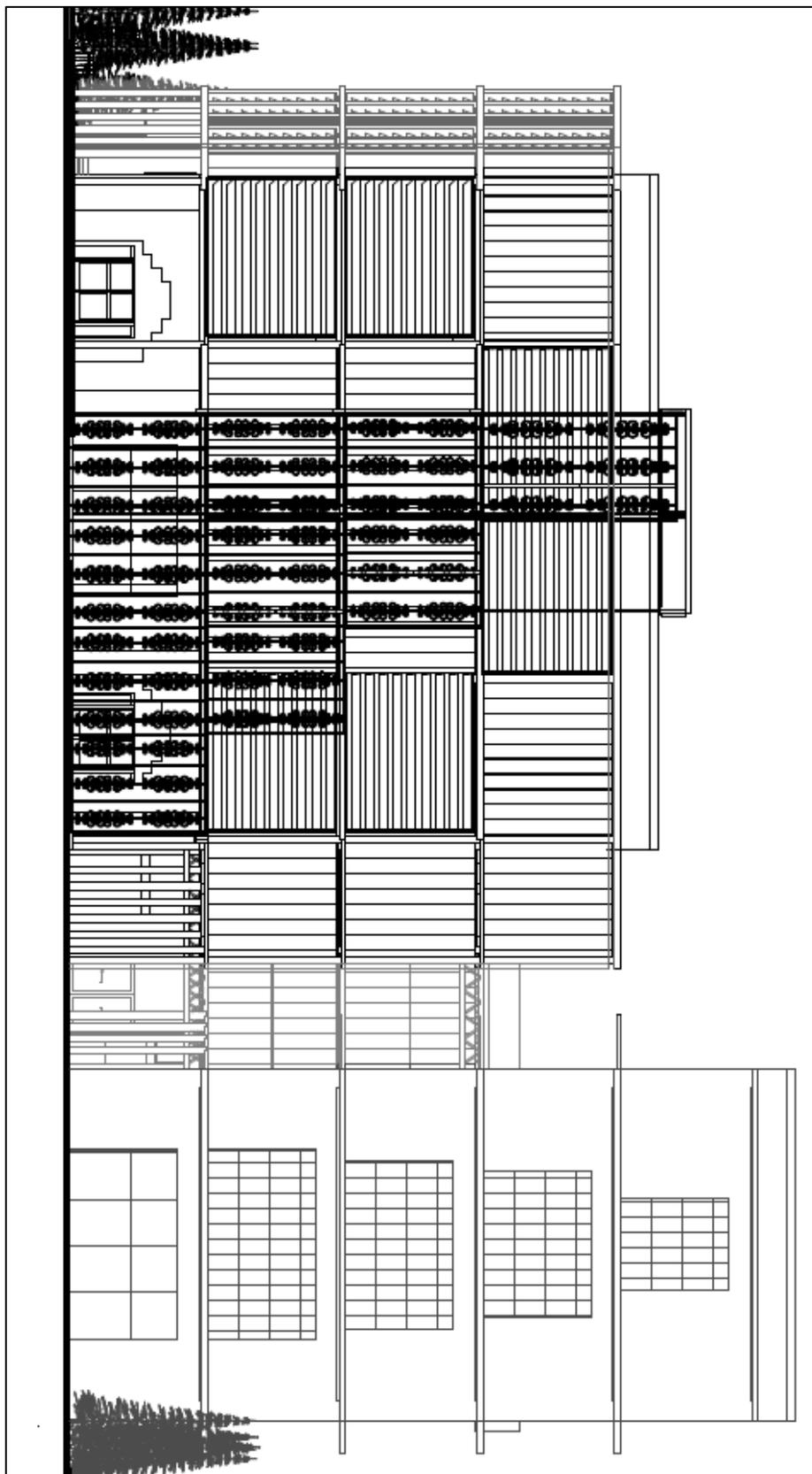
La réinterprétation du patio et de l'entrée en chicane, de l'arc en dent de scie, et enfin de la ferronnerie. (les images du projet de fin sont en annexes)

4.2-Problématique de recherche :

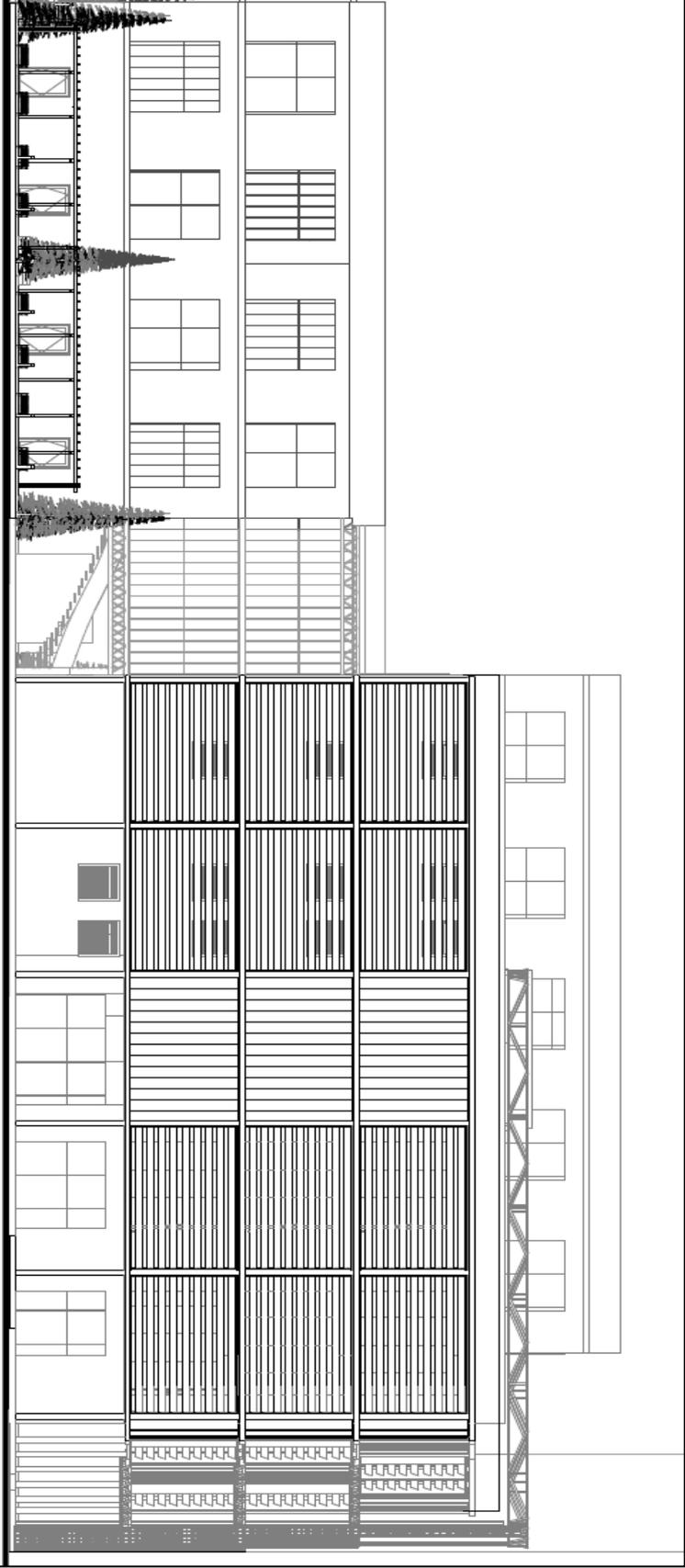
L'héritage colonial contribue aujourd'hui fortement à la structuration des espaces, à l'enrichissement des typologies architecturales et à la définition de l'image urbaine. Effectivement, les constructions en sont les signes les plus tangibles et les plus durables. « Formes importées » ou issues d'un « métissage culturel » cette production constitue aujourd'hui un répertoire architectural et artistique riche et varié, qui nous renvoie à son histoire.

Elle représente aujourd'hui « un patrimoine partagé » entre les deux rives de la Méditerranée. L'histoire de l'architecture des influences et des échanges réciproques entre les deux cultures peut nous éclairer et expliquer les modalités de leur production. Ces images et ces typologies, reflètent en effet l'expression des pensées et tendances ayant prévalu à l'époque. Leurs fondements et leurs effets sur la production architecturale restent étroitement liés à l'histoire de l'architecture ainsi qu'à l'histoire du pays lui-même. Quelles sont les concepts sur lesquels les français se sont basés pour la réutilisation et la réinterprétation de l'architecture arabo andalouse de la ville de Blida et comment peut-on reproduire cette politique architecturale aux projets contemporains ?

4.4-Annexes



La façade principale du projet de fin d'étude



La façade secondaire du projet de fin d'étude



La vue en 3D du projet de fin d'étude

4.3-Bibliographie :

2.1-Exemple des répertoires au Monde Arabe:

2.2.A-Article:de l'inventaire vers le manuel de réhabilitation :

outils opérationnels en cascades, la durabilité évolutive(Euromed)

2.2.B-Manuel de réhabilitation de l'architecture traditionnelle Libanaise

2.2.C-Manuel de réhabilitation de l'architecture traditionnelle de Marrakech

2.2.D-Manuel de Typologie:Maison de la médina de Tunis

2.2-Exemple des repertoires en Algerie:

2.3.A-Le manuel technique de construction de la Casbah d'Alger

2.3.B-Manuel pour la réhabilitation de la ville de Dellys

2.3.D-Les articles

*(La ferronnerie dans l'immeuble de rapport, Alger,:

W. Belouchrani- Amrouche)

*(de l'inventaire vers le manuel de rehabilitation) :

outils opérationnels en cascades, la durabilité évolutive(Euromed)

2.3-Les différentes recherches sur le cas d'étude :

2.4.A-These de doctorat de Mme Hadji « Le processus evolutif des villes Algerienne:un phénomène de nature typologique”

2.4.B-These de Magister de Mme Tiyar « Identification de l'Architecture Mauresque

Dans le tissu traditionnel mixte de Blida .

2.4.C-These de magister de Mme Medahi Kahina

Les systemes d'encadrement Ornementale des baies

Alger

2.8-Livre de Mrs Benhamouche « l'Algerois a l'epoque ottomane-
Fonadation de Blida »

2.4-Bibliographie electronique :

<http://algerrois.skyrock.com/> consulte le 12/04/2015

<http://www.citeweb.net/> consulte le 24/05/2015

<http://infosuralgerie.com/ISA.php?dz=www.vitamedz.com/> consulte le
10/06/2015

<http://www.urba-nyon.ch/> consulte le 02/07/2015

<http://gallica.bnf.fr/> consulte le 02/07/2015

<http://www.persee.fr/web/guest/home> consulte le 28/07/2015